

Liber Militum Brigades & Divisions

Adaptation Napoléonienne de la règle Liber Militum Tercios

Adaptation et listes d'armées : Timur

Tests, infographie et listes Prusse et Saxe 1806 : L. Taupiac

Tests, listes Pologne, Prusse 1812-15 et Wurtemberg : J. Paluskiewicz

Liste Turquie : N. Cazimichele QRS et relecture : Ostap Bender

© Strat&jeux du Lauragais, 2025

Table des matières

AVANT-PROPOS	5
REPRESENTATION DES UNITES	6
FORMATIONS	9
ARMES ET PORTEES	10
TRAITS DES COMMANDANTS	11
DOCTRINES NATIONALES	12
LISTES D'ARMEE GENERIQUES	14
JOUER AU NIVEAU DU CORPS D'ARMEE & PARTIES A PLUSIEU JOUEURS	
LISTES D'ARMEES PAR NATION	19
AUTRICHE	20
BAVIERE	30
DANEMARK	36
ESPAGNE	41
FRANCE	48
GRANDE-BRETAGNE	58
ITALIE	66
NAPLES	74
NASSAU et HOLLANDO-BELGES	80
POLOGNE	86
PORTUGAL	94
PRUSSE 1792-1806	99
PRUSSE 1812-1815	106
RUSSIE	114
SAXE 1809-1815	123
SUEDE	130
TURQUIE OTTOMANE	136
WESTPHALIE	147
WURTEMBERG	154
Corps de WALMODEN en 1813	160
ANNEYES	166

AVANT-PROPOS

Ce livret est une adaptation libre de la règle Liber Militum Tercios. Elle a pour ambition de rester dans l'esprit de cette règle : système bien pensé, intuitif, souple et peu contraignant.

La principale différence entre l'époque napoléonienne et le XVII^e siècle réside dans les manœuvres et formations, qu'elles soient mises en œuvre au niveau du bataillon ou de la brigade (voire à un niveau supérieur). Pour rendre compte du rôle de chaque formation, nous avons utilisé deux leviers : (1) le système d'*increase* et de *decrease*, pour rendre compte essentiellement de l'effet d'une formation sur le mouvement et le feu, voire sur le moral dans le cas du carré ; et (2) les caractéristiques de défense, qui ne varient non plus en fonction du type d'unité mais en fonction de la formation adoptée.

La différence majeure d'efficacité entre les armées, même si l'organisation et l'équipement jouaient un rôle important, résidait dans le commandement et l'efficacité des généraux. Pour donner une spécificité et une coloration à chaque armée, nous avons donc utilisé trois leviers : (1) la doctrine de manœuvre, c'est-à-dire l'accès à certaines formations ; (2) les traits des généraux, dans le but d'essayer de rendre le caractère spécifique de chaque armée à travers son commandement ; et bien sûr (3) l'accès sélectif à certains types d'unités.

Comme évoqué plus haut, cette adaptation se veut peu contraignante et équilibrée afin de rendre chaque armée jouable, tout en s'efforçant de reproduire l'atmosphère de l'époque. A ce titre, si un trait spécifique de général vous semble mieux représenter une aptitude de commandement que le trait proposé dans la liste considérée, n'hésitez pas à le modifier! Il en sera de même pour une unité particulière qui aurait été oubliée dans les listes. Enfin, ayant peu d'impact sur le jeu, le soclage n'est pas contraint : vous ne serez pas obligé de resocler vos figurines!

Cette version 2.0 comprend les modifications suivantes : assouplissement du soclage (pp. 7-8); révision du tir d'artillerie au-dessus des troupes amies (pp. 9-10) et du tir à mitraille (p. 10); clarification de la formation en colonne dans les doctrines (p. 11); élargissement de la règle brigade (p. 11); modification de la catégorisation d'une partie des uhlans et lanciers dans les listes, ajout de la liste turque ottomane et ajoute d'un mémo en fin de document.





LM Brigades & Divisions

REPRESENTATION DES UNITES

Une unité est composée de 2 à 6 bases et représente un bataillon d'infanterie ou un régiment de cavalerie. Une base représente généralement une compagnie pour l'infanterie, un escadron pour la cavalerie, une compagnie ou batterie pour l'artillerie.

Le socle, appelé aussi base, représente, pour l'infanterie, une compagnie comprenant théoriquement 100 à 250 hommes déployés sur 2 à 4 rangs, généralement 3 rangs. Pour la cavalerie, le socle représente un escadron comptant 100 à 180 chevaux généralement déployés sur 2 rangs.

Le bataillon d'infanterie comprenait de 4 (Prusse, Russie) à 10 compagnies (Grande-Bretagne), les bataillons organisés sur le modèle français étant à 6 compagnies dont une compagnie de voltigeurs qui pouvait être détachée en tirailleurs et une compagnie de grenadiers. En général, plus le nombre de compagnies est important, plus l'effectif de cette compagnie est faible : 4 compagnies de plus de 200 hommes formant théoriquement un bataillon de plus de 800 hommes pour les Russes et les Prussiens, 6 compagnies de 140 hommes formant un bataillon de théoriquement 840 hommes pour les Français à partir de 1808, 9 compagnies de près de 120 hommes formant un bataillon de théoriquement plus de 1000 hommes pour les Français jusqu'en 1807 et 10 compagnies de 60 à 100 hommes formant un bataillon théorique de 1000 hommes pour les Anglais. Les Autrichiens forment une exception avec de gros bataillons à 6 compagnies de 218 hommes et même 238 hommes pour les Hongrois, soit plus de 1300 hommes en théorie. En pratique, ces chiffres théoriques étaient rarement atteints. Ainsi, en août 1813, le bataillon français compte en moyenne 450 à 750 hommes, le bataillon wurtembergeois 400 à 500 hommes, le bataillon saxon, 500 à 600 hommes, le bataillon polonais 500 à 550 hommes, le bataillon russe 500 à 750 hommes, le bataillon prussien 700 à 820 hommes, 500 à 750 pour la Landwehr et 900 à 1100 hommes pour le bataillon autrichien.

Le régiment de cavalerie pouvait comprendre 4 escadrons (cas général) et jusqu'à 8 escadrons (Autriche) de 100 à 150 chevaux, 120 en moyenne.

La batterie d'artillerie comprenait en général 6 à 8 pièces, exceptionnellement 12 dans le cas de la Russie. Une batterie comprend généralement 2/3 de canons ayant un calibre allant de 3 à 9 livres, 12 livres pour l'artillerie lourde, et 1/3 d'obusiers.

Dans LM Brigades & Divisions, le bataillon d'infanterie est représenté par une unité composée de 2 à 6 bases et le régiment de cavalerie par une unité de 2 à 4 bases. Par exception, les gros régiments de cavalerie comme les régiments autrichiens ou prussiens à 8-10 escadrons seront décomposés en deux unités différentes de 4-5 escadrons. La taille de l'unité et donc le nombre de bases de l'unité auront un effet sur la *Stamina*. Les bataillons d'infanterie britannique comptant autour de 1000 hommes auront 6 bases, les autres 4. Les bataillons d'infanterie français et alliés auront 4 bases, les compagnies de voltigeurs étant le plus souvent détachées.

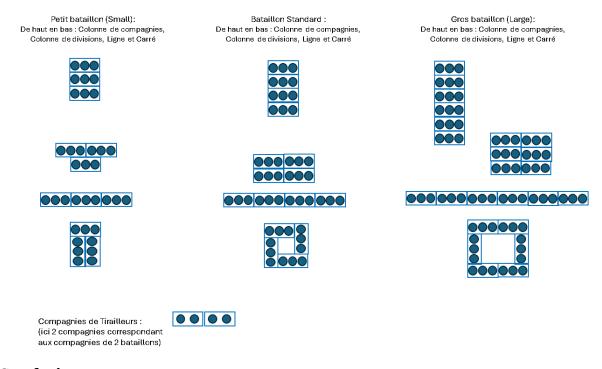
La taille des socles est adaptable. La seule contrainte à respecter sera que les soclages des deux adversaires soient facilement interprétables.

Exemple à l'échelle 15mm : La taille du socle pourra être représentée, en 15 mm, par une base de 30 mm de front sur 15 mm de profondeur pour l'infanterie, 30 mm par 30 mm de

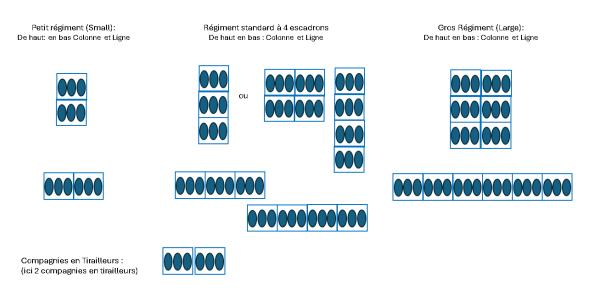
profondeur pour la cavalerie et l'artillerie. En 28mm, 40 ou 45 mm de front par 40 ou 45 ou 50mm et les distances et mesures pourront être doublées (1" pour 2" ou 5 cm). Le socle d'infanterie sera composé de 3-4 figurines et celui de cavalerie de 2 figurines. Une figurine représente donc un groupe de 35 à 60 hommes. Pour les nations dont le bataillon d'infanterie est organisé en grosses compagnies de plus de 190 hommes, comme l'Autriche, la Russie ou la Prusse à partir de 1808, il sera possible de composer des socles de 40 mm par 15 mm comportant 4 figurines (60 mm de front et 3 cavaliers pour la cavalerie). La taille du socle et donc le front occupé par une unité n'a que peu d'impact sur le jeu dans LM Brigades & Divisions, permettant ainsi de composer des unités dont l'impact visuel est plus satisfaisant.

Exemple 1: Socles rectangulaires contenant un rang de figurines.

Infanterie:

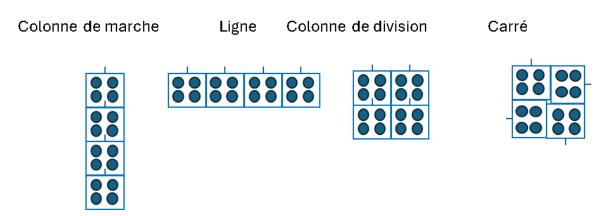


Cavalerie:

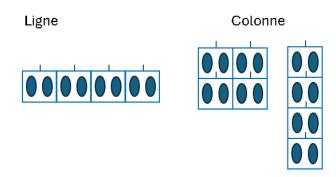


Exemple 2 : Socles carrés de 2 x 2 figurines (les petites unités pourront être représentées en enlevant un socle ou en réduisant le nombre de figurines par socle à 3 figurines).

Infanterie:



Cavalerie:



De même que pour le premier exemple, les tirailleurs seront représentés en unités de socles possédant moins de figurines par socle.

Guide pour la Stamina :

Gros bataillon d'infanterie ou régiment de cavalerie (Effectif de plus de 750 hommes) : 5 de stamina

Bataillon ou Régiment standard (500-750 h): 4

Petit bataillon ou régiment (moins de 500 hommes): 3

Demi-bataillons ou groupe de compagnies de tirailleurs et voltigeurs : 2



FORMATIONS

Les principales formations utilisées à cette époque étaient la ligne (pour l'infanterie et la cavalerie), la colonne de compagnie (infanterie, en pratique pas utilisé pour la cavalerie), la colonne de divisions (pour l'infanterie de certaines nations) ou d'escadrons (pour la cavalerie), le carré (pour l'infanterie seulement, il pouvait être « vide » ou « plein ») et la formation en tirailleurs (pour les deux armes).

Changement de formation: Le changement de formation se fait avec un ordre **Ready**! (**Prêt!**). Pour changer de formation, un des socles reste à sa place et les autres sont positionnés par rapport à lui afin de constituer la nouvelle formation. Un ordre Ready/prêt peut cumuler un changement de formation et un changement de face ou toute autre action (avance ou tir). Il est possible de réaliser en changement de formation en réaction.

Déploiement en tirailleurs: Un bataillon d'infanterie légère, celle-ci incluant les chasseurs, jägers (jaeger ou jägare inclus), schützens, fusiliers prussiens, rifles britanniques, caçadores portugais et grenzers autrichiens, peut avec un ordre *Ready* se décomposer en 2 compagnies (en réalité 2 groupes de 2 compagnies) de tirailleurs (skirmishers). Ces deux « compagnies » auront alors une caractéristique de mêlée, de courage et de *stamina* divisée par deux (donc 2 en général), un tir réduit de 1 (donc 3 en général) et une vitesse augmentée de 1 (passant ainsi à 5) et elles gagneront les règles *light*, *evasion*, *open order* et *skirmishers*.

Pour des raisons d'équivalence de budget, ce changement de formation n'est pas autorisé pour la cavalerie légère.

Carrés de régiments ou de brigades: il est possible de former des carrés de régiments ou de brigades avec un ordre Prêt/Ready. Deux unités à moins de 4" l'une de l'autre, ou 2 carrés placés à moins de 2" l'un de l'autre, pourront former un seul carré de brigade. Le changement de formation utilisera alors les 2 actions de l'ordre Prêt/Ready. La stamina de cette unité en sera affectée: la nouvelle stamina sera calculée en totalisant la somme des staminas des deux unités. L'unité combinée reprendra le nombre de fatigues apportées par les deux unités. Si l'unité souhaite se reformer en ligne ou en colonne, elle devra former 2 unités différentes qui retrouveront leur stamina d'origine. Chacune d'elle reprendra la moitié des fatigues. En cas de nombre impair, la fatigue additionnelle sera ajoutée à l'une ou l'autre des unités.

Effet des formations sur les valeurs (increase ou decrease):

La colonne de compagnie ou d'escadrons subit 2 decreases au tir (Shot --).

La colonne de divisions (2 Cies/escadrons) subit 1 decrease au tir (Shot -).

La formation en ligne subit 1 decrease à la vitesse (Speed -)

La **formation en carré** (infanterie uniquement) subit 2 *decreases* à la vitesse (**Speed --**) et 1 *decrease* au tir (**Shot -**), mais bénéficie d'1 *increase* au courage uniquement contre la cavalerie (**Courage + vs Cavalerie**). De plus, les unités en carré ne sont jamais considérées comme prises de flanc. Par ailleurs, une unité en carré ne désengage jamais face à de la cavalerie : l'unité de cavalerie doit désengager si elle n'obtient pas un résultat « Retraite ». Si ce dernier résultat est obtenu, le carré est alors détruit, conformément à la règle « Poursuite » de la cavalerie.

Cette adaptation ne distingue pas les carrés creux des carrés pleins. Pour simuler le carré plein, deux modifications sont à prendre en compte : (1) la défense du carré plein vs l'artillerie est de 3 et (2) avec un ordre Prêt/*Ready*, le changement de formation de colonne à carré plein bénéficie d'un *increase* à la discipline (**discipline** +).

Il faut au moins 3 bases pour qu'une unité, qu'elle soit d'infanterie ou de cavalerie, puisse se déployer en colonne de division. Une unité constituée uniquement de 2 bases est considérée soit en colonne de compagnies, soit en ligne.

Contrairement à LM Tercios, les caractéristiques de défense des unités dans LM Brigades & Divisions dépendent de la formation adoptée par l'unité et non de son type. Voici les valeurs de ces défenses en fonction de la formation adoptée :

Defense vs:	Infanterie	Cavalerie	Salve	Artillerie
Infanterie en ligne	3	4	4	5
Infanterie en carré	3	5	4	4
Infanterie en colonne de divisions	4	4	4	4
Infanterie en colonne de compagnies	4	3	4	3
Infanterie en Tirailleurs	3	3	5	6
Cavalerie en ligne	4	4	4	4
Cavalerie en colonne d'escadrons ou divisions	4	4	4	3
Cavalerie légère en tirailleurs	3	3	5	5
Artillerie	3	3	5	5

Tir en enfilade : L'unité cible est considérée en colonne (i.e : 4+ vs Salve et 3+ vs Artillerie). Pour être considérée en enfilade, le centre d'un des deux flancs doit être plus proche du centre du front du tireur que n'importe quel autre centre de l'unité.

ARMES ET PORTEES

Toute l'infanterie est équipée d'un mousquet avec baïonnette ou d'une carabine/mousqueton avec baïonnette. La cavalerie est équipée de base d'un sabre et de 2 pistolets.

La portée des armes individuelles a été réduite par rapport à LM Tercios, tout en restant très longue par rapport à la réalité.

Arme légè	re				Portée		
Pistolet					2"		
Mousquetor	Mousqueton ou carabine				4"		
Mousquet	•			6"			
Carabine ra	Carabine rayée				8"		
Artillerie	Range	Speed	Melee	Shoot	Courage	Discipline	Weaponry
3-4 livres	20"	4/4*	2	1	2	3	Light Gun
6 livres	24"	2/4*	2	1	2	3	Medium Gun
8-9 livres	28"	2/4*	2	1	2	3	Medium Gun
12 livres	32"	1/4	2	1	2	3	Heavy Gun
Roquettes	12-28"	2/4*	2	1	2	3	Med. Gun (1)
Mitraille	12"	-	-	3	-	-	Mitraille (2)

^{*} Speed 6 si artillerie à cheval

- (1) Cible à 12" minimum et pas de tir à mitraille. Peut tirer au-dessus d'unités amies.
- (2) Tir d'artillerie normal (i.e. utiliser la défense vs Artillerie). Si grande batterie, +1 au Tir.

Contrairement à la règle originale, l'artillerie placée sur une colline peut tirer dans certaines conditions par-dessus des unités, en respectant les règles habituelles de tir au-dessus des troupes (c.f. arc page 35). Le tir au-dessus de troupes amies est possible uniquement dans les conditions suivantes :

Le tir au-dessus de troupes amies ne peut se faire qu'à partir d'une grande colline (*large hill*) ou en ciblant une unité ennemie située sur une grande colline ;

- La batterie d'artillerie effectuant le feu, ou l'unité cible, doit se trouver entièrement sur la colline (i.e. tous les centres de ses faces doivent se trouver dans la colline);
- Le tir ne peut se faire qu'au-dessus d'une unité amie se trouvant entièrement en dehors de la colline considérée (i.e. tous les centres de ses faces doivent se trouver en dehors de la colline) ou des deux collines si tireur et cible occupent une colline ;
- Pour tirer au-dessus d'une unité amie, celle-ci doit se situer au moins à 6" de la batterie d'artillerie amie qui tire (du point le plus proche au point le plus proche) et au moins à 6" de l'unité ciblée (du point le plus proche au point le plus proche).

Canon de bataillon: Les canons de bataillon, généralement de 2 pièces de 3 livres par bataillon, ne suivent pas les règles de LM Tercios. Pour simplifier, il est juste ajouté un dé à la capacité de *shoot* (portant généralement cette caractéristique de 4 à 5), sans qu'aucune règle spécifique à l'artillerie ne s'applique (défense de 6, désorganisation si aucun 6).

TRAITS DES COMMANDANTS

Général de division = CinC - Colonel = Commander

Tous les commandants ont *Fast*, *Inspiring*. De plus, le CinC et les Colonels de cavalerie ont *Elan*.

Dans LM Brigades & Divisions, le trait Schemer / Conspirateur n'est pas autorisé.

Enfin, chaque commandant possède un trait spécial lié à sa nation. Ce trait « gratuit » s'ajoute au nombre de traits que peut obtenir un commandant en fonction de son rang. Tous les commandants de la nation et du type indiqué bénéficient de ce trait additionnel.

Les Généraux en chef (CinC) choisissent leur trait « gratuit » parmi l'un des deux proposés (i.e. entre celui de général d'infanterie et celui de général de cavalerie). Au sein de chaque liste, un trait est proposé pour les généraux d'infanterie et un autre pour les généraux de cavalerie.



DOCTRINES NATIONALES

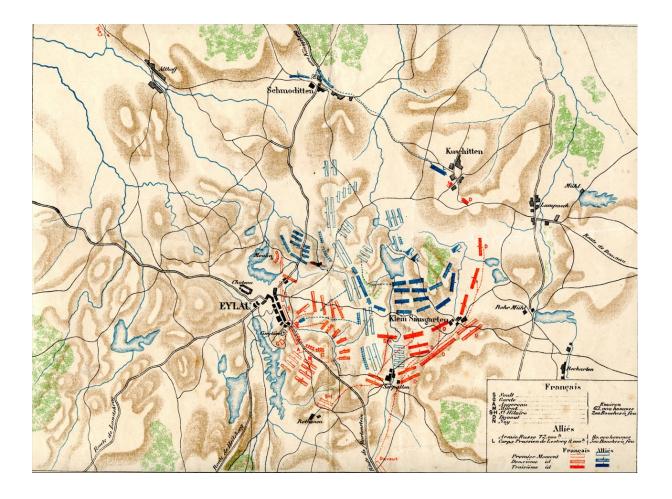
Les spécificités nationales sont représentées par les formations autorisées au combat*. De plus, toutes les unités de toutes les nations ont accès par défaut à la règle « Brigade ». Chaque joueur pourra affiner le commandement d'une armée nationale avec les traits de ses généraux. Les carrés creux et pleins ne sont pas distingués dans le jeu et donc le tableau ci-dessous.

Infanterie	Colonne de compagnies*	Colonne de divisions	Ligne	Carré	Déploiement en tirailleurs
Autriche	Après 1808	Après 1808	Oui	Oui	Jägers et Grenzers
Danemark	Après 1810	Après 1810	Oui	Oui	Jägers
Espagne	Après 1811	Après 1811	Oui	Oui	Cazadores & Tiradores
France 1795-1815	Oui	Oui	Oui	Oui	Voltigeurs et infanterie légère
France 1813-14, bataillons de conscrit en Allemagne & Italie	Oui	Oui	Non	Oui	Voltigeurs et infanterie légère
Alliés de la France à partir de 1805 (1)	Oui	Oui	Oui	Oui	Voltigeurs et infanterie légère
Grande Bretagne, KGL, Hanovre & Brunswick	Non	Non	Oui	Oui	Compagnies légères & Rifles
Hollando-Belges & Nassau	Non	Non	Oui	Oui	Jägers / Chasseurs
Portugal	Non	Non	Oui	Oui	Caçadores & Altiradores
Prusse 1792-1815 Saxe avant 1809	Non	Non	Oui	Oui	Jägers, Schützen et Fusiliers
Prusse 1808-1815	Oui	Non	Oui	Oui	Jägers, Schützen et Fusiliers
Russie	Après 1800	Non	Oui	Oui	Jägers
Suède	Oui	Après 1812	Oui	Oui	Jägers
Turcs Ottomans	Oui	Non	Non (2)	Oui	Raya

- (1) Bade, Bavière, Confédération du Rhin, Hesse-Darmstadt, Hollande, Italie, Pologne, Naples, Saxe après 1809, Westphalie et Wurtemberg.
- (2) Sauf Nizam-i-Cedid qui forment une infanterie entrainée à l'européenne et peut donc se former en ligne et les unités retranchées derrière un mur (i.e. bénéficiant des règles *Couverte & Protégée*).
- (*) Les bataillons de toutes les armées peuvent se déplacer en colonne de compagnies. Dans le cas d'un manque de place, les bataillons et régiments de cavalerie peuvent toujours se déployer en colonne s'ils ne peuvent se déployer en ligne après un ajustement d'un maximum de 1"/3cm en 15mm ou 2"/5cm en 28mm (ou de la profondeur d'un socle de cavalerie). Un ajustement est un déplacement de l'unité en avant, en arrière ou sur le côté de ladite distance. Une unité déployée en colonne de compagnie et dont ce n'est pas la doctrine ne peut pas charger ou contre charger dans cette formation. Elle peut néanmoins recevoir une charge.

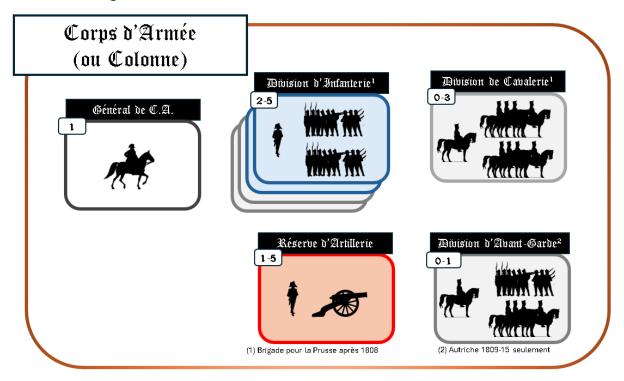
Pour toutes les nations : La cavalerie se déploie en colonne de compagnies, colonne de divisions (si elle possède au moins 3 bases) ou en ligne. La cavalerie légère peut se déployer en tirailleurs.

Ci-dessous : Bataille d'Eylau, Février 1806



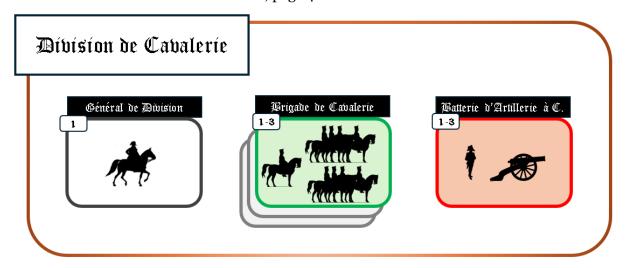
LISTES D'ARMEE GENERIQUES

L'Armée de LM Tercios correspond ici à une division, ou une brigade prussienne de 1808 à 1815 :



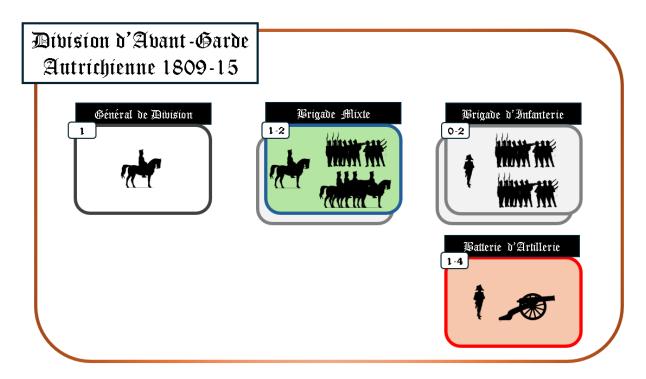
Obligatoire : CinC et au moins 2 brigades d'infanterie et 2 batteries d'artillerie légères ou moyennes.

CinC: Voir le tableau dans LM Tercios, page 46.



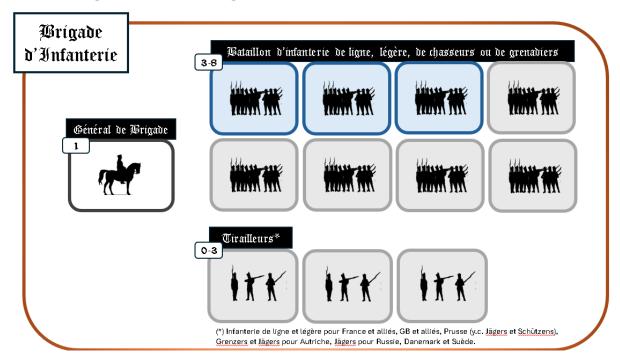
Obligatoire : CinC et au moins 1 brigade de cavalerie et 1 batterie d'artillerie légère ou moyenne.

CinC: Voir le tableau dans LM Tercios, page 47.



Obligatoire : CinC au moins 1 brigade mixte et 1 batterie d'artillerie légère ou moyenne. **CinC** : Voir le tableau dans LM Tercios, page 46.

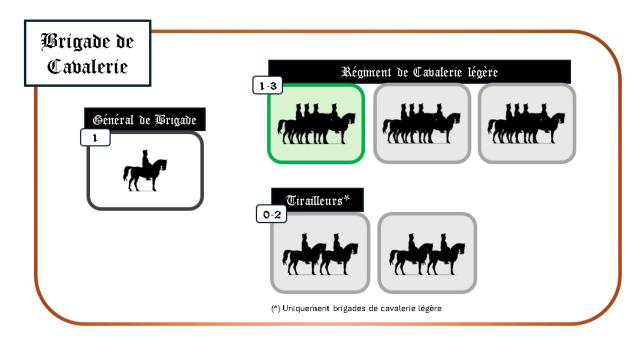
Le « Foot regiment » de LM Tercios correspond ici à une brigade d'infanterie, le « Horse Regiment » à une brigade de cavalerie :



Obligatoire : Général de brigade et au moins 3 bataillons d'infanterie.

Condition : Les bataillons d'infanterie peuvent être de n'importe quel type : infanterie de ligne, infanterie légère, bataillons de grenzers, de jägers... Néanmoins, une brigade d'infanterie de la garde ne peut comporter que des bataillons d'infanterie de la garde.

Général de brigade : Voir le tableau dans LM Tercios, page 49.

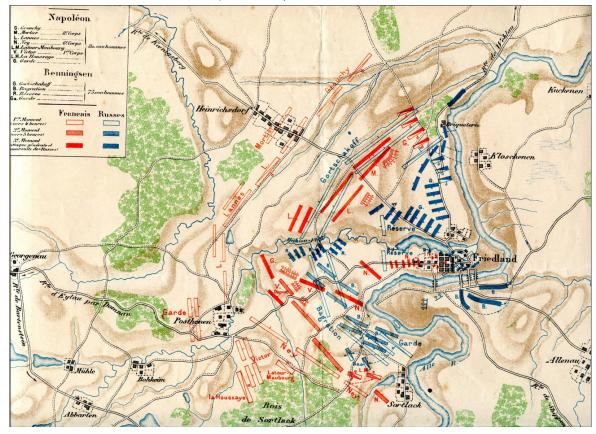


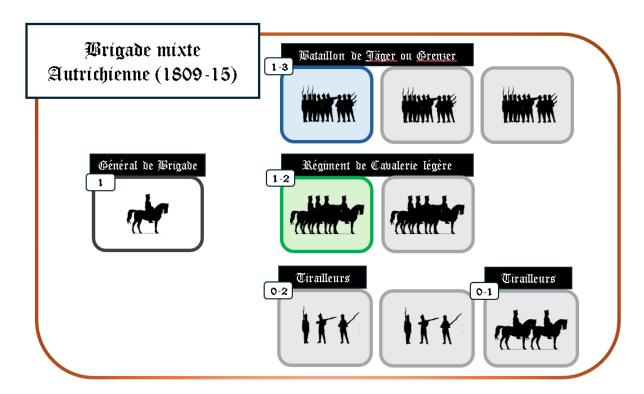
Obligatoire : Général de brigade et au moins 1 régiment de cavalerie.

Condition: Une brigade de cavalerie lourde ne peut comporter que des régiments de cavalerie lourde; une brigade de cavalerie légère ne peut comporter que des régiments de cavalerie légère. Enfin, une brigade de cavalerie de la Garde ne peut comporter que des régiments de cavalerie de la garde.

Général de brigade : Voir le tableau dans LM Tercios, page 56.

Ci-dessous: Bataille de Friedland, Juin 1807

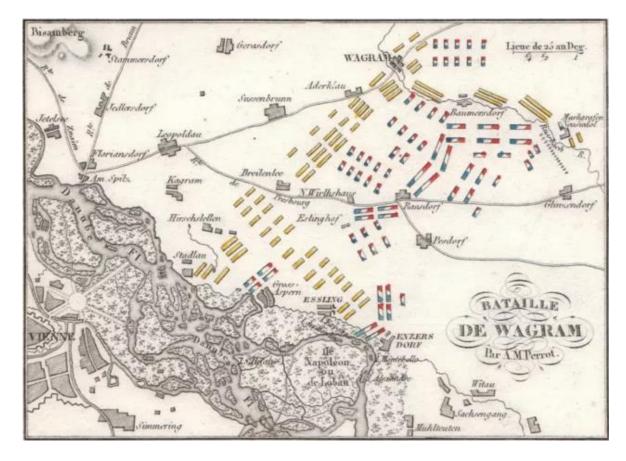




Obligatoire : Général de brigade, au moins 1 bataillon d'infanterie et au moins 1 régiment de cavalerie.

Condition: Une brigade mixte ne peut comporter que des bataillons de jägers ou de grenzers et des régiments de cavalerie légère.

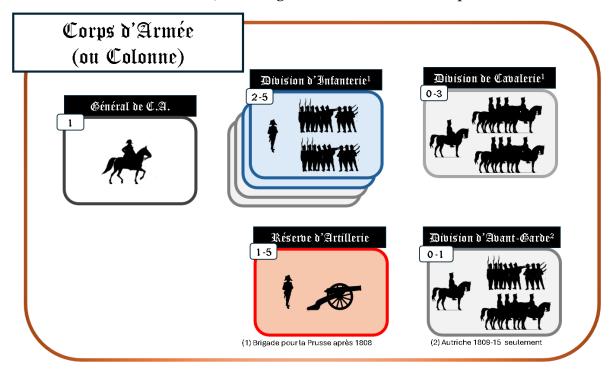
Général de brigade : Voir le tableau dans LM Tercios, page 56.



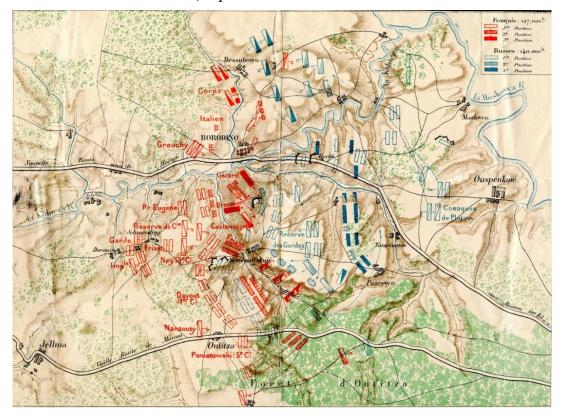
JOUER AU NIVEAU DU CORPS D'ARMEE & PARTIES A PLUSIEURS JOUEURS

Il est possible de jouer à LM Brigades & Divisions au niveau du corps d'armée. Il faudra alors compter un budget d'au moins 3500 points. Il est possible de jouer à 2 joueurs ou plus dans chaque camp.

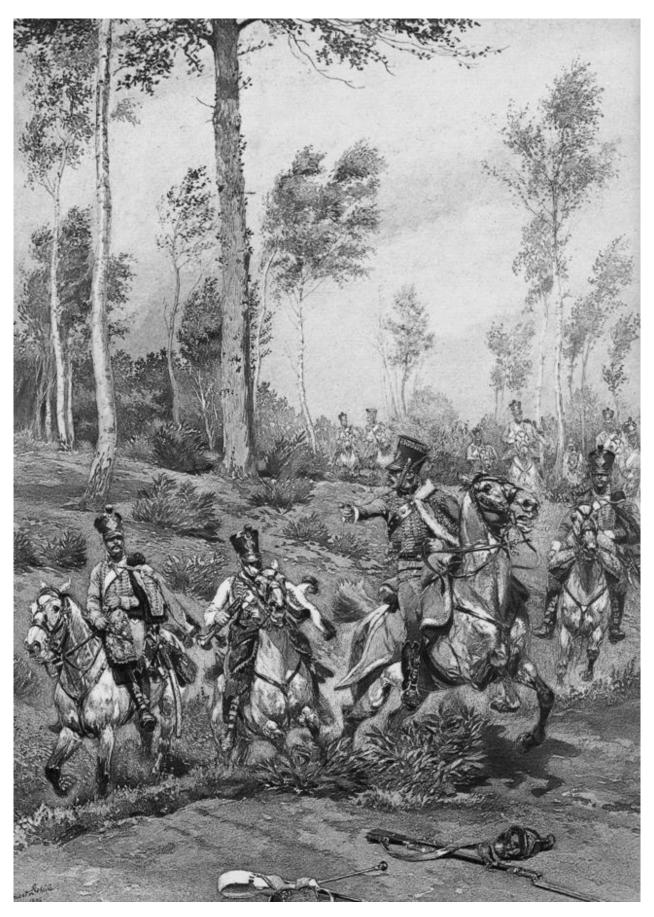
Pour constituer une telle armée, voici l'organisation au niveau du Corps d'Armée :



Ci-dessous: Bataille de Borodino, Septembre 1812



LISTES D'ARMEES PAR NATION





AUTRICHE



TRAITS NATIONAUX

« Le (bataillon) complet en Autriche dépasse 1200 hommes : c'est trop pour un bon service ; on ne saurait, en tel nombre, se mouvoir avec ordre et facilité. Je vois pourtant un avantage dans cette disposition comme les pertes, à la guerre, se renouvellent toujours, et que les remplacements se font attendre, un bataillon aussi nombreux résiste plus longtemps ; une grande diminution dans ses forces ne le met point hors de service » (Maréchal Marmont, Duc de Raguse, De l'Esprit des Institutions Militaires).

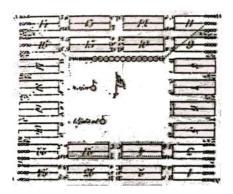
Généraux d'infanterie : Vraiment gros ! (Phlegmatic) : Les régiments autrichiens étaient vraiment de grande taille. Un bataillon d'un régiment d'infanterie de ligne ou de Grenz à portée de commandement ne souffrira pas de l'effet négatif de l'état fatigué (*Weary*).

Généraux de cavalerie: Reformez les rangs! (Indefatigable): Les régiments de cavalerie autrichiens étaient de grande taille, comptant le double de compagnies par rapport à leurs adversaires (6 ou 8 escadrons scindés en 2 divisions). Lorsqu'une brigade de cavalerie est composée de deux unités (3-4 escadrons) d'un même régiment de 6 ou 8 escadrons, un marqueur de fatigue peut être déplacé d'une unité à une autre unité du même type et du même régiment, les deux unités étant à portée de commandement du général de brigade. Une unité peut même perdre son dernier marqueur wear et devenir steady par ce biais.

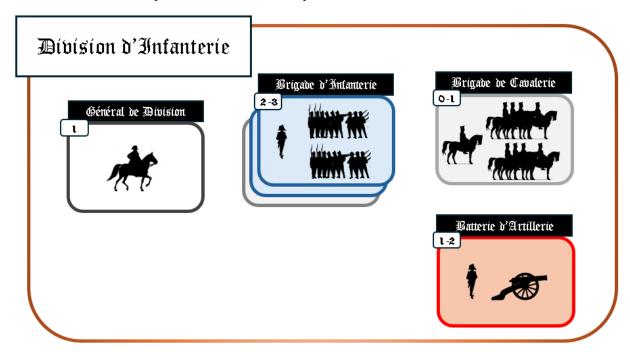
DOCTRINE

Les régiments d'infanterie sont généralement composés de 3 bataillons. L'infanterie se déploie et en ligne ou carré. A partir de 1809, les bataillons d'infanterie peuvent se déployer en colonne de compagnies et en colonne de divisions. Cette année-là, l'Archiduc Charles introduisit ces formations. Mais la majorité des officiers préférèrent utiliser le *bataillon masse* (colonne de compagnies) plutôt que la *division masse* (colonne de divisions). Parmi les innovations de l'Archiduc Charles mal acceptées par le corps des officiers, on compte la « double colonne avec ligne », équivalent à la formation mixte française mais formée au niveau du bataillon, et un petit nombre d'hommes (14 hommes par compagnie) équipés de carabines rayées et destinés à être déployés en tirailleurs.

La cavalerie se déploie en ligne pour combattre. La cavalerie légère peut se déployer en tirailleurs. La plus petite formation utilisée était la division de 2 escadrons. La cavalerie légère pouvait combattre en ordre lâche.



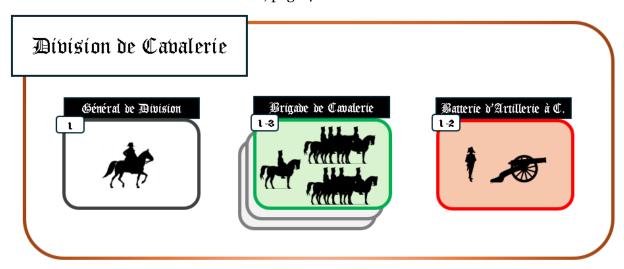
LISTES D'ARMEE (NIVEAU DIVISION)



A partir de 1809, les corps d'armée autrichiens comprennent 2 à 3 divisions d'infanterie et parfois une division d'avant-garde. Les divisions comprennent 2 à 3 brigades d'infanterie plus une batterie d'artillerie de position.

Obligatoire : CinC et au moins 2 brigades d'infanterie et 1 batterie d'artillerie moyenne (calibre 6 livres).

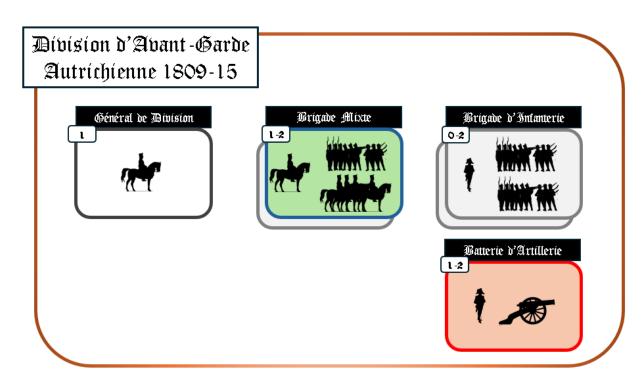
CinC: Voir le tableau dans LM Tercios, page 46.



Les divisions de cavalerie autrichiennes comprennent 2 à 3 brigades de cavalerie plus 1 batterie de cavalerie.

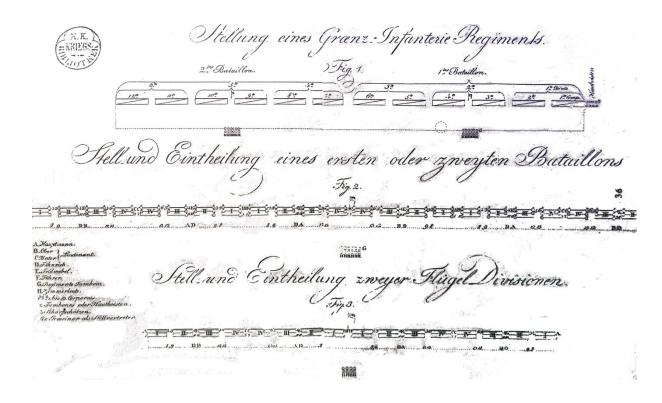
Obligatoire : CinC et au moins 1 brigade de cavalerie et 1 batterie d'artillerie légère ou moyenne.

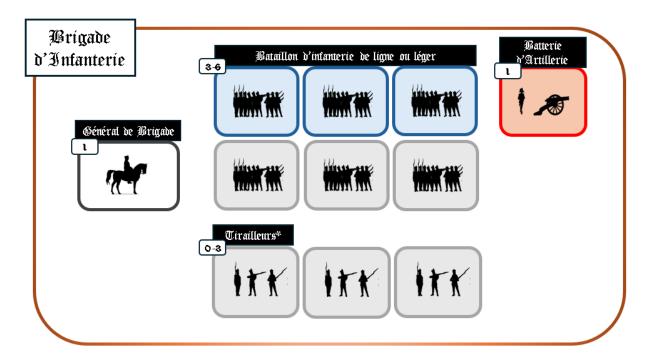
CinC: Voir le tableau dans LM Tercios, page 47.



La division d'avant-garde autrichienne est une structure souple composée principalement de brigades mixtes d'avant-garde, mêlant infanterie légère et cavalerie légère. Parfois, 1 ou 2 brigades d'infanterie y sont ajoutées. C'est notamment le cas de la division Nordmann à Wagram, qui comprend 2 brigades mixtes et 2 brigades d'infanterie.

Obligatoire : CinC et au moins 1 brigade mixte et 1 batterie d'artillerie légère ou moyenne. **CinC :** Voir le tableau dans LM Tercios, page 47.



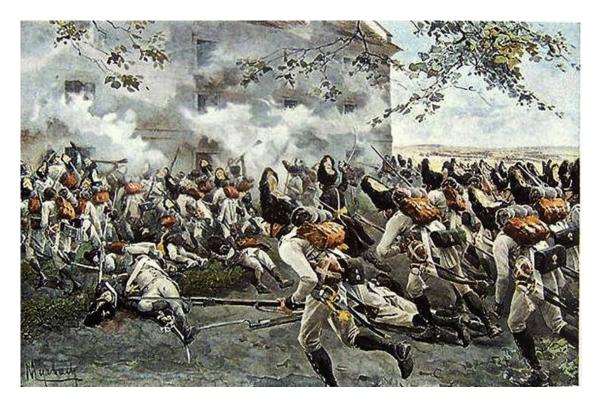


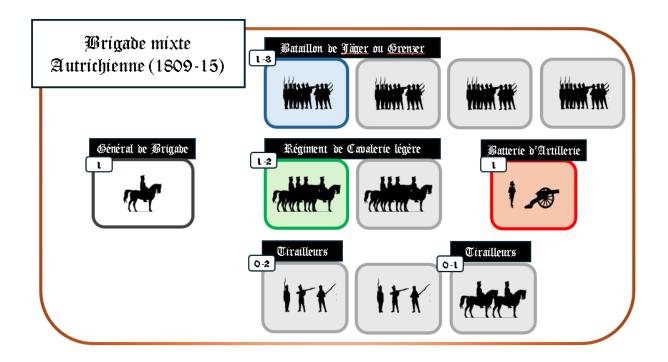
Cette organisation représente la composition classique d'une brigade à 2 régiments d'infanterie de ligne à 2 ou 3 bataillons.

Obligatoire : Général de brigade, au moins 3 bataillons d'infanterie et 1 batterie d'artillerie légère (3 livres) ou moyenne (6 livres).

Condition : Les bataillons sont des bataillons d'infanterie de ligne ou des grenadiers. Si une brigade comprend des grenadiers, elle doit être composée uniquement de bataillons de grenadiers, avec un maximum de 4 bataillons de grenadiers. En 1809, un régiment de ligne pouvait être remplacé par un régiment de Grenz ou par des bataillons de landwehr au sein d'une brigade classique.

Général de brigade: Voir le tableau dans LM Tercios, page 49.





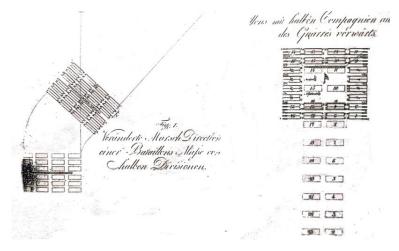
Une brigade d'avant-garde autrichienne (ou légère) était habituellement composée de 2 bataillons de Jägers et un régiment de cavalerie légère ou de 2 à 3 bataillons de Grenz et un régiment de cavalerie légère. A partir de 1813, un second régiment de cavalerie légère pouvait être ajouté. Ces régiments de cavalerie étaient à 8 escadrons en 1809, plutôt 6 escadrons à partir de 1813. En 1809, un bataillon de Freiwiliger Jäger (corps franc de chasseurs) ou de la légion du Prince Charles y était ajouté ou remplaçait un bataillon de Jäger ou de Grenz. Certaines brigades comprenaient cette année-là 2 bataillons de Freiwiliger Jäger ou de la légion du Prince Charles et un régiment de cavalerie légère.

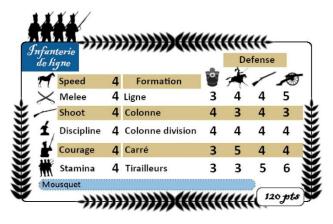
En 1805, les régiments de Grenz et les régiments de cavalerie n'étaient pas nécessairement mixés au sein d'une même brigade. Ainsi, l'Avant-Garde de Keinmayer à Austerlitz était composée d'une brigade comprenant 5 bataillons de Grenz, 1 bataillon de Jägers et de 3 brigades de cavalerie légère.

Obligatoire : Général de brigade, au moins 1 régiment de cavalerie légère, 1 bataillon léger et 1 batterie d'artillerie à cheval.

Condition : Sauf exception historique, une brigade légère ne peut comprendre que des régiments de cavalerie légère et des bataillons d'infanterie légère. L'artillerie de la brigade était généralement composée d'artillerie légère de calibre 3 livres.

Général de brigade : Voir le tableau dans LM Tercios, page 56



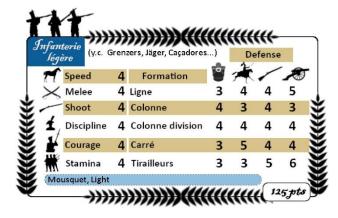


En 1809, l'infanterie régulière autrichienne comptait 61 régiments de ligne dont 15 étaient hongrois. Le bataillon comptait 6 compagnies de 218 hommes, 238 hommes pour les bataillons hongrois. Le bataillon comptait donc théoriquement, en début de campagne, 1308 ou 1428 hommes. Mais ces chiffres étaient rarement atteints en pratique. Les chiffres moyens sont de 900 à 1100 hommes par bataillon. Les 21 bataillons de grenadiers, réunis en brigades

au sein de divisions de réserve, comptaient 6 compagnies de 145 hommes, soit théoriquement 870 hommes. En 1809, alors que la guerre se portait sur le territoire national, 70 bataillons de *landwehr* furent levés. Ces bataillons étaient en pratique de petite taille, 350 à 500 hommes.

OPTIONS:

Large formation :	Stamina 5	+15
Small (Landwehr):	Stamina 3	-10
Raw (Landwehr):	Discipline 3	-10
Hesitant (Landwehr):	Courage 3 & Shoot 3	-30
Vétéran :	Discipline 5	+10
Grenadier:	Courage 5	+30

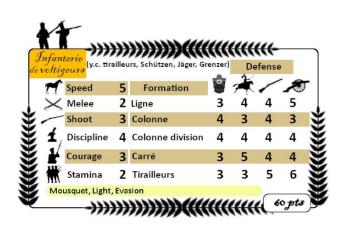


L'infanterie légère était composée, en 1809, de 9 bataillons de Jägers à 6 compagnies de 166 hommes, soit 996 hommes et 17 régiments de Grenz à 2 bataillons de 6 compagnies de près de 250 hommes, soit théoriquement 1490 hommes par bataillon. Des *Freicorps* de Jägers viendront s'ajouter à ce nombre en 1809 : 6 bataillons de la légion de l'archiduc Charles, 4 bataillons de Jägers, 3 Jägerkorps plus 5 compagnies. Une partie seulement des Jägers étaient

équipée de carabines rayées (un rang sur les 3 rangs d'une compagnie déployée), le reste étant équipé de carabines. Les Grenz étaient armés du mousquet.

OPTIONS:

Vétéran :	Discipline 5	+10
Raw (Landwehr):	Discipline 3	-10
Large formation (Grenz): Stamina 5		
Carabine rayée (jägers s	seulement) :	+5

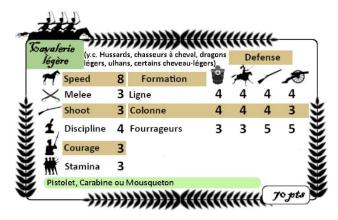




Ce profil s'applique aux Jägers et Grenz en compagnies détachées.

OPTIONS:

Skirmishers: Courage 2, Skirmishers & Open order O **Carabine rayée** (jägers seulement): +5



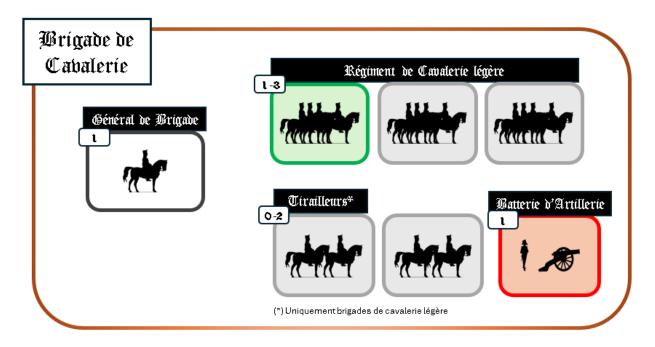
La cavalerie légère autrichienne était composée, en 1809, de 12 régiments de Hussards, 6 régiments de Chevau-légers et 3 régiments de Uhlans. Les régiments de cavalerie légère étaient à 8 escadrons de 150 chevaux soit théoriquement 1200 chevaux. Il est possible, pour les besoins de la règle, de scinder un régiment en deux groupes de 4 escadrons, ce qui donnera accès au trait spécifique pour le colonel concerné. L'option *Large* est tout de même proposée,

utilisable pour les unités qui n'auraient en campagne que 6 escadrons. Un petit nombre seulement de cavaliers, 16 par escadrons, était équipé de carabines. L'option mousqueton a tout de même était intégrée dans le profil.

OPTIONS:

Vétéran :	Discipline 5	+10
Lance:	(Régiments de Uhlans)	+5
Dur-à-cuire :	Courage 4	+15
Fearless:	Mêlée 4	+15
Large formation :	Stamina 4	+10
Cavalerie en tirailleurs :	Shoot 2, Stamina 2, Light, Extended AoF	- 5

Les options *Fearless* ou *Dur-à-cuire* ne s'appliquent qu'à quelques régiments d'élite. Parmi les plus célèbres, on compte des chevau-légers de Vincent (#4), les chevau-légers d'O'Reilly (#3), les hussards Prince Joseph (#2) et Prince Ferdinand (#3), les Uhlans Prince Charles (#3).

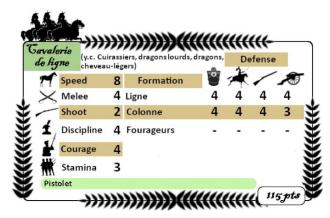


Obligatoire : Général de brigade, au moins 1 régiment de cavalerie et 1 batterie d'artillerie à cheval moyenne (6 livres).

Condition : Sauf exception historique, une brigade de cavalerie lourde ne peut comporter que des régiments de cavalerie lourde ; une brigade de cavalerie légère ne peut comporter que des régiments de cavalerie légère.

Général de brigade : Voir le tableau dans LM Tercios, page 56.





La cavalerie lourde autrichienne comptait en 1809 8 régiments de cuirassiers et 6 régiments de dragons, tous à 6 escadrons de théoriquement 135 chevaux soit un effectif théorique de 810 chevaux. La cavalerie lourde était regroupée en brigades de cuirassiers ou brigades de dragons au sein de la cavalerie de réserve. Le régiment de Cuirassiers Kaiser (#1) était le plus réputé. Il est possible, pour les besoins de la règle,

de scinder un régiment en deux petites unités de 3 escadrons, ce qui donnera accès au trait spécifique pour le colonel concerné. L'option *Large* est tout de même proposée pour représenter une seule unité à 6 escadrons. Un petit nombre seulement de cavaliers, 16 par escadrons, était équipé de carabines. De fait, l'option mousqueton n'est pas proposée.

OPTIONS:

Vétéran :	Discipline 5	+10
Cuirassiers :	Courage 5	+30
Large formation :	Stamina 4	+10



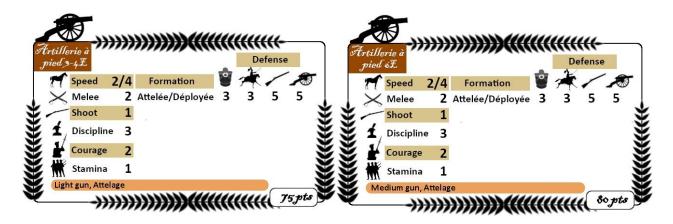
La cavalerie légère autrichienne était composée, en 1809, de 12 régiments de Hussards, 6 régiments de Chevau-légers et 3 régiments de Uhlans. Les régiments de cavalerie légère étaient à 8 escadrons de 150 chevaux soit théoriquement 1200 chevaux. Il est possible, pour les besoins de la règle, de scinder un régiment en deux groupes de 4 escadrons, ce qui donnera accès au trait spécifique pour le colonel concerné. L'option *Large* est tout de même proposée. Un petit nombre seulement de

cavaliers, 16 par escadrons, était équipé de carabines. L'option mousqueton a tout de même était intégrée dans le profil.

OPTIONS:

Vétéran :	Discipline 5	+10
Uhlans:	Lance	+5
Dur-à-cuire :	Courage 4	+15
Fearless:	Mêlée 4	+15
Lance:	(Régiments de Uhlans)	+5
Cavalerie en tirailleurs :	Shoot 2, Stamina 2, Light, Extended AoF	-5

Les options *Fearless* et *Dur-à-cuire* ne s'appliquent qu'aux uhlans (notamment les uhlans Prince Charles #3) et à quelques régiments d'élite. Parmi les plus célèbres, on compte des chevau-légers de Vincent (#4), les chevau-légers d'O'Reilly (#3), les hussards Prince Joseph (#2) et Prince Ferdinand (#3).





En 1809, l'artillerie autrichienne consistait en 4 régiments d'artillerie de campagne, à 4 bataillons de 4 compagnies chacun. En 1809, l'Archiduc Charles réorganisa l'arme en trois types: A chaque brigade d'infanterie fut attaché une batterie de brigade de 6 à 8 pièces de calibre de 6 livres parfois de calibre de 3 livres. A chaque division d'infanterie fut attaché une batterie de position comprenant 4 pièces de

6 livres et 2 *howitzers* de 7 livres. A chaque division légère et de cavalerie fut attaché une batterie à cheval comprenant 4 canons de 3 ou 6 livres et 2 obusiers. Chaque corps d'armée avait une réserve d'artillerie comprenant à la fois des batteries lourdes de position d'un calibre de 12 livres et des batteries légères. Les batteries de 12 livres se trouvent donc au niveau du corps d'armée, pas de la division.

OPTIONS:

Batterie à cheval : Speed 2/6 +5

Références:

Boué G. (2008), Essling, Des Batailles et des Hommes #1, Histoire & Collections.

Bowden S., Tarbox C. (1989), Armies on the Danube 1809, The Emperor's Press.

Chandler D.G. (1990), Austerlitz 1805, Osprey Military Campaign Series #2.

Hourtoulle F.G. (2002), Wagram, Histoire & Collections.

Nafziger G. (1994), Napoleon at Dresden, The Battles of August 1813, Emperor's Press.

Tramson J. (1990), Hanau 1813, les Grandes Batailles de l'Histoire #7, Socomer Editions.

Tramson J. (1992), Wagram 1809, les Grandes Batailles de l'Histoire #20, Socomer Editions.

 $Ordres\ de\ Bataille\ de\ G.\ Nafziger, \ \underline{https://www.napoleon-series.org/resources/the-nafziger-\underline{collection-of-napoleonic-orders-of-battle/}$



BAVIERE



TRAITS NATIONAUX

En 1809, le baron de Comeau rapporte « la bonne contenance de l'armée bavaroise dont 40.000 hommes sont concentrés à Straubing et ont déjà battu deux corps autrichiens, un surtout venant de Bohême. Wrède commande cette armée, il défend le point et leur tient tête à l'embouchure de l'Isar »¹.

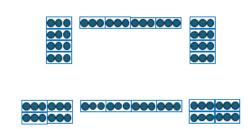
Généraux d'infanterie : Changement de formation ! (Alert) : L'infanterie française et alliée, y compris bavaroise, était entrainée à changer rapidement de formation. En conséquence, un commandant peut, avec cette action, donner immédiatement un ordre de changement de face ou de changement de formation (uniquement de colonne vers carré ou de carré vers colonne), même si l'unité a déjà été activée.

« (Campagne de 1812) La cavalerie bavaroise était mécontente ; la division Deroy, jalouse ; la division de Wrède, en colère ! »².

Généraux de cavalerie : Ne nous emballons pas ! (Lucky) : Les généraux des nations alliées pouvaient être braves, mais ils avaient peu à prouver. Si un général de cavalerie est attaché à une unité qui est détruite, il peut réaliser une action de commandement qui en cas de succès lui permettra de quitter l'unité au dernier moment et donc de survivre. S'il obtient 2 succès ou plus, il ne sera pas *exhausted*.

DOCTRINE

Les régiments d'infanterie bavarois composés de 3 bataillons peuvent utiliser la formation mixte (au niveau du régiment) à partir de 1811. Exemple de formation mixte comprenant 3 bataillons :



L'infanterie se déploie et peut combattre en colonne de compagnies, colonne de division, ligne ou carré à partir de 1803, uniquement en ligne et en carré auparavant. L'infanterie peut se déployer en tirailleurs.

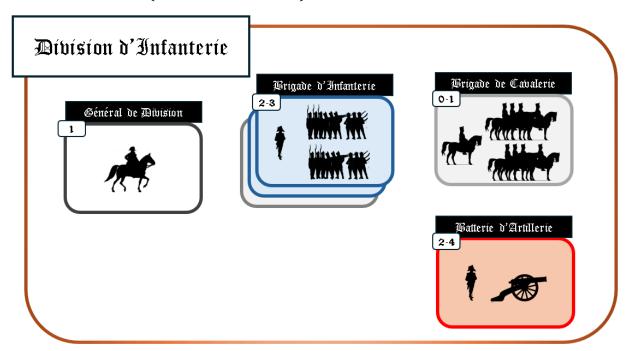
La cavalerie se déploie et peut combattre en colonne ou en ligne à partir de 1809, uniquement en ligne auparavant. La cavalerie légère peut se déployer en tirailleurs.

30

¹ Baron de Comeau (1900), La Révolution et m'Empire par la Baron de Comeau, Plon.

² Ibid.

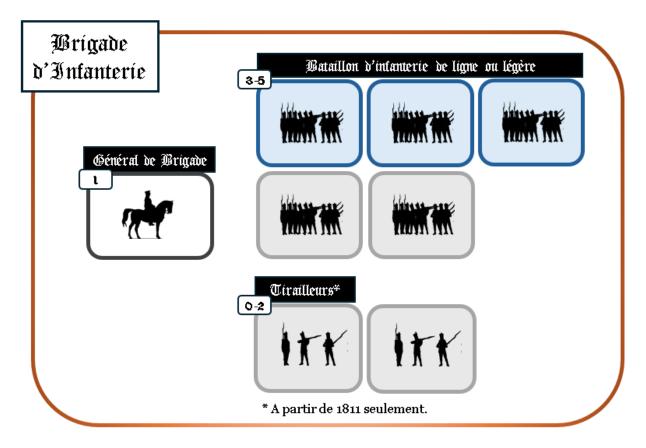
LISTES D'ARMEE (NIVEAU DIVISION)



En 1806 et 1807, la division d'infanterie bavaroise comporte 2 brigades comprenant chacune 2 régiments d'infanterie de ligne et un bataillon d'infanterie légère, un régiment de dragons ou de chevau-légers et une batterie d'artillerie de 6 livres. A partir de 1809, les régiments de cavalerie sont regroupés en brigades de 2 régiments qui forment alors une troisième brigade au sein de chaque division. L'artillerie est elle aussi regroupée au niveau divisionnaire et compte maintenant 2 batteries de ligne et une batterie légère (i.e. à cheval), toutes de 6 livres. En 1812, les quatre brigades d'infanterie formées sur le même principe sont regroupées au sein de la 19e division bavaroise de Deroy et la 20e division de von Wrede. Mais ces deux divisions perdront leurs brigades de cavalerie qui seront intégrés à d'autres corps. Ces brigades de cavalerie réintégreront leurs divisions en 1813. A Hanau, les brigades seront constituées avec ce qui est disponible, amalgame de bataillons de ligne et de bataillons « nationaux ». Les batteries d'artillerie passeront au nombre de 5 par division en 1812 : 2 batteries d'artillerie à cheval de 6 livres, 2 batteries d'artillerie à pied de 6 livres et 1 batterie d'artillerie à pied de 12 livres. Mais la 19e division de Deroy perdra 1 batterie légère et 1 batterie à pied au profit d'autres corps.

Obligatoire : CinC et au moins 2 brigades d'infanterie et 2 batteries d'artillerie légères ou moyennes.

CinC: Voir le tableau dans LM Tercios, page 46.

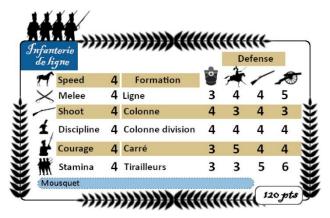


Cette organisation représente la composition classique d'une brigade à 2 régiments de ligne à 2 bataillons plus un bataillon d'infanterie légère. Les bataillons d'infanterie de ligne ne se verront adjoindre une compagnie de chasseurs qu'à partir de 1811. L'option tirailleurs n'est donc disponible qu'à partir de cette année-là. Auparavant, il reste possible de déployer le bataillon léger en tirailleurs.

Obligatoire : Général de brigade et au moins 3 bataillons d'infanterie.

Condition : Seulement 1 bataillon d'infanterie légère peut être présent, tous les autres doivent être des bataillons d'infanterie de ligne.

Général de brigade: Voir le tableau dans LM Tercios, page 49.



L'infanterie de ligne bavaroise comptait 13 régiments d'infanterie à 2 bataillons chacun. Le 1^{er} régiment était le régiment de la Garde (*Leib regiment*). Le bataillon comprenait 6 compagnies de 130-140 hommes en temps de guerre dont 2 compagnies de grenadiers. En 1811, les régiments d'infanterie sont réorganisés, une des compagnies de grenadiers étant transformée en compagnie de *schützen* armée de carabine rayée.

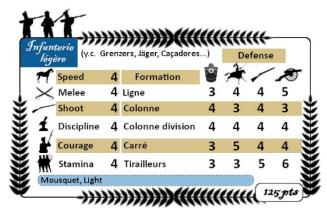
OPTIONS:

 1813
 Raw (Conscrit) (1):
 Discipline 3
 -10

 Vétéran :
 Discipline 5
 +10

 Leib regiment :
 Courage 5
 +30

(1) En 1813 tous les régiments de ligne Bavarois de l'Armée d'Allemagne (29^e division de Raglowitch (XII^e corps d'Oudinot) sont considérés comme conscrits.

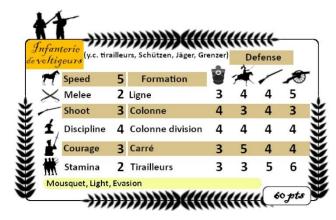


L'infanterie légère bavaroise comptait 7 bataillons légers de *jägers* armés en partie de carabines. En 1811, les bataillons d'infanterie légère sont réorganisés en 6 compagnies dont 1 compagnie de carabiniers, 1 de *schützen* armée de carabine rayée et 4 de fusiliers.

OPTIONS:

Raw (Conscrit) (1): Discipline 3 -10 Vétéran: Discipline 5 +10

(1) En 1813 tous les régiments de ligne Bavarois de l'Armée d'Allemagne (29^e division de Raglowitch (XII^e corps d'Oudinot) sont considérés comme conscrits.



Ce profil s'applique aux *jägers* et *schützen* en compagnies détachées.

OPTIONS:

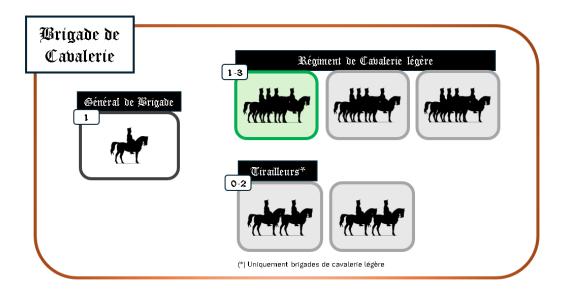
Raw (Conscrit):

Discipline 3 -10

Skirmishers:

Courage 2, Skirmishers & Open order

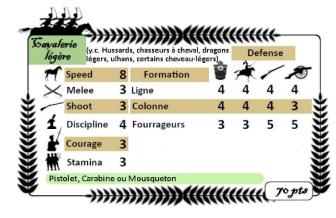
0



Obligatoire : Général de brigade et au moins 1 régiment de cavalerie.

Condition : Les brigades peuvent mixer régiments de dragons et régiments de chevau-légers avant que les régiments de dragons soient renommés chevau-légers.

Général de brigade : Voir le tableau dans LM Tercios, page 56.

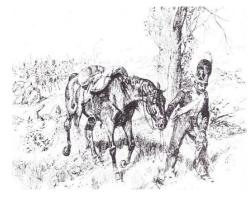


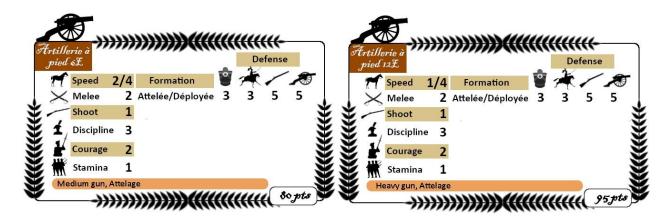
La cavalerie bavaroise comprenait 2 régiments de dragons et 4 régiments de chevau-légers à 6 escadrons de 120 hommes chacun. En 1811, les 2 régiments de dragons sont renommés chevau-légers. Les options Dur-à-cuire et Fearless permettent de considérer dragons ou chevau-légers comme de la cavalerie de ligne, plutôt que des régiments de cavalerie légère. régiments En 1814, les de uhlans et de nouvellement créés

hussards n'étant pas alignés, leurs profils ne sont pas pris en compte ici.

OPTIONS:

Raw (Conscrit):	Discipline 3	-10
Vétéran :	Discipline 5	+10
Large formation:	Stamina 4	+10
Dur-à-cuire :	Courage 4	+15
Fearless:	Mêlée 4	+15
Cavalerie en tirailleurs :	Shoot 2, Stamina 2, Light	-5





En 1809, l'artillerie bavaroise est regroupée au niveau divisionnaire au nombre de 2 batteries de ligne et une batterie légère (i.e. à cheval), toutes de 6 livres. Les batteries d'artillerie passeront au nombre de 5 par division en 1812 : 2 batteries d'artillerie à cheval de 6 livres, 2 batteries d'artillerie à pied de 6 livres et 1 batterie d'artillerie à pied de 12 livres. Mais la 19^e division de Deroy perdra 1 batterie légère et 1 batterie à pied au profit d'autres corps. L'artillerie bavaroise était « belle, bien attelée, bien approvisionnée de munitions ».3

OPTIONS:

Batterie à cheval: Speed 2/6 +5 **Vétéran**: Discipline 4 +10

Références:

Bowden S. (1990), Napoleon's Grande Armee of 1813, The Emperor's Press.

Bowden S., Tarbox C. (1989), Armies on the Danube 1809, The Emperor's Press.

Caillé H. (2018), Bataille Empire, Onyx Editions.

Baron de Comeau (1900), La Révolution et m'Empire par la Baron de Comeau, Plon.

Hourtoulle F.G. (2000), *La Moskowa – Borodino*, Histoire & Collections.

Hourtoulle F.G. (2002), Wagram, Histoire & Collections.

Mir J.P. (2009), *Hanau & Montmirail*, Des Batailles et des Hommes #5, Histoire & Collections.

Tramson J. (1990), Hanau 1813, les Grandes Batailles de l'Histoire #7, Socomer Editions.

 $Ordres\ de\ Bataille\ de\ G.\ Nafziger, \underline{https://www.napoleon-series.org/resources/the-nafziger-\underline{collection-of-napoleonic-orders-of-battle/}$

³ Baron de Comeau (1900), La Révolution et m'Empire par la Baron de Comeau, Plon.



DANEMARK



TRAITS NATIONAUX

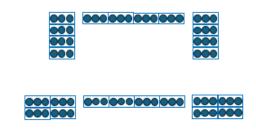
A cette époque, la Norvège faisait partie du royaume du Danemark.

Généraux d'infanterie et de cavalerie : Souplesse (Enthousiaste) : L'armée danoise était organisée en brigades multi-armes ce qui apportait une certaine souplesse. L'unité ciblée doit être la prochaine à être activée. Elle gagne la règle *Light* ou, si elle la possède déjà, la règle *Skirmishers*.

DOCTRINE

L'infanterie se déploie et peut combattre en ligne et en colonne jusqu'en 1810. A partir de cette année-là, elle peut se déployer et combattre en colonne de compagnies, colonne de division, ligne ou carré en en formation mixte.

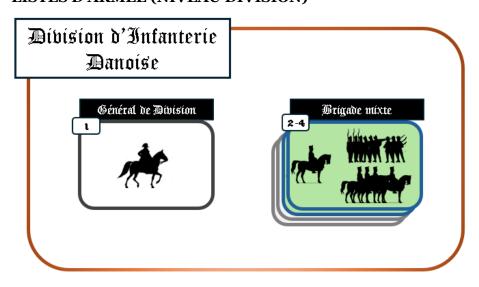
Les régiments danois composés de (au moins) 3 bataillons peuvent utiliser la formation mixte. Exemple de formation mixte comprenant 3 bataillons :



L'infanterie légère peut se déployer en tirailleurs.

La cavalerie se déploie et peut combattre en colonne ou en ligne. La cavalerie légère peut se déployer en tirailleurs.

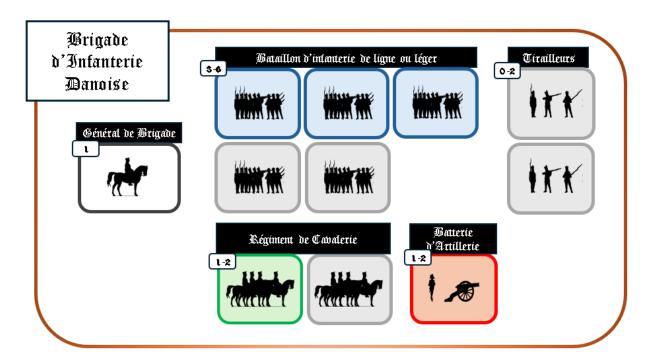
LISTES D'ARMEE (NIVEAU DIVISION)



En 1808, les divisions d'infanterie danoises étaient constituées de brigades mixtes.

Obligatoire : CinC et au moins 2 brigades d'infanterie et 1 batterie d'artillerie moyenne.

CinC: Voir le tableau dans LM Tercios, page 46.

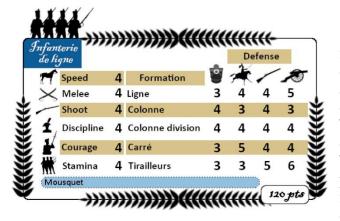


Les brigades d'infanterie danoises comptaient 1 à 3 régiments d'infanterie, les régiments étant généralement à 2 bataillons, 4 pour la Garde (Gardes à pied et *jaegers* de la garde). Les brigades danoises incluaient aussi 1 régiment de 4 escadrons de dragons (ou 2 petits régiments de 2 escadrons) et 1 à 2 batteries d'artillerie de 3 livres, parfois de 6 livres. Les bataillons de *jaeger* et de *skarpskytte* étaient plus représentés dans les brigades d'avant-garde et un régiment de cavalerie légère (hussards ou chasseurs à cheval) remplaçait le régiment de dragons.

Obligatoire : Général de brigade, au moins 3 bataillons d'infanterie, 1 régiment de cavalerie et 1 batterie d'artillerie.

Condition : Les bataillons d'infanterie peuvent être de n'importe quel type (infanterie de ligne ou infanterie légère).

Général de brigade: Voir le tableau dans LM Tercios, page 49.



L'infanterie de ligne danoise et norvégienne compte régiments 16 d'infanterie à 2 bataillons. Les bataillons sont à 4 compagnies de fusiliers plus une compagnie de grenadiers dans le 1er bataillon et une compagnie de chasseurs dans le second bataillon. En 1809, deux bataillons sont ajoutés au régiment, portant le total à 4 bataillons. Ces deux nouveaux bataillons sont constitués d'anciens miliciens. L'infanterie comprend

deux régiments du corps : le *Danske livregiment* et le *Norske livregiment* à 4 bataillons chacun. La garde est constituée d'un bataillon de gardes du corps (*Livgarde*). Les bataillons sont théoriquement de 800 hommes. Dans les compagnies légères, la moitié des chasseurs sont équipés de carabines rayées. A ces chiffres s'ajoutent 2 régiments norvégiens (*Sondenfjaeld* et *Nordenfjaeld*) et 8 régiments de landwehr. Les régiments de landwehr sont à 2 bataillons de 5 compagnies, comme l'infanterie régulière.

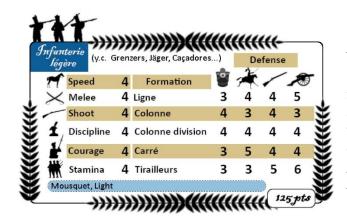
OPTIONS:

 Raw (Landwehr) (1):
 Discipline 3
 -10

 Vétéran:
 Discipline 5
 +10

 Garde (2):
 Courage 5
 +30

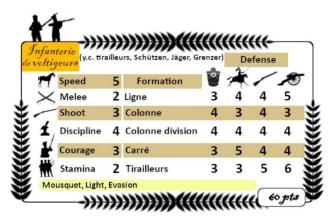
- (1) En 1813, l'ensemble des régiments de ligne de la division danoise du XIII^e corps d'armée de Davout peuvent être considérés comme de la Landwehr.
- (2) Livgarde, Danske livregiment et Norske livregiment.



L'infanterie légère danoise compte 8 bataillons de tireurs d'élite (skarpskyttekorps) armés seulement de mousquets ou de chasseurs (jagerkorps) armés pour moitié de carabines rayées. Des unités de chasseurs volontaires armés de carabines rayées ont aussi été levées. La garde inclut un bataillon de chasseurs, les Livjaegerkorps.

OPTIONS:

Vétéran :Discipline 5+10Garde (Livjaegerkorps) :Courage 5+30Carabine rayée (jagerkorps et Livjaegerkorps) :+5

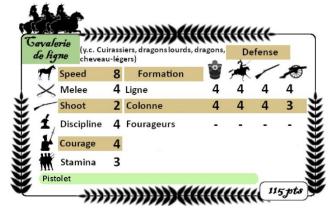


OPTIONS:

Skirmishers: 0

Courage 2, Skirmishers & Open order

Carabine rayée (jaeger): +5

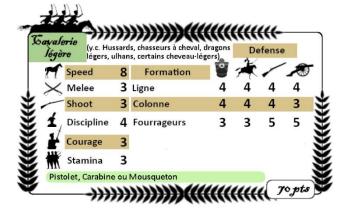


La cavalerie lourde danoise et norvégienne compte 6 régiments de dragons lourds ou *Ryttere* à 4 escadrons – 4 danois (*Garde, Opland, Holstein & Jutland*) et 4 norvégiens (*Garde, Drontheim, Smaland & Agerhus*). Les régiments sont théoriquement à 628 hommes. Les escadrons sont à 157 hommes en temps de guerre. Il existe aussi un petit régiment de

Gardes du Corps à 2 escadrons (200 cavaliers).

OPTIONS:

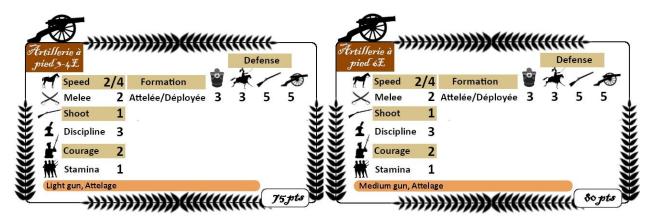
Vétéran :Discipline 5+10Garde :Courage 5+30



La cavalerie légère danoise compte 4 régiments de hussards à 4 escadrons dont un de la Garde (*Garde, Fionie, Schleswig, Seeland*) et un régiment de hussards (le 1^{er} hussards) à 7 escadrons dont un escadron de uhlans bosniaques. En 1813, Les escadrons sont à 157 hommes en temps de guerre. A ces chiffres s'ajoutent 1 escadron de guides (100 cavaliers).

OPTIONS:

Raw (Conscrit):Discipline 3-10Vétéran:Discipline 5+10Lanciers (1):Lance+5Hussards Garde:Mélée 4 et Courage 4+30Cavalerie en tirailleurs:Shoot 2, Stamina 2, Light, Extended AoF-5(1) 1er régiment de hussards seulement.-5



L'artillerie danoise est constituée de 3 brigades d'artillerie à pied, de 3 compagnies d'artillerie à cheval et d'un corps de bombardiers. Les batteries d'artillerie sont à 8 canons et 2 obusiers, soit 10 pièces. Le calibre majoritaire est le 3 livres à pied et à cheval (artillerie légère), mais la division du Prince Frédéric de Hesse en 1813, faisant partie du XIII^e corps de Davout, possède une batterie de canons de 6 livres (artillerie moyenne).

OPTIONS:

Batterie à cheval : Speed 2/6 +5

Références:

Bowden S. (1990), Napoleon's Grande Armee of 1813, The Emperor's Press.

Caillé H. (2018), Bataille Empire, Onyx Editions.

Nafziger G. (1994), Napoleon at Dresden, The Battles of August 1813, Emperor's Press.

Ordres de Bataille de G. Nafziger, https://www.napoleon-series.org/resources/the-nafziger-collection-of-napoleonic-orders-of-battle/



ESPAGNE



TRAITS NATIONAUX

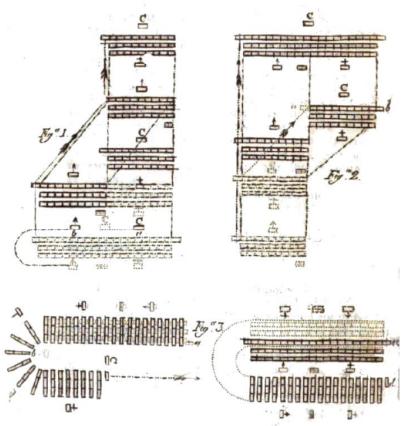
Généraux d'infanterie : iPor Dios! (Pious) : Les hommes de Dieu étaient nombreux dans l'entourage des généraux. Ils étaient utiles pour remonter le moral de la troupe. Une unité amie est activée. Elle peut changer l'ordre qui lui a été assigné par un ordre *Resist*. Si un tel ordre a été assigné à l'unité, cette-ci bénéfice d'1 *increase* à son test d'ordre.

Généraux de cavalerie : Guérilla ! : La guérilla était une menace constante et terrifiante pour toute unité ennemie isolée. Si un général de cavalerie espagnol est attaché à une unité, toute unité ennemie chargée par cette unité et située à plus de deux fois la distance de commandement de son général (soit 12", 18" si le général a la vertu présence) subit un *decrease* à son courage.

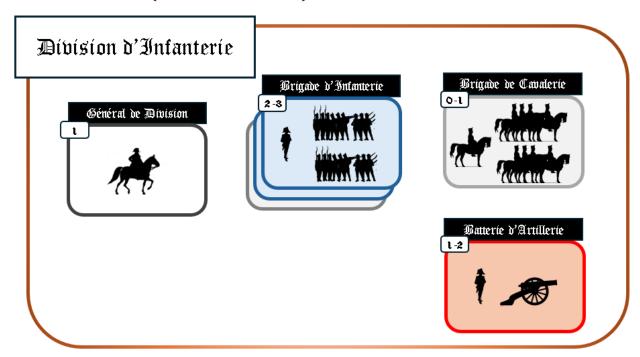
DOCTRINE

L'infanterie espagnole combat en ligne et en carré jusqu'en 1811. Elle peut combattre en colonne de compagnies ou de divisions à partir de 1812.

La cavalerie se déploie uniquement en ligne pour combattre. La cavalerie légère peut se déployer en tirailleurs. La cavalerie légère pouvait combattre en ordre lâche.



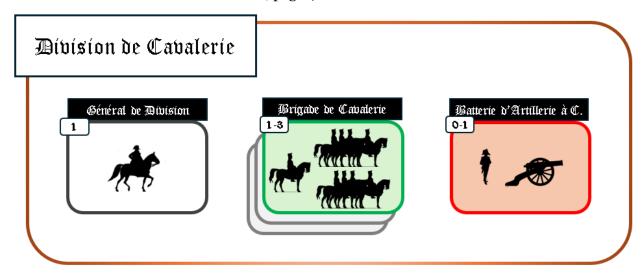
LISTES D'ARMEE (NIVEAU DIVISION)



Les divisions d'infanterie espagnoles ne sont pas organisées en brigades. A partir de 1810, on trouve cependant quelques exemples de divisions organisées en brigades, comme l'armée de l'Est en Estrémadure en septembre 1810, mais ces brigades ont autant de bataillons qu'une division (7 à 12 bataillons). A partir de 1810, les divisions peuvent avoir la taille d'une brigade. A partir de 1809, la division espagnole compte généralement 6 à 7 bataillons soit la taille d'une grosse brigade. Pour les besoins du jeu, nous garderons la terminologie de brigade. Un ou plusieurs régiments de cavalerie légère étaient parfois intégrés au sein d'une division.

Obligatoire : CinC et au moins 2 brigades d'infanterie et 1 batterie d'artillerie moyenne (calibre 6 livres).

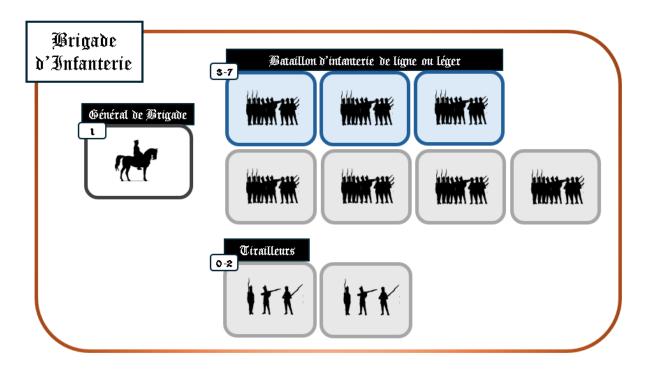
CinC: Voir le tableau dans LM Tercios, page 46.



La cavalerie espagnole était regroupée en divisions ou corps distincts.

Obligatoire : CinC et au moins 1 brigade de cavalerie et 1 batterie d'artillerie légère ou moyenne.

CinC: Voir le tableau dans LM Tercios, page 47.

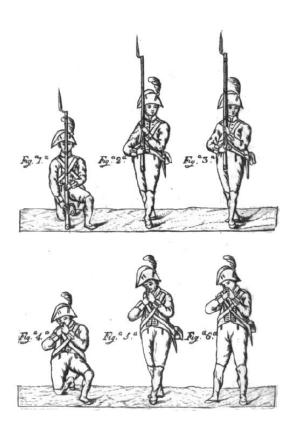


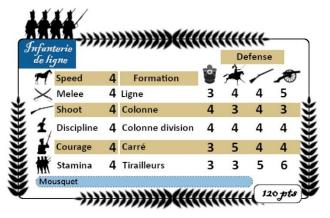
Une brigade d'infanterie espagnole, quand ce niveau existe, sinon un groupe de régiments, comprend 3 à 7 bataillons.

Obligatoire : Général de brigade, au moins 3 bataillons d'infanterie.

Condition : Les bataillons sont des bataillons d'infanterie de ligne ou d'infanterie légère. Au maximum un bataillon d'infanterie légère, de *tiradores* ou de *cazadores* peut être inclus dans une brigade d'infanterie.

Général de brigade: Voir le tableau dans LM Tercios, page 49.





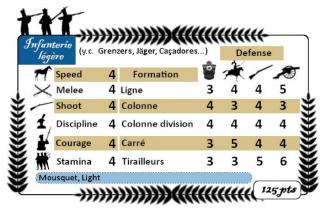
En 1808, il existe 35 régiments de ligne à 2 bataillons de 4 compagnies, auxquels s'ajoutent les régiments étrangers, des régiments d'outre-mer et régiments de marine. Les régiments provinciaux sont à un seul bataillon de 6 compagnies. Les grenadiers des régiments de ligne et provinciaux peuvent être regroupés en bataillons de grenadiers réunis. En 1810, les régiments d'infanterie de ligne sont peu à peu réorganisés à la française, soit 2

bataillons de 6 compagnies dont une de grenadiers et une de voltigeurs. A partir de 1812, les régiments ne sont qu'à un seul bataillon à 8 compagnies dont une de grenadiers et une de voltigeurs. Les régiments de milice, à un seul bataillon, sont nombreux mais normalement affectés à la garde des places fortes et des ports. La Garde Royale comprend deux régiments à 3 bataillons : régiments des *Reales guardias espanolas* et des *Reales guardias valonas*.

OPTIONS:

Large formation :	Stamina 5	+15
Small:	Stamina 3	-10
Raw:	Discipline 3	-10
Hesitant:	Courage 3	-15
Vétéran (1):	Discipline 5	+10
Grenadier (2):	Courage 5	+30

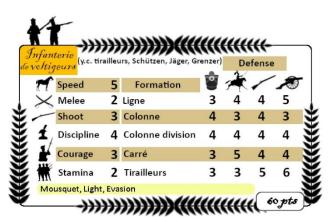
- (1) Doit rester exceptionnel (Garde, Suisses, grenadiers, régiments d'élite).
- (2) Bataillons de grenadiers réunis et Garde.



En 1808, l'infanterie légère espagnole compte 12 régiments d'infanterie légère à un seul bataillon de 6 compagnies (dont une de grenadiers). Cette désignation inclut les bataillons de *Tiradores* et *Cazadores*, Le nombre de ces unités augmentera continuellement pour atteindre, 1814, le nombre de 62 régiments d'infanterie légère.

OPTIONS:

Small:Stamina 3-10Vétéran:Discipline 5+10

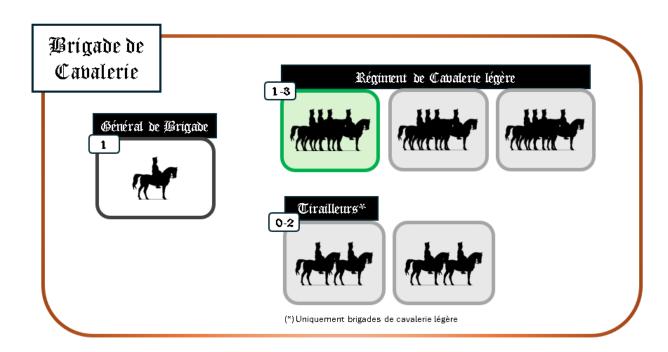




Ce profil s'applique aux compagnies légères détachées.

OPTIONS:

Skirmishers: Courage 2, Skirmishers & Open order o

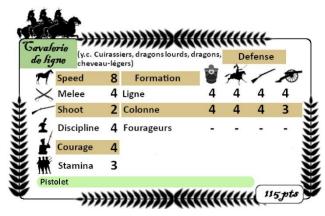


La cavalerie espagnole était regroupée en brigades ou divisions de taille variable.

Obligatoire : Général de brigade, au moins 1 régiment de cavalerie.

Condition : Sauf exception historique, une brigade de cavalerie lourde ne peut comporter que des régiments de cavalerie lourde ; une brigade de cavalerie légère ne peut comporter que des régiments de cavalerie légère.

Général de brigade : Voir le tableau dans LM Tercios, page 56.



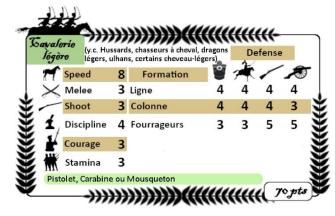
En 1805, la cavalerie lourde espagnole comptait 12 régiments de cavalerie et 8 de dragons. La pénurie de chevaux et leur mauvaise qualité sont un problème insurmontable qui en limite l'effectif. De ce fait, la grande majorité des régiments devra être classée *hésitant* et *piètre monture*. Un petit régiment de cuirassiers est formé en 1810 sur le modèle français : il ne comptera que 250 chevaux (petite taille). Les

régiments de cavalerie sont à 4 escadrons en théorie, 2 le plus souvent (petite taille). La Garde Royale comprend les *Carabineros reales* à 6 escadrons et les *Reales Guardias de Corps* à 3 escadrons.

OPTIONS:

Small:	Stamina 2	-10
Raw:	Discipline 3	-10
Hesitant:	Courage 3	-15
Piètre monture :	Melee 3	-15
Vétéran :	Discipline 5	+10
Cuirassier (1):	Courage 5 et Stamina 2	+20

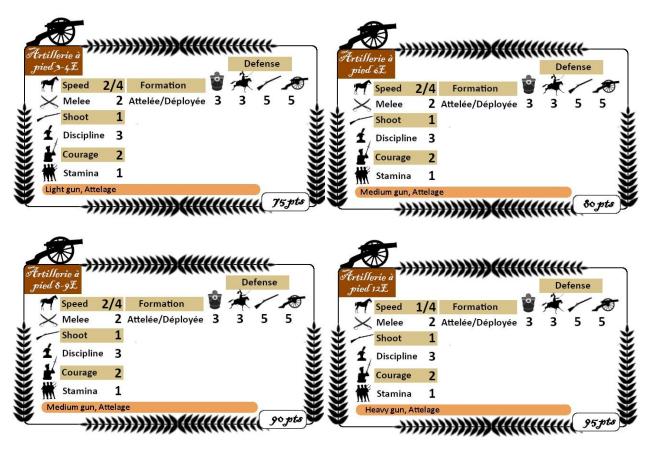
(1) Un seul régiment.



La cavalerie légère espagnole ne comptait que 4 régiments en 1805 (2 de hussards et 2 de chasseurs). Leur nombre augmentera par la suite. Des unités de lanciers, tels que les Lanceros de Xeres, les Lanceros de Castilla ou les Lanceros de la Legion extremena, seront aussi créés entre 1808 et 1810. Tout comme la cavalerie lourde, la cavalerie légère était mal montée.

OPTIONS:

Small:	Stamina 2	-10
Raw:	Discipline 2	-10
Hesitant:	Courage 2	-10
Piètre monture :	Melee 2	-5
Vétéran :	Discipline 5	+10
Lance (1) :		+5
Cavalerie en tirailleurs : S	Shoot 2, Stamina 2, Light, Extended AoF	-5



En 1808, l'artillerie espagnole compte 40 batteries dont 6 batteries à cheval, ce qui est plutôt faible comparé aux autres nations du continent. Comme la cavalerie, l'artillerie espagnole manque de chevaux, ceux-ci étant souvent remplacés par des bœufs. Les pièces sont organisées en batteries de 8 pièces. En 1805 l'artillerie espagnole est organisée sur le système Gribeauval, avec 3 calibres : 4, 8 et 12 livres. Ils utiliseront par la suite des pièces de 9 livres fournies par les Anglais et des pièces de 6 livres prises à l'ennemi. Ainsi, une batterie pourra être équipée à la fois de pièces de 4 livres, 8 livres et 12 livres ! Pour prendre en compte cette hétérogénéité, choisir en priorité des batteries de 6 ou 8 livres, ce qui représentera la moyenne des pièces présentes.

OPTIONS:

Batterie à cheval :	Speed 2/6	+5
Tractée par des bœufs :	Speed 2/3	-5
Vétéran :	Discipline 4	+10

Références:

Caillé H. (2018), Bataille Empire, Onyx Editions.

Juhel P. (1994), *Baylen 1808*, les Grandes Batailles de l'Histoire #28, Socomer Editions. Windrow M., Embleton G. (1991), *Military Dress of the Peninsular War*, Windrow & Greene. *Reglamento para el exercicio y maniobras de la infanteria* (1808), Madrid.



FRANCE



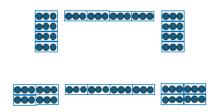
TRAITS NATIONAUX

Généraux d'infanterie : Changement de formation ! (Alert) : L'infanterie française et alliée était particulièrement bien entrainée à changer rapidement de formation. Même les conscrits de 1813, à l'instigation de Napoléon lui-même (c.f. ci-dessous), ont dû faire et refaire ces exercices. En conséquence, un commandant peut, avec cette action, donner immédiatement un ordre de changement de face ou de changement de formation (uniquement de colonne vers carré ou de carré vers colonne), même si l'unité a déjà été activée.

Généraux de cavalerie : Expert : La cavalerie française était souvent très bien commandée. Ces généraux peuvent utiliser leur vertu *Inspire* sur toute la brigade. Toutes les unités formant la brigade en bénéficieront.

DOCTRINE

Les régiments d'infanterie français et alliés composés de 3 bataillons peuvent utiliser la formation mixte (au niveau du régiment). Exemple de formation mixte comprenant 3 bataillons :



L'infanterie se déploie et peut combattre en colonne de compagnies, colonne de division, ligne ou carré. L'infanterie peut se déployer en tirailleurs.

La cavalerie se déploie et peut combattre en colonne ou en ligne. La cavalerie légère peut se déployer en tirailleurs.

Une division française peut inclure une brigade d'un état mineur (Bade, Berg, Confédération du Rhin, Hesse-Darmstadt, Hollande).

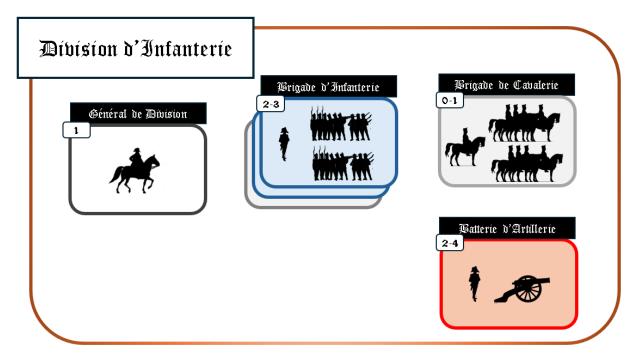
Restrictions:

En février 1813, après le désastre de Russie, Napoléon écrit à ses généraux de Corps d'Armée d'entrainer les jeunes conscrits à se former en carré et en ligne et au passage de l'un à l'autre, manœuvres qu'il estime les plus importantes⁴. A l'ouverture de la campagne, les bataillons de conscrits ne seront entrainés à manœuvrer qu'au niveau du bataillon (i.e. et non au niveau régiment ou brigade). Au sein de l'armée d'Allemagne, de nombreuses divisions ont été reconstituées presque intégralement de conscrits, mais ce n'est pas une généralité. A quelques régiments près, les 3 divisions du I^{er} Corps de Vandamme, les 2^e et 40^e divisions du XIII^e corps de Davout, les 3 divisions du III^e corps de Victor, les 8^e et 39^e divisions du III^e corps de Ney, la 29^e division du XII^e corps d'Oudinot, la 29^e division du XII^e corps d'Oudinot, la 30^e division du X^e corps de Rapp, la 54^e division du IX^e corps d'Augereau, la 44^e division et une partie des 42^e et 45^e divisions du XIV^e corps de Gouvion Saint-Cyr seront dans ce cas-là. Étant donné la complexité du sujet, nous n'imposons aucun nombre minimum de bataillons de conscrits. De même, en dehors de la Garde, il existait peu de bataillons pouvant être classés *vétérans*. On trouve cependant dans ce cas les régiments de la 32^e division de Durutte et les régiments ponctionnés sur l'armée d'Espagne.

⁴ Doucet C. (1871), *La Grande Armée de 1813*, Didier et C^{ie}.

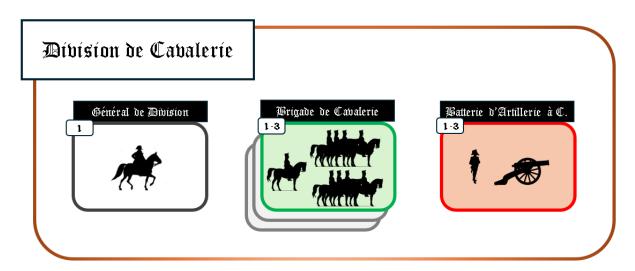
De manière générale, tous les bataillons de conscrits (bataillons provisoires et la majorité des régiments des corps et divisions énumérés ci-dessus) ne peuvent combattre qu'en colonne et en carré.

LISTES D'ARMEE (NIVEAU DIVISION)



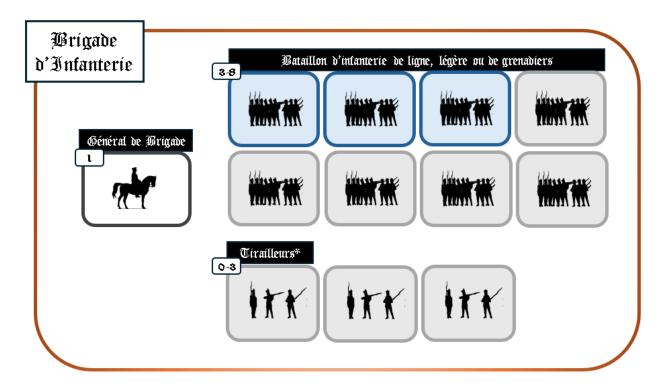
Obligatoire : CinC et au moins 2 brigades d'infanterie et 2 batteries d'artillerie légères (avant 1812) ou moyennes.

CinC: Voir le tableau dans LM Tercios, page 46.



Obligatoire : CinC et au moins 1 brigade de cavalerie et 1 batterie d'artillerie légère (avant 1812) ou moyenne.

CinC: Voir le tableau dans LM Tercios, page 47.



Cette organisation représente la composition classique d'une brigade à 2 régiments de 2 à 4 bataillons avec compagnies de voltigeurs en tirailleurs. Il est arrivé que des brigades d'infanterie françaises comprennent 9 bataillons (e.g. brigade Lacour de la division Morand, du III^e corps de Davout en 1809). A l'échelle de LM Brigades & Divisions, avec des portées de commandement de 6", 9" au maximum de telles brigades seront difficiles à jouer. Mais si vous souhaitez jouer de telles brigades, vous pouvez passer le maximum à 9 bataillons.

En Allemagne, Russie et Espagne, au sein d'une division, tout ou partie d'une ou deux brigades peut être composée de petites nations alliées: Bade, Berg, Confédération du Rhin, Hesse-Darmstadt, Hollande, Portugal, Suisse (...). A part quelques exceptions (e.g. la 7º division du Xème Corps en 1812, composée de régiments polonais, bavarois et westphaliens constitués tardivement ou la 31º division du XIº corps de Macdonald en 1813 constituée de régiments français, napolitains et westphaliens), les plus grande nations (Bavière, Italie, Naples, Pologne, Saxe, Westphalie, Wurtemberg) constituaient des divisions complètes. Les régiments de cavalerie de ces nations pouvaient cependant être réparties parmi les brigades françaises.

Obligatoire : Général de brigade et au moins 3 bataillons d'infanterie.

Condition : Les bataillons d'infanterie peuvent être de n'importe quel type (infanterie de ligne ou infanterie légère). Néanmoins, une brigade d'infanterie de la garde ne peut comporter que des bataillons d'infanterie de la garde.

Général de brigade : Voir le tableau dans LM Tercios, page 49.

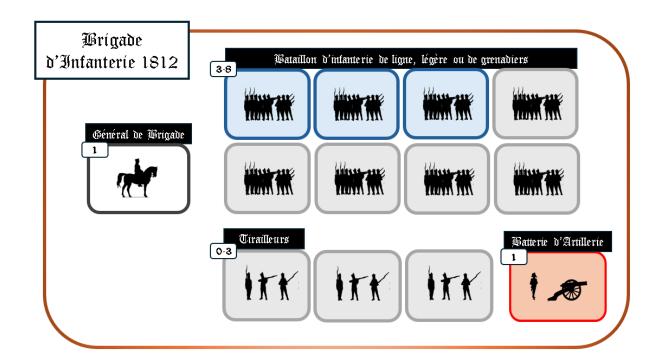
Des options peuvent n'être accessibles uniquement pour une période spécifique :



1800-1807



1808-1815



1812 Russie et avant la retraite uniquement.

Cette organisation représente les brigades d'infanterie en Russie. Chaque régiment d'infanterie a été équipé de 2 ou 4 canons de 3 livres pris en Autriche. En 1812, les régiments d'infanterie de la vieille Garde ainsi que des I^{er}, IIème, IIIème, IVème, Vème, VIIème, IIIème, IXème et Xème Corps d'Armée possèdent chacun 2 ou 4 canons régimentaires de 3 livres. Pour la Garde, il s'agissait de canons de 4 livres.

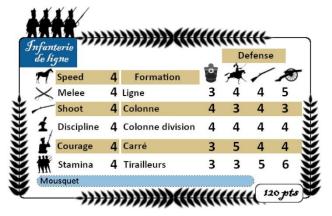
Nous avons regroupé ici ces canons régimentaires au sein de la brigade (4 à 8 canons) pour en faire une batterie. Les canons régimentaires utilisés lors de la campagne d'été de 1813 (1) ne sont pas représentés ainsi car en contrepartie, les batteries d'artillerie divisionnaires étaient plus petites. Ils sont donc considérés inclus dans l'artillerie divisionnaire.

Obligatoire : Général de brigade, au moins 3 bataillons d'infanterie et 1 batterie d'artillerie légère.

Condition : Les bataillons d'infanterie peuvent être de n'importe quel type (infanterie de ligne ou infanterie légère). Néanmoins, une brigade d'infanterie de la garde ne peut comporter que des bataillons d'infanterie de la garde.

Général de brigade : Voir le tableau dans LM Tercios, page 49.

(1) En 1813, le IVe Corps d'Armée de Bertrand et le Ve Corps d'Armée de Lauriston en possèdent. Au sein du Corps de Bertrand, la 12e Division d'Infanterie comprenait entre autres les 13e et 23e régiments de ligne, de 5 et 4 bataillons, comprenant chacun une petite batterie de 2 pièces de 6 livres. Le Corps de Lauriston était composé de 3 divisions (16e, 17e et 19e DI) composées uniquement de régiments issus des cohortes départementales formées en 1812 (12 des 22 régiments numérotés de 135 à 156). Chaque division était composée de 2 brigades de 2 régiments de 3 bataillons. Le 3e bataillon de chaque régiment possédait une batterie d'artillerie régimentaire de 2 pièces de 6 livres. Les 88 cohortes qui étaient à l'origine de ces 22 régiments possédaient en effet chacune une compagnie d'artillerie. La majorité de ces compagnies furent envoyées pour combler les pertes de Russie mais ces 12 régiments gardèrent 2 pièces chacun.



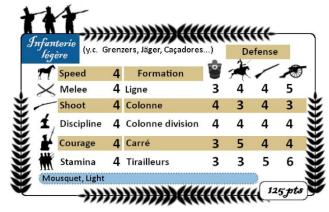
L'infanterie de ligne française, comptait 90 régiments de ligne en 1804 (numérotés de 1 à 112, 22 numéros étant manquants), 18 seront créés entre 1808 et 1812, puis 26 nouveaux régiments en 1813, sans compter les régiments étrangers ou les régiments de Marine. Elle était organisée en régiments de 3 ou 4 bataillons, jusqu'à 6 bataillons en 1813. Avant 1808, le bataillon comptait 9 compagnies de 120 hommes dont une de grenadier. La réorganisation de 1808

ramena le bataillon à 6 compagnies de 140 hommes dont une de grenadiers et une de voltigeurs. A partir de 1808, le régiment compte 5 bataillons dont un de dépôt. Ces caractéristiques sont utilisées pour les régiments français et alliés intégrés dans les divisions françaises (Bade, Berg, Confédération du Rhin, Hesse-Darmstadt, Portugal, Suisse...). En 1807, fut créé la division Oudinot qui ne comprenait que des bataillons de grenadiers ou de voltigeurs réunis provenant de régiments d'infanterie de ligne ou d'infanterie légère. Les brigades de ces divisions mixaient bataillons de carabiniers (ou grenadiers) réunis et bataillons de voltigeurs réunis. En mai 1809, l'armée d'Italie du Prince Eugène de Beauharnais possédait une brigade d'avant-garde composée de 6 bataillons de voltigeurs réunis et d'un régiment de Chasseurs à cheval (9e Chasseurs à cheval).

OPTIONS:

1813 Raw (Conscrit) (1): Discipline 3 -10
Vétéran: Discipline 5 +10
Grenadier, Elite, Garde: Courage 5 +30

(1) En 1813, tous les bataillons d'infanterie des I^{er}, IX^e, XI^e, XII^e (en dehors des 137e et 156^e de ligne) et XIV^e, et uniquement les bataillons des régiments provisoires des II^e, III^e, IV^e, et VI^e CA ainsi que de l'armée d'Italie doivent être de qualité conscrit (*raw*).



L'infanterie légère française comptait 27 régiments d'infanterie légère en 1804 (numérotés de 1 à 31, les 19e, 20e, 29e et 30e étant manquants), 5 nouveaux seront créés par la suite puis un 6e, (le 37e léger) en 1813. L'infanterie légère était organisée et équipée de la même manière que l'infanterie de ligne. Les carabiniers (équivalent des grenadiers dans les régiments d'infanterie légère) pouvaient être regroupés en bataillons de carabiniers

réunis. Il en était de même pour les voltigeurs.

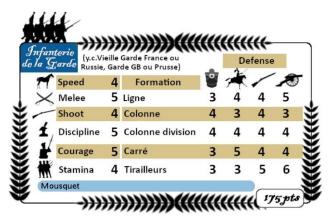
OPTIONS:

 1813
 Raw (Conscrit) (1):
 Discipline 3
 -10

 Vétéran:
 Discipline 5
 +10

 Voltigeurs réunis et élite:
 Courage 5
 +30

(1) En 1813, tous les bataillons des régiments provisoires doivent être de qualité conscrit.



Ce profil s'applique aux Grenadiers et Chasseurs de la Vieille garde.

De 1805 à 1807, la Garde Impériale à pied était de la taille d'une brigade. Elle était composée du 1^{er} régiment de Grenadiers et du 1^{er} Régiment de Chasseurs de la Garde. En 1805, le bataillon de la Garde Royale Italienne y était attaché. En 1806, la Garde Impériale fut organisée en une division à 3 brigades. La première brigade comprenait

les 2 bataillons de Chasseurs à pied, la deuxième brigade, les 2 bataillons de Grenadiers à pied, la troisième brigade les 2 régiments de Fusilier-Chasseurs et Fusilier-Grenadiers nouvellement créés, chacun à 2 bataillons. En 1809, la Garde est réorganisée en deux divisions, la première comprenant deux brigades de 2 régiments (Fusilier-chasseurs, Fusilier-grenadiers, Tirailleurs-chasseurs, Tirailleurs-grenadiers tous à 2 bataillons), et la seconde comprenant les deux régiments de la Vielle Garde. En 1812, un 3e régiment de Grenadiers à pied (Grenadiers de la Garde Hollandais) sera ajouté à la brigade de Grenadiers de la Vieille Garde et une troisième division sera créée, celle de la Jeune Garde, comptant 3 régiments de Voltigeurs et 3 régiments de Tirailleurs à 2 bataillons. En 1813 seront ajoutés deux nouveaux régiments de Jeune Garde, les Flanqueur-grenadiers et les Flanqueur-chasseurs. Pour les régiments de Fusilier-Chasseurs, de Fusilier-Grenadiers il faudra utiliser les caractéristiques de l'infanterie de ligne et l'infanterie légère avec les options vétéran et garde. Pour les régiments de la Jeune Garde, utiliser les caractéristiques de l'infanterie de ligne et l'infanterie légère avec l'option vétéran (discipline de 5).

OPTIONS:

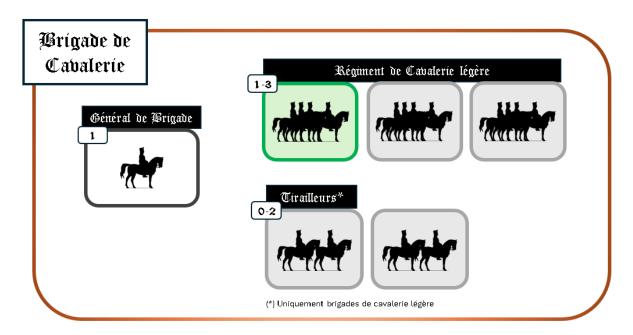
Entrainement au tir: Shoot 5 +20 **Chasseurs de la Garde**: Règle *Light* +5



Ce profil s'applique aux chasseurs et voltigeurs en compagnies détachées. Ces caractéristiques sont utilisées pour les compagnies provenant de régiments français et alliés intégrés dans les divisions françaises (Bade, Berg, Confédération du Rhin, Hesse-Darmstadt, Portugal, Suisse...).

OPTIONS:

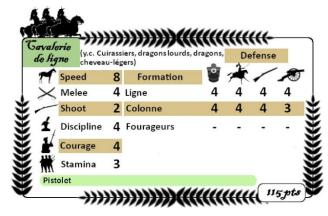
1813 Raw (Conscrit): Discipline 3 -10
Skirmishers: Courage 2, Skirmishers & Open order 0



Obligatoire : Général de brigade et au moins 1 régiment de cavalerie.

Condition : Sauf exception historique (e.g. brigade de cavalerie du corps de Suchet en Espagne, Cavalerie Garde), une brigade de cavalerie lourde ne peut comporter que des régiments de cavalerie lourde ; une brigade de cavalerie légère ne peut comporter que des régiments de cavalerie légère. Enfin, une brigade de cavalerie de la Garde ne peut comporter que des régiments de cavalerie de la garde.

Général de brigade : Voir le tableau dans LM Tercios, page 56.



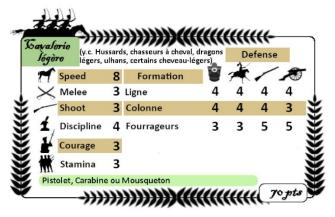
La cavalerie de ligne française comprenait 2 régiments de Carabiniers, 12 régiments de Cuirassiers auxquels viendront s'ajouter 3 nouveaux entre 1809 et 1813, et 30 régiments de Dragons dont 6 deviendront chevau-légers lanciers en 1810, tous à 4 escadrons de théoriquement 196 hommes. En 1811, 6 régiments de dragons seront transformés en régiments de chevau-légers lanciers. En pratique, un régiment de

cavalerie lourde aligne en campagne 3 à 4 escadrons totalisant 250 à 850 chevaux.

OPTIONS:

1813	Raw (Conscrit):	Discipline 3	-10
_	Vétéran :	Discipline 5	+10
	Cuirassiers :	Courage 5	+30
	Grenadiers, Dragons,	Lanciers Garde : Mêlée 5 & Courage 5	+45
	Large formation :	Stamina 4	+10
	Mousqueton :		+5
	Lance:		+5

Chevau-légers lanciers y.c Lanciers de la Vistule & de Berg...



La cavalerie légère française a compté jusqu'à 14 régiments de Hussards, 31 régiments de Chasseurs à cheval et, à partir de 1811, tous à 4 escadrons faisant théoriquement chacun 216 hommes pour les Hussards et 152 hommes pour les Chasseurs à cheval. En pratique, un régiment de cavalerie légère aligne en campagne 2 à 4 escadrons, jusqu'à 6 escadrons en 1813, totalisant 250 à 800 chevaux. En août 1813, le 10^e Hussards

alignait 6 escadrons pour un total de 1196 hommes, mais c'était une exception. Ces caractéristiques sont utilisées pour les compagnies provenant de régiments français et alliés intégrés dans les divisions françaises (Bade, Berg, Hesse-Darmstadt...).

OPTIONS:

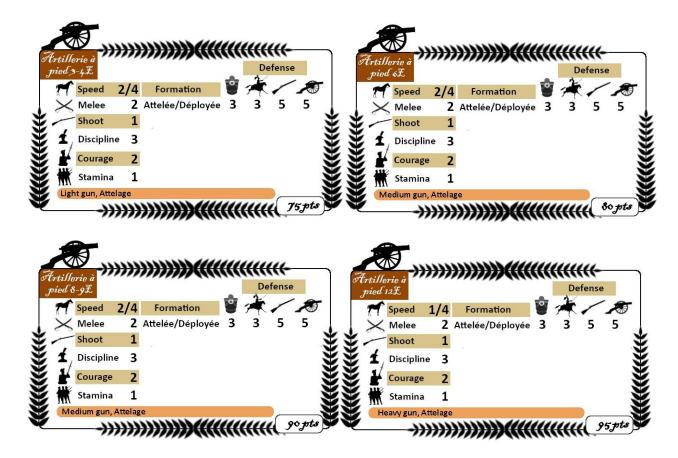
1813	Raw (Conscrit):	Discipline 3	-10
Vétéran : Large formation : Dur-à-cuire :	Vétéran :	Discipline 5	+10
	Large formation :	Stamina 4	+10
	Dur-à-cuire :	Courage 4	+15
	Fearless :	Mêlée 4	+15
	Chasseurs & Mamelo	uks de la Garde :	
		Mêlée 4 & Courage 5	+30

Cavalerie en tirailleurs :

Shoot 2, Stamina 2, Light, Extended AoF -5

Les options *Fearless* et *Dur-à-cuire* s'appliquent aux régiments d'élite tels que ceux de la brigade infernale de Lasalle. Certains régiments entre 1808 et 1812 peuvent aussi avoir accès à cette option.

Note sur la cavalerie de la Garde : En 1805, la Cavalerie de la Garde comptait les régiments de Chasseurs à cheval et de Mamelouks, les Grenadiers à Cheval et les Gendarmes d'Elite. L'année 1806 voit la création du régiment des Dragons de l'Impératrice, en 1807, le régiment des Chevau-légers Polonais, qui reçoivent la lance en 1809, en 1810 le second régiment de Chevau-légers lanciers (Hollandais), puis l'éphémère 3º régiment de lanciers tartares et lithuaniens en 1812. En 1808, les Chevau-légers de Berg sont intégrés à la Garde. En 1813, des régiments d'éclaireurs sont adjoints aux régiments de Cavalerie de la Garde. La cavalerie de la garde forme alors 3 divisions. La première division comprend 3 brigades de lanciers : Chevau-légers lanciers polonais (Vieille Garde), Chevau-légers lanciers rouges (moyenne garde) et Chevau-légers lanciers de Berg (Jeune Garde). La seconde division comprend 4 brigades : Chasseurs à cheval de la Vieille Garde et de la Jeune Garde pour la première (9 escadrons), Dragons de la Garde et de la Jeune Garde pour la deuxième (6 escadrons), Grenadiers à cheval de la Vieille Garde et de la Jeune Garde pour la troisième (6 escadrons), et les 2 escadrons de Gendarmes d'élite pour la quatrième. La troisième division est formée des 4 régiments de Gardes d'honneur (à 5 escadrons chacun).



L'artillerie française était composée de 8 régiments d'artillerie à pied de 22 batteries chacun et de 6 régiments d'artillerie à cheval de 6 ou 7 batteries chacun. Une batterie à pied est composée de 6 canons et 2 obusiers alors qu'une batterie à cheval comprend 4 canons et 2 obusiers. Le système Gribeauval avait standardisé les calibres de l'artillerie française en 3 calibres : 4, 8 et 12 livres. A partir de 1803, le système de l'an XI réduit le nombre de calibres à 2 seulement : 6 livres et 12 livres, même si les pièces de 4 et 8 livres resteront en usage jusqu'en 1809. Chaque division comprend 1 à 3 batteries d'artillerie (2 en moyenne) de calibre variable (4 à 8 livres). Les batteries d'artillerie lourde de calibre 12 livres sont concentrées au niveau du corps d'armée, à raison de 1 à 3 batteries par réserve d'artillerie. Les batteries d'artillerie à cheval peuvent être réparties dans la réserve au niveau du corps d'armée, s'ajoutant alors au 1-3 batteries de 12, ou dans les divisions.

OPTIONS:

Batterie à cheva	l : Speed 2/6	+5
Vétéran :	Discipline 4	+10
Grande batterie	(1):	+35

(1) Uniquement niveau divisionnaire ou du corps d'armée

Références:

Boué G. (2008), Essling, Des Batailles et des Hommes #1, Histoire & Collections.

Bowden S. (1990), Napoleon's Grande Armee of 1813, The Emperor's Press.

Bowden S., Tarbox C. (1989), Armies on the Danube 1809, The Emperor's Press.

Caillé H. (2018), Bataille Empire, Onyx Editions.

Chandler D.G. (1990), Austerlitz 1805, Osprey Military Campaign Series #2.

Chandler D.G. (1991), Jena 1806, Osprey Military Campaign Series #20.

Doucet C. (1871), La Grande Armée de 1813, Didier et Cie.

Duhesme G.P. (1814), Essai sur l'infanterie légère, Michaud.

Harambure (1791), Eléments de cavalerie, Firmin-Didot.

Hourtoulle F.G. (1998), Iéna, Auerstaedt, Histoire & Collections.

Hourtoulle F.G. (2000), *La Moskowa – Borodino*, Histoire & Collections.

Hourtoulle F.G. (2002), Wagram, Histoire & Collections.

Juhel P. (1994), Baylen 1808, les Grandes Batailles de l'Histoire #28, Socomer Editions.

Lachouque H., Carmigniani J.C. (1972), Waterloo, Stock.

Mir J.P. (2009), *Hanau & Montmirail*, Des Batailles et des Hommes #5, Histoire & Collections.

Nafziger G. (1992), Lutzen & Bautzen, Napoleon's Spring Campaign of 1813, Emperor's Press.

Nafziger G. (1994), Napoleon at Dresden, The Battles of August 1813, Emperor's Press.

Tramson J. (1990), Hanau 1813, les Grandes Batailles de l'Histoire #7, Socomer Editions.

Tramson J. (1991), Friedland 1807, les Grandes Batailles de l'Histoire #11, Socomer Editions.

Tramson J. (1992), Wagram 1809, les Grandes Batailles de l'Histoire #20, Socomer Editions.

Ordres de Bataille de G. Nafziger, https://www.napoleon-series.org/resources/the-nafziger-collection-of-napoleonic-orders-of-battle/

Règlement concernant l'exercice et les manœuvres d'infanterie du 1er août 1791.

Ordonnance provisoire sur l'exercice et les manœuvres de la cavalerie du 1^{er} vendémiaire an XIII (1810).



GRANDE-BRETAGNE



Cette liste inclut les Anglais, les Ecossais et les Irlandais, mais aussi les mercenaires allemands (King German Legion) et les Hanovriens. L'Electorat de Hanovre est en effet lié à la couronne de Grande-Bretagne depuis 1714, lorsque l'électeur de Hanovre, George-Louis, en est devenu roi.

TRAITS NATIONAUX

Généraux d'infanterie : Contrepente : L'infanterie anglaise, à partir de 1808, avait généralisé la tactique de se positionner en contrepente sur une colline afin d'attendre l'ennemi à couvert ; un bataillon d'infanterie en ligne sur une colline est considéré comme *covered* et bénéficie donc d'un *increase* au courage, tant qu'elle n'a pas bougé. Au moins trois centres de l'unité doivent se trouver dans la colline.

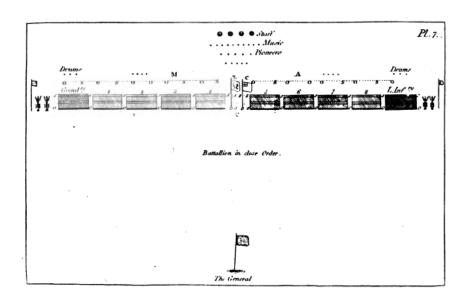
Généraux de cavalerie : Impétueux (a) : La cavalerie anglaise a souvent fait preuve d'impétuosité. Les unités de cavalerie de la brigade à portée de commandement sont *Impetuous* et et *Frenzied*.

DOCTRINE

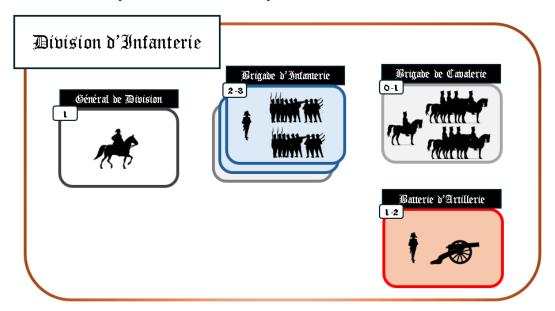
L'infanterie britannique et alliée (Hanovre, KGL...) combat uniquement en ordre mince (en ligne). Elle peut adopter les formations en ligne et en carré.

La cavalerie se déploie uniquement en ligne pour combattre. La cavalerie légère pouvait combattre en ordre lâche.

Une division anglaise peut inclure une brigade hanovrienne ou une brigade portugaise (c.f. liste du Portugal), mais pas les deux à la fois. En 1815, elle peut inclure une brigade de Brunswick et/ou de Orange-Nassau.



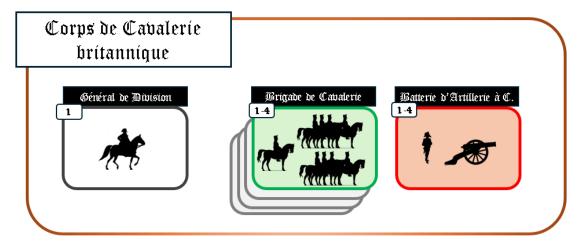
LISTES D'ARMEE (NIVEAU DIVISION)



Les divisions d'infanterie britanniques comprennent en général 3 brigades de 3 à 4 bataillons d'infanterie. A Waterloo, les divisions britanniques comptaient chacune 2 brigades britanniques (ou KGL) et 1 brigade hanovrienne plus 2 batteries d'artillerie. La 6° division comprenait une brigade anglaise, une brigade hanovrienne, la brigade de Nassau et celle de Brunswick. Une division anglaise peut inclure une brigade portugaise (c.f. liste du Portugal). Il existait une division légère en Espagne, la division Craufurd, composée de 5 brigades dont 3 portugaises à partir de 1810. Il est permis de représenter cette division même si elle ne respecte pas le schéma ci-dessus.

Obligatoire : CinC et au moins 2 brigades d'infanterie et 1 batterie d'artillerie moyenne.

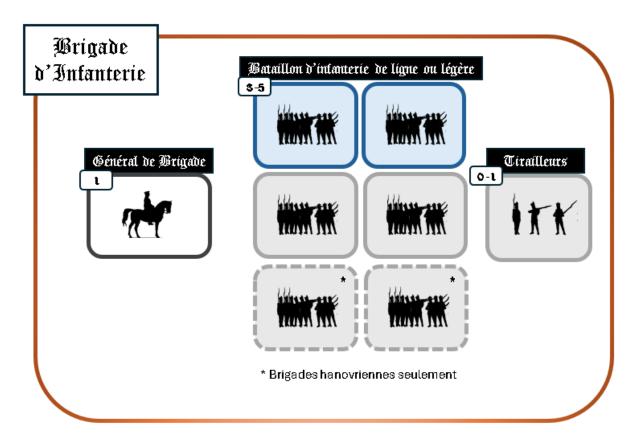
CinC: Voir le tableau dans LM Tercios, page 46.



La cavalerie britannique n'était pas organisée selon le système divisionnaire. Elle était généralement regroupée en brigades formant un corps de cavalerie. A Waterloo, ce corps comptait 7 brigades britanniques (y compris KGL), 1 brigade hanovrienne, 1 petite brigade du Brunswick et 3 brigades hollando-belges plus 6 batteries à cheval. A Salamanque, en 1812, elle comptait 4 brigades de 2 à 3 régiments. Cette proposition est basée sur ce dernier modèle.

Obligatoire : CinC et au moins 1 brigade de cavalerie et 1 batterie d'artillerie légère ou moyenne.

CinC: Voir le tableau dans LM Tercios, page 47.



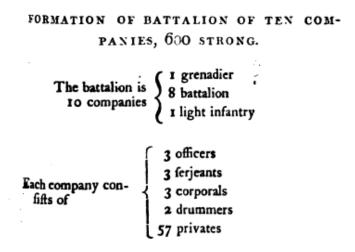
Une brigade d'infanterie britannique comprend 2 à 4 bataillons. Il peut arriver que les compagnies légères et de grenadiers soient détachées. Une brigade hanovrienne à Waterloo peut compter jusqu'à 6 bataillons.

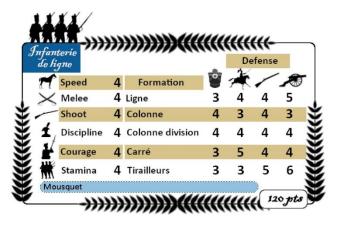
Obligatoire : Général de brigade, au moins 2 bataillons d'infanterie.

Condition : Les bataillons sont des bataillons d'infanterie de ligne ou d'infanterie légère. Une brigade hanovrienne ne peut comporter que des bataillons hanovriens.

Général de brigade: Voir le tableau dans LM Tercios, page 49.

Ci-dessous: extrait des *Instructions for the Drill and the Method of Performing the Eighteen Manoeuvres* (John Russel, 1804).





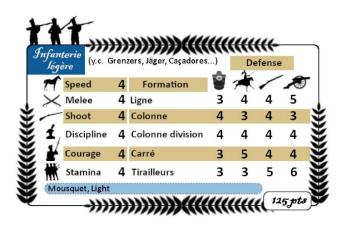
L'armée britannique qui combat en Espagne puis à Waterloo comprend 54 régiments d'infanterie dont 3 régiments de fusiliers royaux (*Royal Fuzileers*, 7^e, 21^e et 23^e régiments d'infanterie), et 3 régiments des Highlands (42^e, 79^e et 92^e). Les régiments britanniques ne déployaient en général sur le terrain qu'un seul bataillon. Les 1^{er}, 2^e, 5^e et 7^e bataillons de la *King German Legion* étaient aussi présents en Espagne. Les bataillons sont à 10 compagnies de théoriquement 68 ou 100

hommes dont une compagnie légère et une compagnie de grenadiers. L'effectif réel des bataillons est de 600 à 900 hommes, quelques bataillons pouvant fleurter avec les 1.000 hommes (e.g., les Coldstream Guards et le 3rd Guards avec plus de 950 hommes à Waterloo ou les dépasser (e.g. le 52nd régiment à Waterloo). L'armée hanovrienne compte 16 régiments de ligne, combattant en ligne. Les grenadiers peuvent être réunis en bataillons indépendants. En 1815, un corps brunswickois combat au sein du II^e corps britannique. Il est composé de 8 bataillons à 4 compagnies et du *Leib-bataillon* (plus un bataillon d'avant-garde).

OPTIONS:

Vétéran (1) :	Discipline 5	+10
Raw (2):	Discipline 3	-10
Entrainement au tir (3):	Shoot 5	+20
Grenadier :	Courage 5	+30
Large formation (3):	Stamina 5	+15

- (1) Britanniques, KGL et Leib-bataillon du Brunswick seulement.
- (2) Landwehr hanovrienne et bataillons brunswickois hors Leib-bataillon.
- (3) Anglais seulement.



L'infanterie légère en Espagne comptait 8 régiments (43°, 51°, 52°, 53°, 68°, 71°, 74° et 85°). Les 1° et 2° bataillons légers de la *King German Legion* étaient aussi présents en Espagne. Le Hanovre alignait quelques bataillons légers (Bataillons légers de Luneburg, de Bremen-Verden, d'Osnabruck, de Calenberg, le Field Jaeger Corps et le Harzer Schützen Corps). La légion noire de Brunswick possède un bataillon de *Oels Jaegers* qui combattra en Espagne. En 1814 sera organisé un

bataillon d'Avant-Garde qui combattra à Waterloo.

OPTIONS:

+10
-10
+20
+15

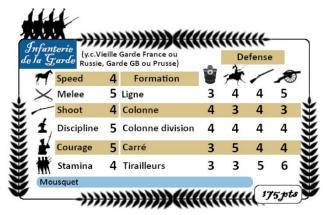
- (1) Britanniques et KGL seulement.
- (2) Landwehr hanovrienne seulement.
- (3) Anglais seulement.



Ce profil s'applique aux compagnies légères détachées et aux *rifles*. En Espagne, le 60° régiment, le 95° régiment, le bataillon des Brunswick *Oels Jaegers* et les Chasseurs britanniques étaient scindés en compagnies indépendantes qui étaient réparties dans les brigades d'infanterie.

OPTIONS:

Skirmishers: Courage 2, Skirmishers & Open order O **Carabine rayée** (*rifles* seulement): +5

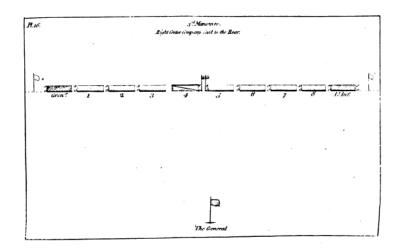


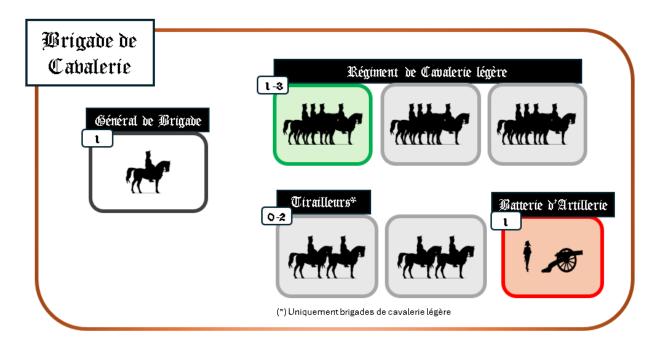
L'armée britannique qui combat en Espagne puis à Waterloo comprend 3 régiments de Foot Guards : le 1^{er} régiment, le 2nd régiment (*Coldstream*) et le 3^e régiment (*Scots Guards*). En Espagne, les 1^{er} et 3^{eme} *Guards* constituaient, avec une compagnie du 60^e, la brigade Campbell puis Stopford de la 1^{ère} division. A Waterloo, 2 bataillons du 1st Guards constituaient la brigade Maitland, alors que les 2nd

(Coldstream) et le 3^{rd} Guards constituaient la brigade Byng. Les deux bataillons de la brigade Byng sont Large.

OPTIONS:

Entrainement au tir: Shoot 5 +20
Large formation: Stamina 5 +15



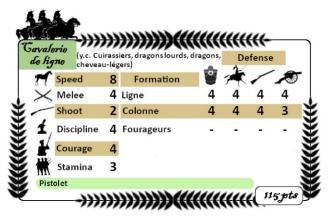


En Espagne, la cavalerie britannique était regroupée en 4 brigades : 1 brigade de dragons lourds, 1 brigade de dragons de la *King German Legion*, et 2 brigades de dragons légers. Un régiment de cavalerie britannique pouvait compter de 300 à 600 chevaux, le second chiffre reflétant l'effectif en début de campagne.

Obligatoire : Général de brigade, au moins 1 régiment de cavalerie et 1 batterie d'artillerie à cheval moyenne (6 livres).

Condition : Sauf exception historique, une brigade de cavalerie lourde ne peut comporter que des régiments de cavalerie lourde ; une brigade de cavalerie légère ne peut comporter que des régiments de cavalerie légère.

Général de brigade: Voir le tableau dans LM Tercios, page 56.

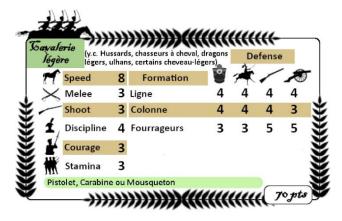


La cavalerie lourde était composée de régiments de dragons et de dragons de la garde. L'armée de Wellington à Salamanque comptait 2 brigades de dragons : la brigade Le Marchant avec le 5^e dragon Garde, les 3^e et 4^e dragons et la brigade Bock avec les 1^{er} et 2^{eme} dragons de la King German Legion. En 1814, la brigade O'Loghlin comprenait les Royal Horse Guards et les 1^{er} et 2^e régiments de Horse Guards, la brigade Fane, les 1^{er} et 2^e dragons Guards, une brigade comptait le 3^e dragon

Guards et le 1^{er} dragon alors que la brigade Ponsonby comprenait les 3^e et 4^e régiments de dragons plus le 5^e dragon Garde. La cavalerie hanovrienne comprend un régiment de Gardes du Corps et des régiments de dragons lourds.

OPTIONS:

Vétéran: Discipline 5 +10



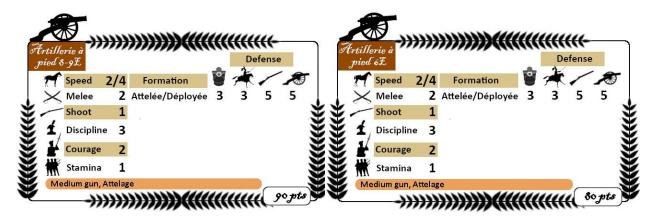
La cavalerie légère était composée de régiments de dragons légers et de hussards. EN 1806 et 1807, 4 régiments de dragons légers sont transformés en régiments de hussards (les 7^e, 10^e, 15^e et 18^e hussards). L'armée de Wellington à Salamanque comptait 2 brigades de cavalerie légère : la brigade Anson comprenant les 11^e, 12^e et 16^e dragons légers et la brigade von Alten comprenant le 14^e dragons légers et le 1^{er} hussards KGL. En 1814, la brigade

Vandeleur comprenait les 13^e et 16^e dragons légers, la brigade Vivian, les 1^{er} hussards KGL et 18^e hussards, la brigade Somerset les 7^e hussards, 10^e Royal hussards et 15^e hussards. La cavalerie hanovrienne comprend un régiment de Gardes du Corps, des régiments de dragons lourds et légers et des régiments de hussards. Trois régiments de hussards seront présents à Waterloo (Hussards du Prince Régent, Hussards de Cumberland et Hussards de Bremen-Verden). La cavalerie brunswickoise compte un régiment de hussards à 3 escadrons, qui combattra en Espagne et à Waterloo plus un escadron de uhlans qui ne sera organisé que plus tard et sera aligné à Waterloo.

OPTIONS:

Vétéran : D	Piscipline 5	+10
Raw (1): D	Piscipline 3	-10
Dur-à-cuire : Co	ourage 4	+15
Fearless (2):	Iêlée 4	+15
Lance (3):		+5
Cavalerie en tirailleurs : Sl	hoot 2. Stamina 2. Light, Extended AoF	-5

- (1) Hanovriens seulement.
- (2) Les options Fearless ou Dur-à-cuire ne s'appliquent qu'à quelques régiments d'élite.
- (3) Escadron de Uhlans du Brunswick seulement.



En Espagne, l'artillerie était concentrée au niveau de l'armée ou du corps. A Waterloo, chaque division anglaise comptait 2 batteries d'artillerie. En 1814, chaque division britannique ne comptait qu'une seule batterie d'artillerie (de 9 livres). Une batterie comprend en général 6 canons dont 1 obusier de calibre de 6 livres. A partir de 1809, une pièce de 9 livres est mise en service, aussi bien dans les batteries à pied que dans les batteries d'artillerie à cheval.

OPTIONS:

Batterie à cheval :	Speed 2/6	+5
Vétéran :	Discipline 4	+10
Fusées Congreve :		+0

Références:

Caillé H. (2018), Bataille Empire, Onyx Editions.

Fletcher I. (1997), *Salamanca 1812*, Osprey Military Campaign Series #48.

Lachouque H., Carmigniani J.C. (1972), Waterloo, Stock.

Russel J. (1804) *Instructions for the Drill and the Method of Performing the Eighteen Manoeuvres*.

War Office (1799), Instructions and Regulations for the Formations and Movements of the Cavalry.

War Office (1807), Rules and Regulations for the Manuel and Platoon Exercises, Formations, Field Exercise and Movement of His Majesty Forces.

Windrow M., Embleton G. (1991), *Military Dress of the Peninsular War*, Windrow & Greene.

Ordres de Bataille de G. Nafziger, https://www.napoleon-series.org/resources/the-nafziger-collection-of-napoleonic-orders-of-battle/





ITALIE



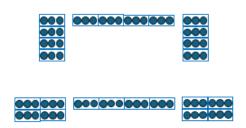
TRAITS NATIONAUX

Généraux d'infanterie : Changement de formation ! (Alert) : L'infanterie italienne, comme les français, était bien entrainée à changer rapidement de formation. En conséquence, un commandant peut, avec cette action, donner immédiatement un ordre de changement de face ou de changement de formation (uniquement de colonne vers carré ou de carré vers colonne), même si l'unité a déjà été activée.

Généraux de cavalerie : Expert : La cavalerie française et alliée était souvent très bien commandée. Ces généraux peuvent utiliser leur vertu *Inspire* sur toute la brigade. Toutes les unités formant la brigade en bénéficieront.

DOCTRINE

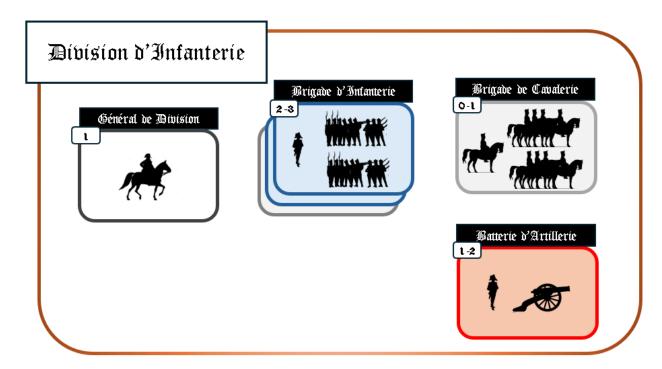
Les régiments d'infanterie italiens composés de 3 bataillons peuvent utiliser la formation mixte (au niveau du régiment). Exemple de formation mixte comprenant 3 bataillons :



La cavalerie se déploie et peut combattre en colonne ou en ligne. La cavalerie légère peut se déployer en tirailleurs.

La cavalerie se déploie et peut combattre en colonne d'escadrons, colonne de divisions (si elle possède au moins 3 bases) ou en ligne. La cavalerie légère peut se déployer en tirailleurs.

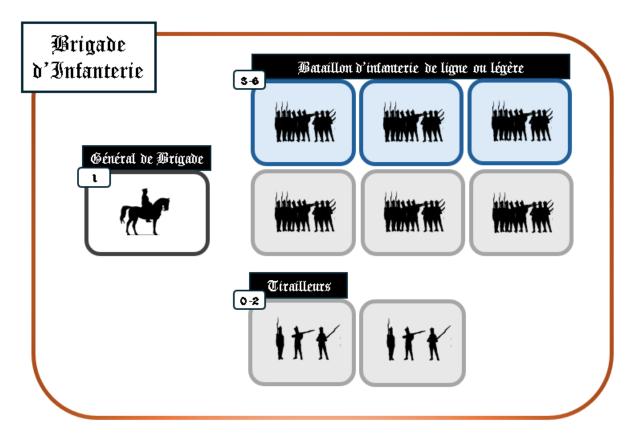
LISTES D'ARMEE (NIVEAU DIVISION)



Les divisions d'infanterie italiennes étaient constituées, en 1809, de 2 brigades d'infanterie et de 2 batteries d'artillerie. En 1812, le IVe corps d'armée d'Eugène Beauharnais comprenait la division de la Garde italienne plus 3 divisions d'infanterie (les 13e, 14e et 15e divisions). Les divisions étaient composées de 2 brigades d'infanterie à 2 régiments de ligne ou léger et 1 brigade à un seul régiment pour un total de 4 à 6 bataillons par brigade. L'artillerie divisionnaire était composée d'une batterie d'artillerie à pied et une batterie d'artillerie à cheval. La division de la Garde Royale comprenait les 2 bataillons du régiment de la Garde (grenadiers et chasseurs), les vélites royaux (2 bataillons) et les conscrits de la Garde (2 bataillons), ainsi qu'une brigade de cavalerie constituée des Gardes d'honneur, les dragons de la Garde et des dragons de la Reine. L'artillerie divisionnaire de cette division de la Garde royale était composée d'une batterie d'artillerie à pied et une batterie d'artillerie à cheval. En 1813, le IIIe corps d'armée d'Italie de Pino était composé de la division de la Garde (6e division) et de la 5^e division de Palombini. Cette division était à 2 brigades de 2 ou 3 régiments formant 6 bataillons par brigade. L'artillerie divisionnaire comptait 2 batteries d'artillerie. La 6e division comptait une brigade d'infanterie constituée sur le même modèle et la brigade de la garde 1er bataillon de Grenadiers, 4 bataillons de Chasseurs à pied (les conscrits ayant été intégrés aux chasseurs pour former un régiment complet à la suite de leur comportement héroïque durant la campagne de 1812), 1 bataillon de Vélites et un escadron des Gardes d'honneur. L'artillerie divisionnaire comprenait la batterie d'artillerie à pied et la batterie d'artillerie à cheval de la Garde.

Obligatoire: CinC et au moins 2 brigades d'infanterie et 1 batterie d'artillerie moyenne.

CinC : Voir le tableau dans LM Tercios, page 46.



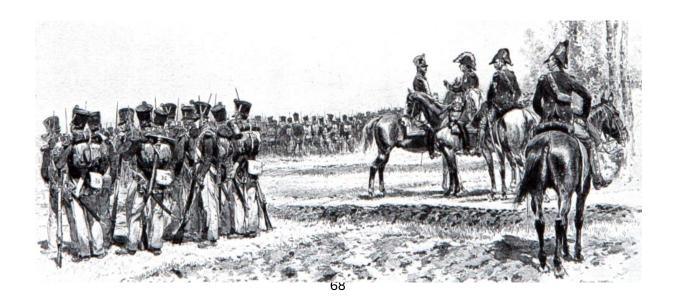
Cette organisation représente la composition classique d'une brigade à 2 régiments de 2 ou 3 bataillons plus un bataillon d'infanterie légère, avec compagnies de voltigeurs en tirailleurs. S'ils sont choisis, les Grenadiers et Chasseurs de la Garde doivent être réunis au sein d'une même brigade. En 1809, les brigades d'infanterie se composent de 2 régiments d'infanterie de ligne ou légère totalisant 4 à 6 bataillons, généralement 5.

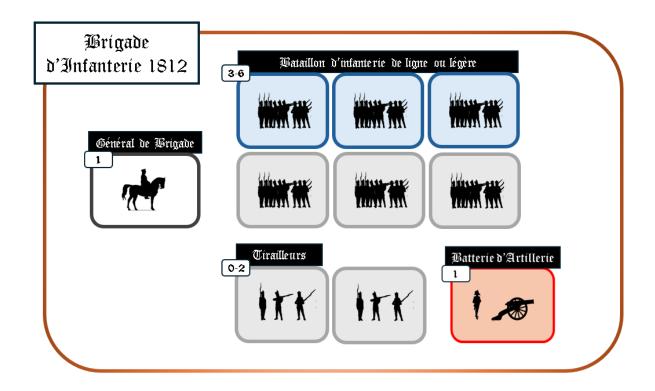
Obligatoire : Général de brigade et au moins 3 bataillons d'infanterie.

Condition : Les bataillons d'infanterie peuvent être de n'importe quel type (infanterie de ligne ou infanterie légère) mais il ne peut y avoir plus de 4 bataillons d'infanterie légère (un régiment).

En 1813, les régiments sont formés en majorité de conscrits (raw).

Général de brigade: Voir le tableau dans LM Tercios, page 49.





1812, Russie et avant la retraite uniquement.

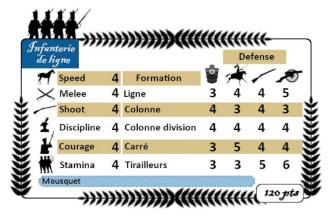
Cette organisation représente les brigades d'infanterie en Russie. Comme tous les autres corps, chaque régiment d'infanterie du ${\rm IV^e}$ corps d'Eugène en Russie a été équipé de 2 canons de 3 livres pris en Autriche.

Nous avons regroupé ici ces canons régimentaires au sein de la brigade (4 canons) pour en faire une batterie.

Obligatoire : Général de brigade, au moins 3 bataillons d'infanterie et 1 batterie d'artillerie légère.

Condition : Les bataillons d'infanterie peuvent être de n'importe quel type (infanterie de ligne ou infanterie légère). Néanmoins, une brigade d'infanterie de la garde ne peut comporter que des bataillons d'infanterie de la garde.

Général de brigade: Voir le tableau dans LM Tercios, page 49.



En 1805, l'armée italienne comprend 6 régiments d'infanterie de ligne à 2 bataillons organisés sur le modèle français. Un 7º régiment et un régiment Dalmate seront ajoutés avant 1809. En 1808, les régiments sont réorganisés en 3 bataillons de 6 compagnies dont une de grenadiers et une de voltigeurs. La Garde comprend un bataillon de grenadiers qui sera doublé d'un second en 1813, et un bataillon de chasseurs. A ces bataillons s'ajoutent des

bataillons de vélites et de conscrits de la Garde.

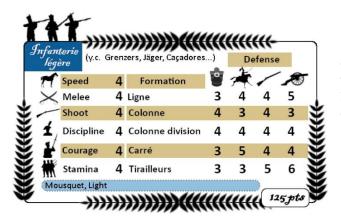
OPTIONS:

 1813
 Raw (Conscrit) (1):
 Discipline 3
 -10

 Vétéran (2):
 Discipline 5
 +10

 Garde (3):
 Courage 5
 +30

- (1) Régiments de ligne de la 5e division de l'Armée d'Italie, régiments étrangers italiens
- (2) En 1813, les Gardes de Milan et les régiments légers des 5° et 6° divisions de l'Armée d'Italie peuvent être considérés comme vétérans.
- (3) Grenadiers, chasseurs et Vélites de la Garde Royale, Vélites de Florence et de Turin,



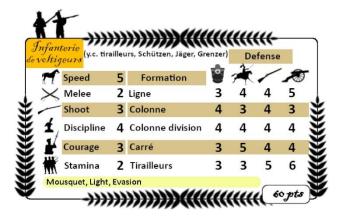
L'infanterie du royaume d'Italie comprend 3 régiments d'infanterie légère en 1805, organisés sur le modèle français. Un 4^e régiment sera ajouté vers 1809. La Garde comprend un bataillon de chasseurs.

OPTIONS:

 1813
 Raw (Conscrit):
 Discipline 3
 -10

 Vétéran:
 Discipline 5
 +10

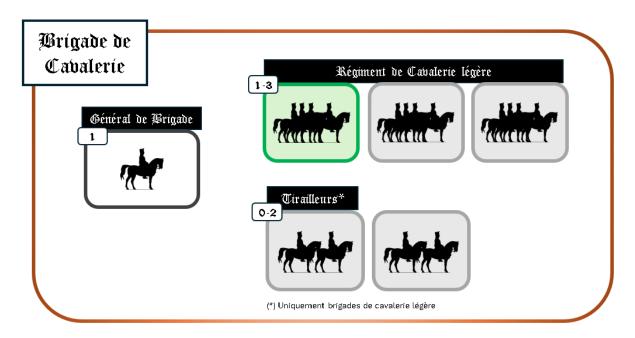
 Garde:
 Courage 5
 +30



Ce profil s'applique aux chasseurs et voltigeurs en compagnies détachées.

OPTIONS:

Skirmishers: Courage 2, Skirmishers & Open order 0

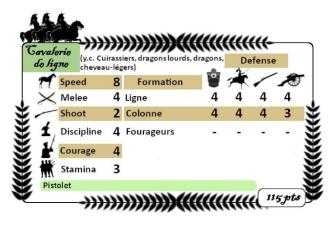


En 1812, le IVe corps d'Eugène comptait une division de 2 brigades de cavalerie légère dont une était italienne (2e et 3e chasseur à cheval à 3 escadrons chacun). La division de la Garde royale comprenait une brigade de cavalerie constituée des Gardes d'honneur, les dragons de la Garde et des dragons de la Reine En 1813, la cavalerie italienne formait 2 brigades au sein de la division de cavalerie de l'armée d'Italie. La première brigade était formée de 3e et 4e chasseurs à cheval italiens et la deuxième brigade était formée des 2 régiments de dragons de la garde (dragons de la Reine et dragons de la Garde Royale).

Obligatoire : Général de brigade et au moins 1 régiment de cavalerie.

Condition : Une brigade de cavalerie lourde ne peut comporter que des régiments de cavalerie lourde ; une brigade de cavalerie légère ne peut comporter que des régiments de cavalerie légère. Enfin, une brigade de cavalerie de la Garde ne peut comporter que des régiments de cavalerie de la garde.

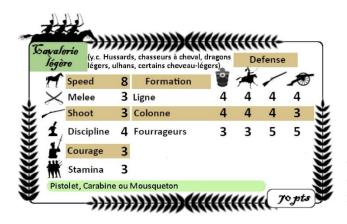
Général de brigade : Voir le tableau dans LM Tercios, page 56.



La cavalerie lourde du Royaume d'Italie se compose de 2 régiments de dragons (*Dragons de la Reine* et *Dragons Napoléon*) à 4 escadrons et d'un régiment de dragons de la Garde à 2 escadrons et un régiment de Gardes d'honneur à 2 escadrons.

OPTIONS:

Vétéran :Discipline 5+10Dragons Garde & Gardes d'honneur :Courage 5+30

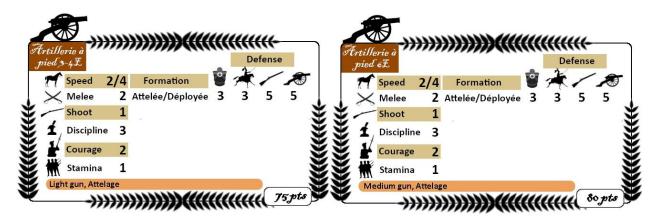


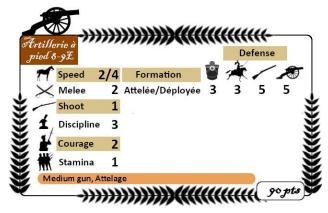
La cavalerie légère du Royaume d'Italie se compose de 2 régiments de chasseurs à cheval, rejoints en 1812 par 2 nouveaux régiments.

OPTIONS:

1813 Raw (Conscrit): Discipline 3 -10
Vétéran: Discipline 5 +10
Cavalerie en tirailleurs: Shoot 2, Stamina 2, Light, Extended AoF -5







L'artillerie italienne comprend des batteries d'artillerie à pied de calibre 8 livres en 1809, qui seront peu à peu remplacés par du 6 livres, d'artillerie à cheval et d'artillerie lourde de 12 livres. En Russie, les régiments d'infanterie des 4 divisions d'infanterie du corps d'Eugène possédaient tous une artillerie régimentaire composée de 2 canons de 3 livres. Pour simuler ces batteries régimentaires, il est conseillé de n'en compter qu'une seule par brigade (pour représenter une batterie de 4

pièces au lieu de 2).

OPTIONS:

Batterie à cheval :Speed 2/6+5Vétéran :Discipline 4+10Grande batterie :+35

Références:

Bowden S. (1990), Napoleon's Grande Armee of 1813, The Emperor's Press.

Bowden S., Tarbox C. (1989), Armies on the Danube 1809, The Emperor's Press.

Caillé H. (2018), Bataille Empire, Onyx Editions.

Hourtoulle F.G. (2000), *La Moskowa – Borodino*, Histoire & Collections.

Hourtoulle F.G. (2002), Wagram, Histoire & Collections.

Nafziger G. (1994), Napoleon at Dresden, The Battles of August 1813, Emperor's Press.

Tramson J. (1992), Wagram 1809, les Grandes Batailles de l'Histoire #20, Socomer Editions.

 $Ordres\ de\ Bataille\ de\ G.\ Nafziger, \ \underline{https://www.napoleon-series.org/resources/the-nafziger-\underline{collection-of-napoleonic-orders-of-battle/}$



NAPLES



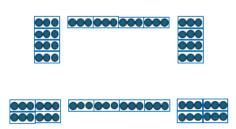
TRAITS NATIONAUX

Généraux d'infanterie : Changement de formation ! (Alert) : L'infanterie française et alliée était particulièrement bien entrainée à changer rapidement de formation. En conséquence, un commandant peut, avec cette action, donner immédiatement un ordre de changement de face ou de changement de formation (uniquement de colonne vers carré ou de carré vers colonne), même si l'unité a déjà été activée.

Généraux de cavalerie : Ne nous emballons pas ! (Lucky) : Les généraux des nations alliées pouvaient être braves, mais ils avaient peu à prouver. Si un général de cavalerie est attaché à une unité qui est détruite, il peut réaliser une action de commandement qui en cas de succès lui permettra de quitter l'unité au dernier moment et donc de survivre. S'il obtient 2 succès ou plus, il ne sera pas *exhausted*.

DOCTRINE

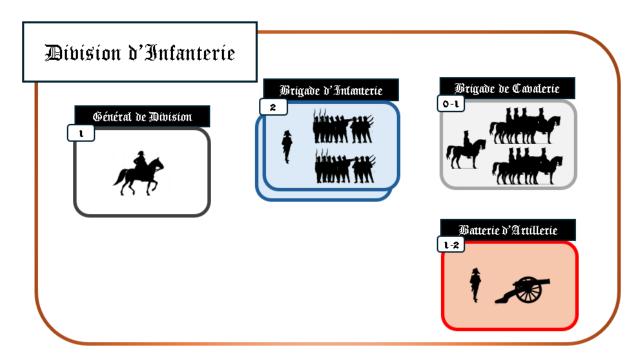
Les régiments d'infanterie napolitains composés de 3 bataillons peuvent utiliser la formation mixte (au niveau du régiment). Exemple de formation mixte comprenant 3 bataillons :



L'infanterie se déploie et peut combattre en colonne de compagnies, colonne de divisions, ligne ou carré. L'infanterie peut se déployer en tirailleurs.

La cavalerie se déploie et peut combattre en colonne ou en ligne. La cavalerie légère peut se déployer en tirailleurs.

LISTES D'ARMEE (NIVEAU DIVISION)

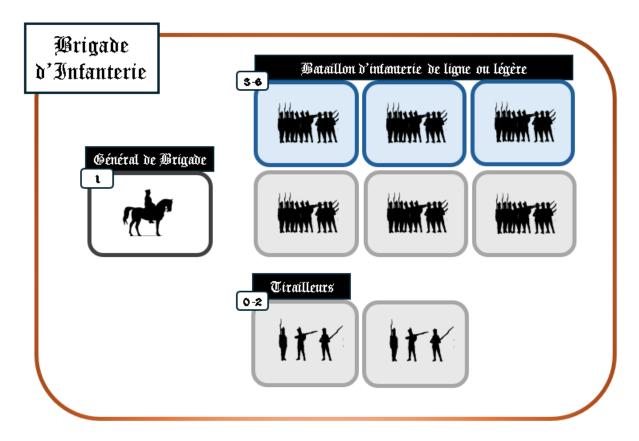


En 1809-1812, quelques régiments napolitains participent à la campagne d'Espagne. En 1813, le royaume de Naples forme la 33^e division d'infanterie du X^e corps de Rapp (5^e, 6^e et 7^e régiments d'infanterie de ligne), une brigade de la 3^e division du XI^e corps de Macdonald (Vélites et 4^e régiment d'infanterie légère) et une brigade de la division de réserve de l'armée d'Italie (1^{er} et 2^e régiments d'infanterie napolitains). Le 2^e régiment de chasseurs à cheval fait partie de la brigade de cavalerie du XI^e corps de Macdonald.

L'armée napolitaine de Murat, en 1815 comptait une division d'infanterie de la garde, une brigade de cavalerie de la garde, 4 divisions d'infanterie et une division de cavalerie. Une division d'infanterie était constituée d'un régiment d'infanterie légère et trois régiments d'infanterie de ligne, les régiments étant généralement à 3 bataillons, et 2 batteries d'artillerie.

Obligatoire: CinC, 2 brigades d'infanterie et 1 batterie d'artillerie moyenne.

CinC: Voir le tableau dans LM Tercios, page 46.

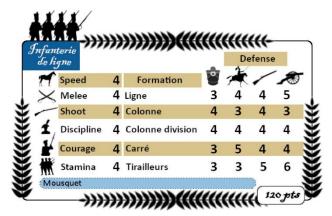


Cette organisation représente la composition classique d'une brigade à 2 régiments de 2 ou 3 bataillons, avec compagnies de voltigeurs en tirailleurs. Les bataillons de la Garde doivent être réunis au sein d'une même brigade. Jusqu'à 3 bataillons, correspondant à un régiment, peuvent être des bataillons d'infanterie légère.

Obligatoire : Général de brigade et au moins 3 bataillons d'infanterie.

Condition : Les bataillons d'infanterie peuvent être de n'importe quel type (infanterie de ligne ou infanterie légère) mais il ne peut y avoir plus de 3 bataillons d'infanterie légère (un régiment).

Général de brigade : Voir le tableau dans LM Tercios, page 49.

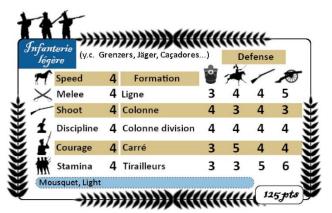


L'infanterie du royaume de Naples comptait 8 régiments d'infanterie de ligne qui sera renforcée plus tard par 4 nouveaux régiments. Elle était considérée comme médiocre

OPTIONS:

Raw (Conscrit) (1): Discipline 3 -10
Garde (2): Discipline 5 & Courage 5 +40

- (1) La majeure partie de l'infanterie napolitaine!
- (2) Grenadiers, Vélites, Marins et Vétérans de la Garde



L'infanterie du royaume de Naples comptait 4 régiments d'infanterie légère.

OPTIONS:

Raw (Conscrit) (1): Discipline 3 -10
Garde (2): Discipline 5 & Courage 5 +40

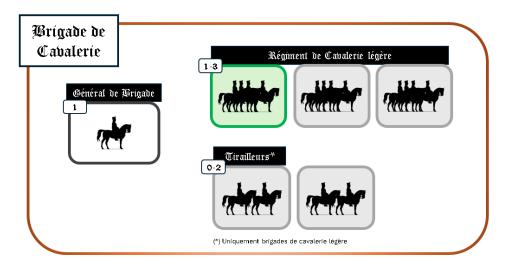
- (1) La majeure partie de l'infanterie napolitaine!
- (2) Voltigeurs la Garde



Ce profil s'applique aux chasseurs et voltigeurs en compagnies détachées.

OPTIONS:

Skirmishers: Courage 2, Skirmishers & Open order 0

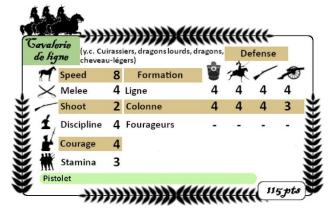


L'armée napolitaine de Murat, en 1815 comptait une brigade de cavalerie de la garde, et une division de cavalerie. La division de cavalerie comptait 4 régiments de cavalerie (chasseurs à cheval renommés chevau-légers après 1811).

Obligatoire : Général de brigade et au moins 1 régiment de cavalerie.

Condition : La brigade de cavalerie de la Garde ne peut comporter que des régiments de cavalerie de la garde.

Général de brigade : Voir le tableau dans LM Tercios, page 56.

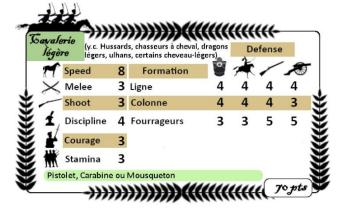


La cavalerie lourde du Royaume d'Italie ne comptait qu'un régiment des cuirassiers de la Garde, créé en 1813.

Cuirasse: Courage 5 +30

Lanciers de la Garde (1813) :

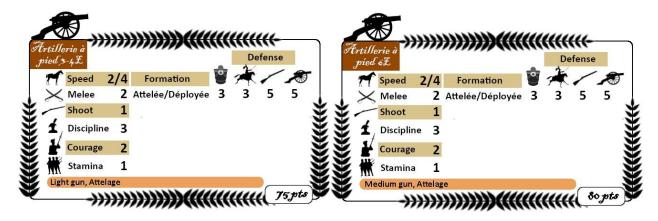
Discipline 5 et lance +15



La cavalerie légère du Royaume de Naples se compose de 3 régiments de la Garde (Hussards et Chevau-légers, en plus des Lanciers) et de 4 régiments de chasseurs à cheval qui seront renommés chevau-légers en 1812.

OPTIONS:

Raw (Conscrit): Discipline 3 -10
Garde: Discipline 5 +10
Cavalerie en tirailleurs: Shoot 2, Stamina 2, Light, Extended AoF -5



L'artillerie à pied du royaume de Naples ne comprend que des pièces de 6 livres, l'artillerie à cheval possède des pièces de 4 livres ou de 6 livres. En 1815, les batteries sont de petite taille (5 pièces).

OPTIONS:

Batterie à cheval : Speed 2/6 +5

Références:

Bowden S. (1990), *Napoleon's Grande Armee of 1813*, The Emperor's Press. Caillé H. (2018), *Bataille Empire*, Onyx Editions.

Tramson J. (1992), *Wagram 1809*, les Grandes Batailles de l'Histoire #20, Socomer Editions. Ordres de Bataille de G. Nafziger, https://www.napoleon-series.org/resources/the-nafziger-collection-of-napoleonic-orders-of-battle/



NASSAU et HOLLANDO-BELGES A WATERLOO



A Waterloo, les Hollando-Belges ont constitué 3 divisions auxquelles s'ajoutaient un contingent des indes hollandaises. Un contingent du Nassau constituait la seconde brigade de la deuxième division hollando-belge.

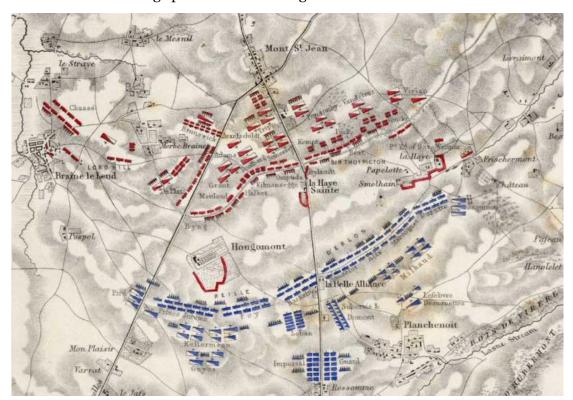
Généraux d'infanterie: On est chez nous! (Cartographer): Les Hollando-Belges ont combattu chez eux. Waterloo, morne plaine... Ce trait, plutôt que de donner une action de commandement, apporte un avantage pour préparer une bataille. Après avoir jeté un dé pour générer les points de terrain, vous pouvez choisir de soustraire 1 point du jet de l'adversaire ou ajouter 2 points au vôtre. Pour chaque général d'infanterie additionnel, en plus du premier, vous aurez la possibilité de déplacer un élément de terrain de 12"au maximum. Au terme de ce déplacement, cet élément de terrain devra être adjacent à un autre élément de terrain ou être séparé d'au moins 3" de tout autre élément. Un même élément de terrain peut être déplacé jusqu'à deux fois (et pas plus). Ces déplacements d'éléments de terrain prennent place durant la phase de déploiement, après la détermination des zones de déploiement.

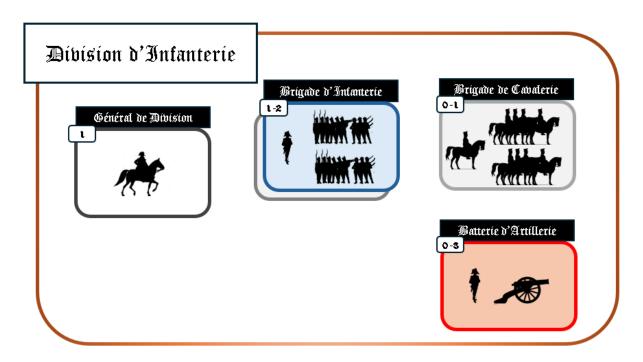
Généraux de cavalerie : Ne nous emballons pas ! (Lucky) : Les généraux hollandobelges pouvaient être braves, mais ils savaient se préserver. Si un général de cavalerie est attaché à une unité qui est détruite, il peut réaliser une action de commandement qui en cas de succès lui permettra de quitter l'unité au dernier moment et donc de survivre. S'il obtient 2 succès ou plus, il ne sera pas *Exhausted*.

DOCTRINE

L'infanterie hollando-belge et du Nassau manœuvre en ligne (ordre mince) à Waterloo. La cavalerie se déploie uniquement en ligne pour combattre. La cavalerie légère pouvait combattre en ordre lâche.

Une division hollando-belge peut inclure une brigade du Nassau.



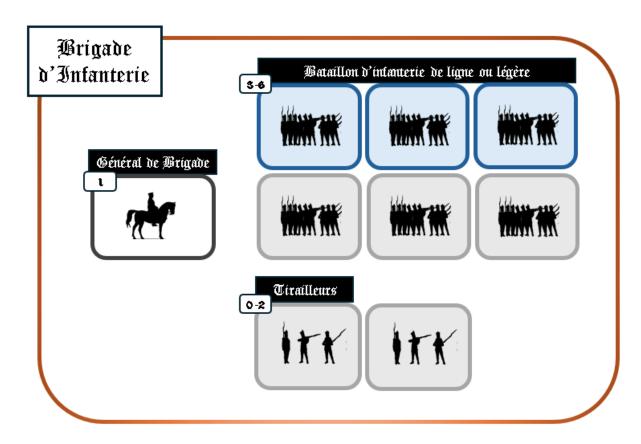


A Waterloo, les divisions d'infanterie hollando-belges étaient constituées de 2 brigades et comportaient jusqu'à 3 batteries d'artillerie.

Obligatoire : CinC et au moins 1 brigade d'infanterie.

CinC: Voir le tableau dans LM Tercios, page 46.



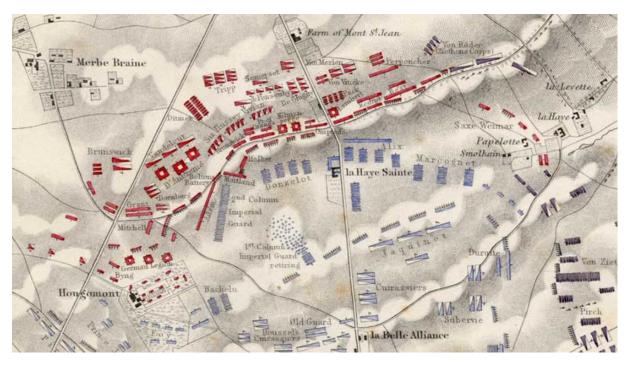


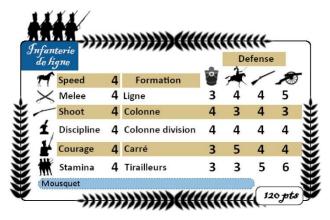
A Waterloo, les brigades d'infanterie hollando-belges étaient composées de 5 à 6 bataillons.

Obligatoire : Général de brigade et au moins 3 bataillons d'infanterie. Une brigade par division comportait un bataillon de chasseurs. La brigade de Nassau était composée de 5 bataillons de ligne et une compagnie de chasseurs.

Condition : Les bataillons d'infanterie peuvent être de n'importe quel type (infanterie de ligne, infanterie légère) mais, en dehors de la brigade de Nassau, elle ne peut comporter plus de 4 bataillons qui ne sont pas de milice (*raw*).

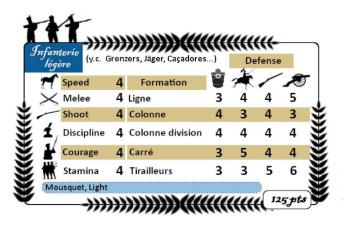
Général de brigade : Voir le tableau dans LM Tercios, page 49.





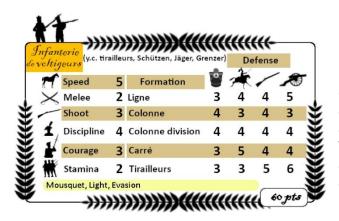
L'armée Hollando-Belge à Waterloo compte 4 bataillons de ligne Belges et 5 Hollandais répartis en 5 brigades (la 6e étant celle de Nassau). 16 bataillons de milices viennent s'y ajouter. Une brigade était généralement composée de bataillons de ligne (ou un de ligne et un de chasseurs) et de 4 bataillons de milice. Les bataillons hollando-belges et du Nassau étaient organisés à la britannique, avec des compagnies « de flanc ».

OPTIONS : Raw (Milice) : Discipline 3 -10



L'armée Hollando-Belge à Waterloo compte 2 bataillons de chasseurs belges et 1 bataillon de chasseurs hollandais.

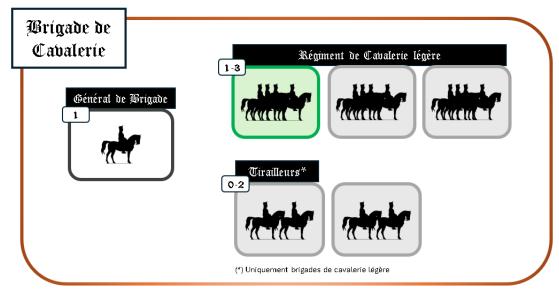
OPTIONS : Raw (Milice) : Discipline 3 -10



Ce profil s'applique aux chasseurs et compagnies de flanc détachées, ainsi qu'à la compagnie de *jaegers* du Nassau (pour la brigade de Nassau). Cette compagnie de chasseurs comptait 177 *jägers* équipés de carabine rayée à Waterloo.

OPTIONS:

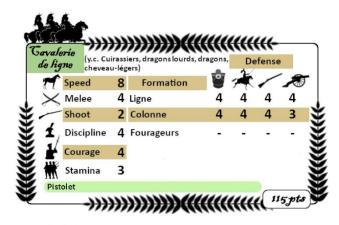
Skirmishers: Courage 2, Skirmishers & Open order O **Carabine rayée** (jägers de nassau seulement): +5



Obligatoire : Général de brigade et au moins 1 régiment de cavalerie.

Condition : Une seule brigade peut comporter de la cavalerie lourde. Une brigade de cavalerie lourde peut contenir 3 régiments mais aucun tirailleur. Une brigade de cavalerie légère ne peut compter au maximum que 2 régiments de cavalerie légère et jusqu'à 2 éléments de tirailleurs.

Général de brigade : Voir le tableau dans LM Tercios, page 56.



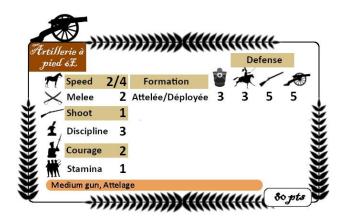
La cavalerie hollando-belge était constituée de 3 régiments de carabiniers (1 belge et 2 hollandais).

OPTIONS: Aucune.



La cavalerie légère hollando-belge était constituée de régiments de hussards et dragons légers. A Waterloo, 2 régiments de hussards (1 belge et 1 hollandais) et 2 régiments de dragons légers (1 belge et 1 hollandais) étaient présents, formant 2 brigades de cavalerie légère.

OPTIONS: Raw (Conscrit): Discipline 3 -10
Cavalerie en tirailleurs: Shoot 2, Stamina 2, Light, Extended AoF -5



L'artillerie hollando-belge comprend des batteries d'artillerie à pied de calibre 6 livres. Une batterie compte 6 canons de 6 livres et 2 obusiers.

OPTIONS: Aucune

Références:

Caillé H. (2018), Bataille Empire, Onyx Editions.

Lachouque H., Carmigniani J.C. (1972), Waterloo, Stock.

 $Ordres\ de\ Bataille\ de\ G.\ Nafziger, \underline{https://www.napoleon-series.org/resources/the-nafziger-collection-of-napoleonic-orders-of-battle/$



POLOGNE



En 1806, après avoir écrasé la redoutable armée prussienne à Iéna et Auerstadt, les troupes françaises arrivent en Pologne. Le maréchal Murat reçoit un accueil enthousiaste lors de son entrée à Varsovie. Il est fêté par les Polonais, suscitant l'espoir d'une future royauté.

La population polonaise considérait les troupes de Napoléon comme amies. Déjà en novembre 1806, Napoléon ordonnait au général Dabrowski de former des troupes polonaises. Dabrowski a publié un décret ordonnant à la population de fournir 1 recrue d'infanterie pour 10 ménages, une recrue de cavalerie pour 45 ménages et une recrue de chasseur (infanterie légère) pour chaque domaine. En janvier 1807, l'armée polonaise comptait 20.500 recrues et 3.000 volontaires. L'armée était organisée en trois légions (divisions). La constitution fixait l'armée polonaise à 30 000 hommes. Le prince Poniatowski fut alors nommé ministre de la Guerre.

Avant la campagne contre la Russie, l'armée du Grand-Duché comptait plus de 75.000 hommes et 165 canons. Il y avait 22 régiments d'infanterie et 20 régiments de cavalerie. Il y avait aussi la Légion de la Vistule et les Chevau-légers lanciers de la Garde. La plupart des régiments ont participé à l'invasion de la Russie.

TRAITS NATIONAUX

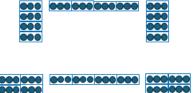
Généraux d'infanterie : "Hurra Pour la Pologne et l'Empereur !" (Relentless) : Les Polonais ont été les alliées les plus fervent et les plus fidèles soldats étrangers de l'empire faisant preuve toujours d'un grand courage et d'une volonté de se battre sans faille. Une unité amie qui n'a pas encore été activée peut faire un mouvement avec un (-) à sa vitesse. Ce mouvement ne doit pas l'amener au corps à corps. Elle n'est pas considérée comme ayant été activée.

Généraux de cavalerie : Expert : La cavalerie polonaise était souvent très bien commandée. Ces généraux peuvent utiliser leur vertu *Inspire* sur toute la brigade. Toutes les unités formant la brigade en bénéficieront.

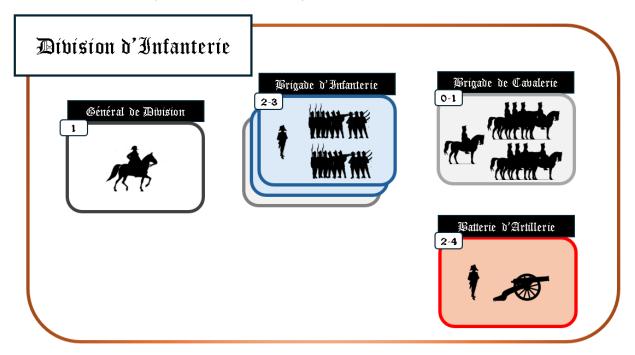
DOCTRINE

L'infanterie se déploie et peut combattre en colonne de compagnies, colonne de division, ligne ou carré. L'infanterie peut se déployer en tirailleurs.

La cavalerie se déploie et peut combattre en colonne ou en ligne. La cavalerie légère peut se déployer en tirailleurs.



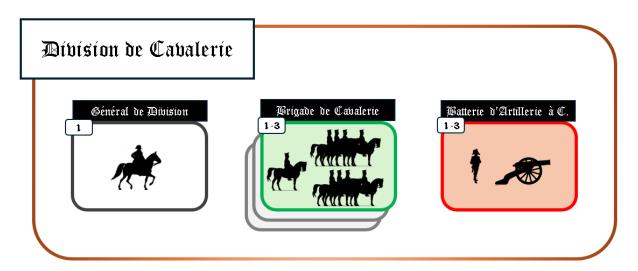
LISTES D'ARMÉE (NIVEAU DIVISION)



Obligatoire : CinC, au moins 2 brigades d'infanterie et 2 batteries d'artillerie légères ou moyennes.

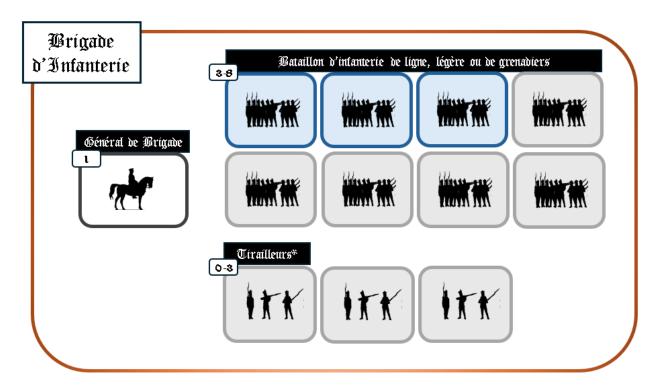
En 1809, une division polonaise peut inclure une brigade française ou saxonne.

CinC: Voir le tableau dans LM Tercios, page 46.



Obligatoire : CinC, au moins 1 brigade de cavalerie et 1 batterie d'artillerie légère ou moyenne.

CinC: Voir le tableau dans LM Tercios, page 47.

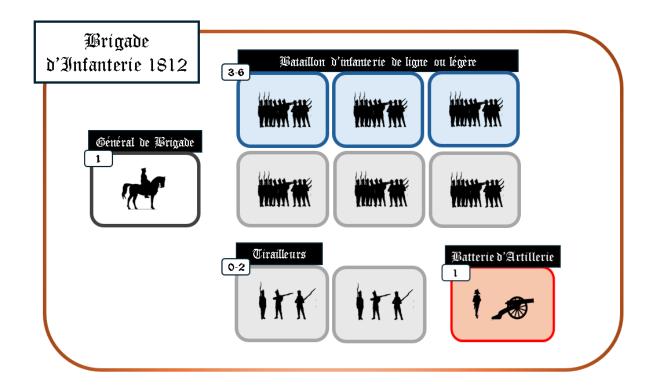


Cette organisation représente la composition classique d'une brigade à 2 régiments de 2 à 4 bataillons avec compagnies de voltigeurs en tirailleurs.

Obligatoire : Général de brigade et au moins 3 bataillons d'infanterie.

Général de brigade : Voir le tableau dans LM Tercios, page 49





1812, Russie et avant la retraite uniquement.

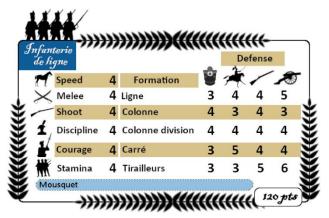
Cette organisation représente les brigades d'infanterie en Russie. Comme pour les autres corps, chaque régiment d'infanterie du V^e corps de Poniatowski en Russie a été équipé de 2 canons de 3 livres pris en Autriche.

Nous avons regroupé ici ces canons régimentaires au sein de la brigade (4 canons) pour en faire une batterie.

Obligatoire : Général de brigade, au moins 3 bataillons d'infanterie et 1 batterie d'artillerie légère.

Condition : Au maximum un seul bataillon peut être de type infanterie légère.

Général de brigade: Voir le tableau dans LM Tercios, page 49.



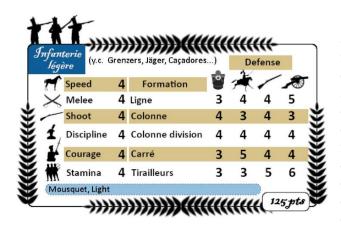
Les régiments polonais étaient organisés sur le modèle français. Le régiment d'infanterie était composé de deux bataillons de campagne de 9 compagnies de 95 hommes chacune. En mars 1809, il fut réorganisé en trois bataillons de campagne de 6 compagnies de 140 hommes chacune. Les régiments envovés en Espagne conservèrent l'ancienne organisation jusqu'en 1812. Chaque régiment disposait également d'un bataillon de dépôt pour former les nouvelles recrues. En 1806-07,

les douze régiments d'infanterie furent regroupés en trois légions (divisions). Chaque légion comprenait 4 régiments et une seule compagnie de chasseurs.

OPTIONS:

Raw (Conscrit):Discipline 3-10Vétéran:Discipline 5+10Légion de la Vistule (1):Courage 5+30

(1) Uniquement à partir de 1812.



En 1806, des compagnies de chasseurs armées de mousquets et de carabines rayées, furent réunies en un bataillon de chasseurs de 400 hommes avant d'être absorbé, en mars 1807, dans le 11e régiment d'infanterie. En 1812 deux bataillons de chasseurs lituaniens furent levés. Ils reçurent des mousquets autrichiens, des carabines rayées et des mousquets. Ces chasseurs étaient peu – voire pas – utilisés en campagne. La possibilité de les aligner est tout de même donnée. Cette entrée

permet aussi de représenter des bataillons de voltigeurs réunis. Au début de la bataille le général polonais peut décider de regrouper deux unités de tirailleurs en une seule unité d'infanterie légère (voltigeurs réunis) sur un ordre Prêt/Ready.

OPTIONS : Chasseurs Lithuaniens : Discipline et courage 3

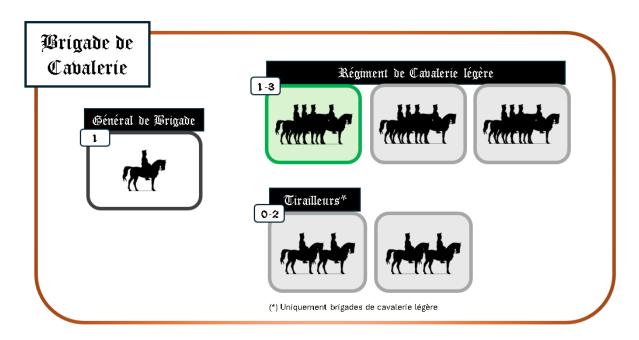


Ce profil s'applique aux voltigeurs en compagnies détachées.

-25

OPTIONS:

Skirmishers: Courage 2, Skirmishers & Open order 0



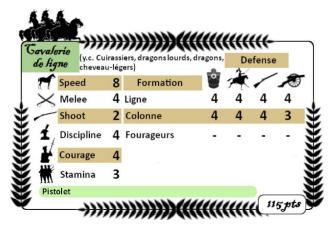
Obligatoire : Général de brigade et au moins 1 régiment de cavalerie.

Condition: A partir de 1809 un régiment de cuirassiers peut être choisi. A partir de 1809, un

régiment de Krakus peut être choisi ; il ne peut pas être grande taille.

Général de brigade : Voir le tableau dans LM Tercios, page 56.





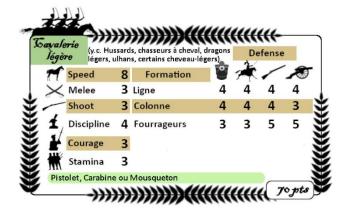
Selon l'historien John Elting, « les Polonais étaient reconnus comme les meilleurs lanciers d'Europe ; la Russie, la Prusse et l'Autriche recrutaient leurs régiments de lanciers parmi les sujets polonais que leur avait donnés les partages du malheureux royaume. Quand la France marcha contre toute l'Europe, les volontaires polonais affluèrent dans ses rangs. » (Elting - "Épées autour d'un trône" 1997 p. 241). Les uhlans formaient la principale cavalerie

polonaise. La cavalerie comptait 3 régiments de uhlans en 1807, 10 en 1809 et 15 en 1812. Ils étaient armés d'un sabre, d'un pistolet et d'une lance. Il existait aussi un régiment de cuirassiers, le 14e cuirassiers. Les régiments sont à 4 escadrons.

OPTIONS:

Lance :(Régiments de lanciers)+5Cuirassiers (1) : Courage 5+30Mousqueton :+5

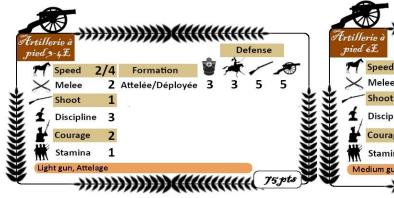
(1) Maximum un régiment de cuirassier.



Les chasseurs étaient armés de sabres et de carabines, mais ils reçurent des lances pour les campagnes de 1809 et 1813 pour compenser le manque de carabines de cavalerie. Il y en avait 3 régiments en 1807, auxquels s'ajoutent 2 régiments de hussards créés en 1809. Le régiment Krakus, levé en 1813, portait des lances mais jamais de carabines. Un régiment de cavalerie polonais est organisé en quatre escadrons de deux compagnies chacun.

OPTIONS:

1813	Raw (Conscrit) :	Discipline 3	-10
	Vétéran :	Discipline 5	+10
	Large formation :	Stamina 4	+10
	Dur-à-cuire :	Courage 4	+15
	Fearless:	Mêlée 4	+15
	Krakus:	Discipline 3 shoot 2	-10
	Cavalerie en tirailleurs :	Shoot 2, Stamina 2, Light, Extended AoF	-5

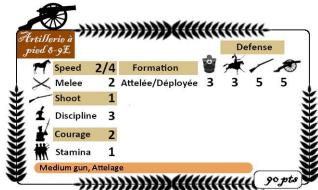


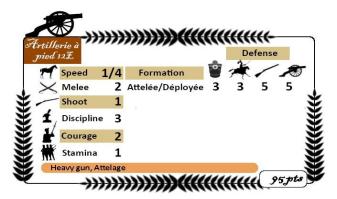


OPTIONS:

Batterie à cheval: Speed 2/6 +5 **Vétéran**: Discipline 4 +10 **Grande batterie** (1): +35

(1) Uniquement niveau divisionnaire ou du corps d'armée.





OPTIONS:

Vétéran :Discipline 4+10Grande batterie (1) :+35

(1) Uniquement niveau divisionnaire ou du corps d'armée.

Références:

http://napoleonistyka.atspace.com/polish_army.html

https://www.napoleon-series.org/military-info/organization/c_lithuanian.html

http://www.cahiers-lituaniens.org/

 $Ordres\ de\ Bataille\ de\ G.\ Nafziger, \underline{https://www.napoleon-series.org/resources/the-nafziger-\underline{collection-of-napoleonic-orders-of-battle/}$



PORTUGAL



TRAITS NATIONAUX

Généraux d'infanterie : Contrepente : L'infanterie anglaise, à partir de 1808, avait généralisé la tactique de se positionner en contrepente sur une colline afin d'attendre l'ennemi à couvert. Nous donnons cette possibilité à l'infanterie portugaise. Un bataillon d'infanterie en ligne sur une colline est considéré comme *covered* et bénéficie donc d'un *increase* au courage, tant qu'elle n'a pas bougé. Au moins trois centres de l'unité doivent se trouver dans la colline.

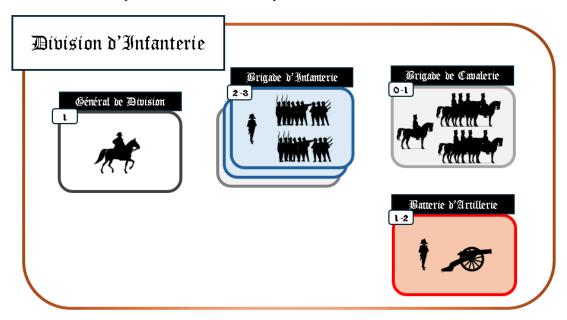
Généraux de cavalerie : Ne nous emballons pas ! (Lucky) : Les généraux des nations alliées pouvaient être braves, mais ils avaient peu à prouver. Si un général de cavalerie est attaché à une unité qui est détruite, il peut réaliser une action de commandement qui en cas de succès lui permettra de quitter l'unité au dernier moment et donc de survivre. S'il obtient 2 succès ou plus, il ne sera pas *exhausted*.

DOCTRINE

L'infanterie portugaise combat uniquement en ligne et en carré.

La cavalerie se déploie uniquement en ligne pour combattre. La cavalerie légère peut se déployer en tirailleurs. La plus petite formation utilisée était la division de 2 escadrons. La cavalerie légère pouvait combattre en ordre lâche.

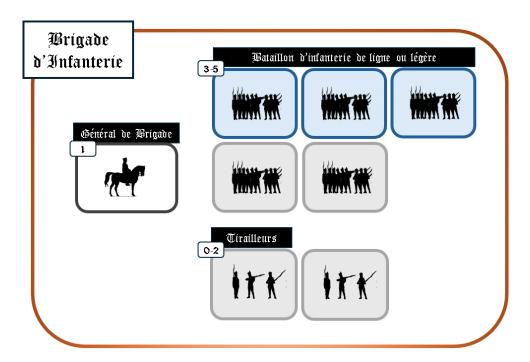
LISTES D'ARMEE (NIVEAU DIVISION)



Les divisions d'infanterie portugaises comprennent en général 2 brigades à 2 régiments de ligne et un bataillon de *caçadores* soit 5 bataillons d'infanterie.

Obligatoire : CinC et au moins 2 brigades d'infanterie et 1 batterie d'artillerie moyenne (6 ou 9 livres).

CinC: Voir le tableau dans LM Tercios, page 46.

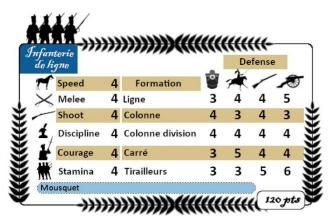


Une brigade d'infanterie portugaise comprend 5 bataillons (2 régiments de ligne et 1 bataillon de chasseurs ou *caçadores*). Une brigade portugaise pouvait être intégrée à une division britannique.

Obligatoire : Général de brigade, au moins 2 bataillons d'infanterie.

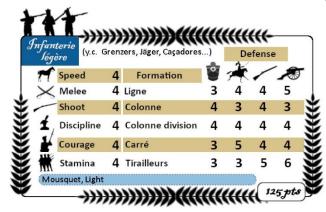
Condition : Une brigade comprend au maximum 1 bataillon d'infanterie légère.

Général de brigade : Voir le tableau dans LM Tercios, page 49.



L'armée portugaise est réorganisée par Beresford en 1809. Dès lors, elle comprend 24 régiments d'infanterie à 2 bataillons de 5 compagnies de 120 hommes, dont une compagnie de grenadiers.

OPTIONS: Vétéran: Discipline 5 +10



L'infanterie légère portugaise est formée de 6 bataillons de chasseurs (*caçadores*), chiffre qui passera à 12 en 1811. Les bataillons de chasseurs comptent 5 compagnies de 160 hommes dont une compagnie de carabiniers (*atiradores*) qui seront équipés de carabines rayées en 1810. En 1813, 2 bataillons de *caçadores*, les 1^{er} et 3^e bataillons, seront entièrement armés de carabines rayées. Ces deux bataillons seront intégrés dans la division légère

anglaise d'Alten.

OPTIONS:

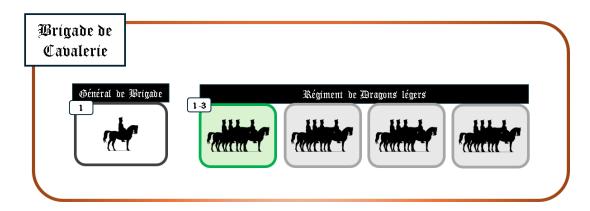
Vétéran :Discipline 5+10Carabine rayée (caçadores seulement) :+5



Ce profil s'applique aux compagnies de caçadores détachées.

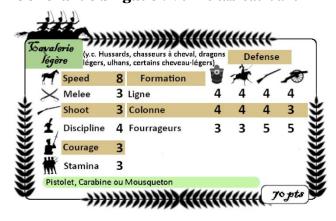
OPTIONS:

Skirmishers: Courage 2, Skirmishers & Open order O **Carabine rayée** (*caçadores* seulement): +5



La cavalerie portugaise était regroupée en brigades de 1 à 4 régiments.

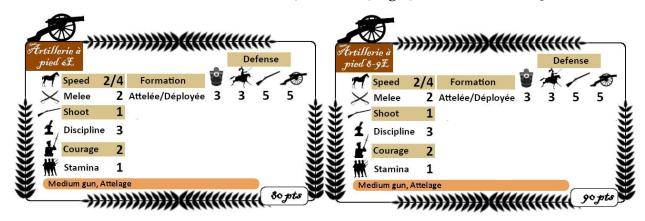
Obligatoire : Général de brigade, au moins 1 régiment de cavalerie. **Général de brigade :** Voir le tableau dans LM Tercios, page 56.



La cavalerie portugaise est composée uniquement de dragons légers, 12 régiments comptant chacun 4 escadrons. La qualité de cette cavalerie était médiocre, notamment du fait de la faible qualité des chevaux.

OPTIONS:

Raw: Discipline 3 -10 **Cavalerie en tirailleurs**: Shoot 2, Stamina 2, Light, Extended AoF -5



L'artillerie portugaise comptait 4 régiments, totalisant 28 batteries : 20 batteries à pied et 8 batteries à cheval. Elles étaient équipées de pièces de 6 livres et de 9 livres britanniques.

OPTIONS:

Batterie à cheval: Speed 2/6 +5 **Vétéran**: Discipline 4 +10

Références:

Caillé H. (2018), Bataille Empire, Onyx Editions.

Fletcher I. (1997), Salamanca 1812, Osprey Military Campaign Series #48.

Windrow M., Embleton G. (1991), Military Dress of the Peninsular War, Windrow & Greene.

 $Ordres\ de\ Bataille\ de\ G.\ Nafziger, \ \underline{https://www.napoleon-series.org/resources/the-nafziger-collection-of-napoleonic-orders-of-battle/}$



PRUSSE 1792-1806



L'armée prussienne, jusqu'à la débâcle de la campagne de Prusse (1806-07), est l'héritière fidèle de l'art de la guerre de Frédéric II « le Grand » tant par son organisation que par la stratégie mise en œuvre. La Prusse ne s'étant pas associée à l'Autriche et à la Russie en 1805, n'a pu former à l'épreuve du feu ses troupes et ne dispose pas de réels vétérans.

TRAITS NATIONAUX

La discipline est la vertu première des troupes prussiennes, reliquat de la tradition de l'armée du « Vieux Fritz » durant la guerre de 7 ans. C'est donc tout naturellement qu'officiers et sous-officiers appliquent une discipline de fer au sein de leurs rangs, le châtiment corporel est encore la norme allant jusqu'à l'exécution sommaire des déserteurs ou fuyards.

Généraux d'infanterie : Gesichtspunkt : Les officiers prussiens étaient entrainés à manœuvrer rapidement. Un bataillon d'infanterie en ligne qui n'est pas fatigué bénéficie d'un « *increase* » à sa vitesse (qui compensera alors le « *decrease* » habituel de cette formation).

Généraux de cavalerie : Reformez les rangs ! (Indefatigable) : Les régiments de cavalerie prussiens étaient de grande taille, comptant le double de compagnies par rapport à leurs adversaires (5 ou 10 escadrons). Lorsqu'une brigade de cavalerie est composée de deux unités (5 escadrons) d'un même régiment de 10 escadrons, un marqueur de fatigue peut être déplacé d'une unité à une autre unité du même type et du même régiment, les deux unités étant à portée de commandement du général de brigade. Une unité peut même perdre son dernier marqueur wear et devenir steady par ce biais.

Par ailleurs, aucun général ne devrait être supérieur au Rang #2. Les généraux sont généralement âgés, comme le duc de Brunswick 71 ans en 1806 ou Wichard von Möllendorf avec ses 82 ans, et raisonnent suivant une doctrine de quasiment 70 ans d'ancienneté, très rigide ou la prise d'initiative individuelle est limitée.

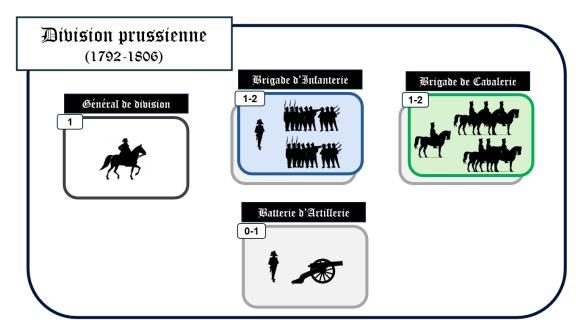
DOCTRINE

L'infanterie prussienne combat uniquement en ligne et en carré.

La cavalerie se déploie et peut combattre en colonne ou en ligne. La cavalerie légère peut se déployer en tirailleurs.

La Saxe est une alliée intégrée à son armée et constitue un corps particulier.

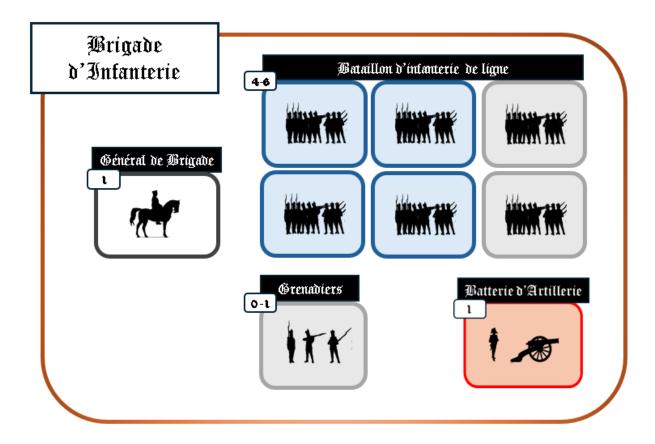
LISTES D'ARMÉE (NIVEAU DIVISION)



Les divisions prussiennes sont composées très majoritairement de deux brigades d'infanterie de ligne et d'une brigade de cavalerie lourde. Dans le cas où la division est une Avant-Garde, la brigade d'infanterie est remplacée par une brigade d'Avant-Garde et complétée par une brigade de cavalerie légère.

Obligatoire : CinC, 1 brigade d'infanterie et 1 brigade de cavalerie. Il est possible de bénéficier d'une artillerie de 12£ de la réserve.

CinC: Voir le tableau dans LM Tercios, page 46.

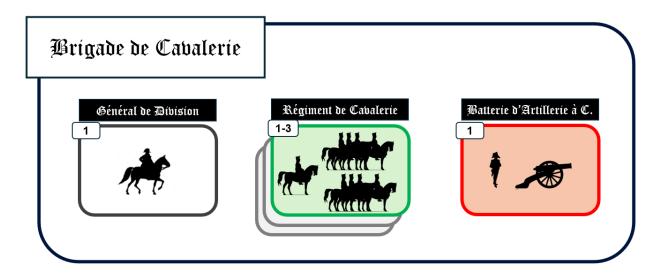


L'infanterie est organisée en brigades. Chacune contient deux régiments d'infanterie constitués chacun de trois bataillons dont un de dépôt. Les grenadiers sont réunis et forment un bataillon par brigade. Quant à l'artillerie, elle est intégrée à chaque brigade sous la forme d'une batterie de $6\pounds$ et une de $4\pounds$ dans chaque bataillon.

Obligatoire : Général de brigade, 4 bataillons d'infanterie de ligne et une batterie d'artillerie moyenne.

Il est laissé la possibilité d'ajouter le 3eme bataillon de dépôt pour tout ou partie des régiments ou d'ajouter deux bataillons représentant un régiment de la Réserve. Chaque bataillon est sensé disposer de ses canons bataillonnaires.

Général de brigade : Voir le tableau dans LM Tercios, page 49.

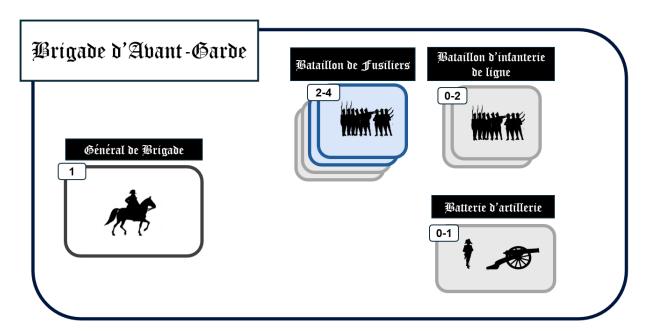


La cavalerie, de bonne qualité avec un moral très élevé est, elle aussi, mal commandée. Elle est organisée en brigades à l'instar de l'infanterie avec un ratio d'une brigade à deux régiments de cuirassiers à 5 escadrons pour deux brigades d'infanterie de ligne. Les Hussards sont associés de la même manière aux brigades légères mais sont à 10 escadrons. Les dragons se retrouvent régulièrement dans les deux types de brigade en régiments de 10 escadrons formant en général une brigade. Il est cependant des cas ou un régiment de dragons à 5 escadrons vient compléter une brigade de hussards comme la brigade de Blücher à Auerstaedt. Chaque brigade est dotée d'une artillerie à cheval de 6£ parfois 4£.

Obligatoire : Général de brigade, au moins 1 régiment de cavalerie et 1 artillerie légère à cheval (de $4\pounds$).

Condition : Si la brigade est associée à une brigade d'infanterie de ligne alors les cuirassiers et les dragons seront sélectionnés. Il est possible de monter à 3 régiments de cuirassiers comme les brigades von Beeren ou von Henckel à Auerstedt. Si la brigade fait partie d'une division d'Avant-Garde alors les hussards et les dragons seront sélectionnés.

Général de brigade : Voir le tableau dans LM Tercios, page 49.



Obligatoire : Général de brigade et au moins 2 bataillons de fusiliers.

Condition : Un bataillon de *jäger* peut remplacer 1 bataillon de fusiliers. Un régiment d'infanterie de ligne peut compléter la brigade ainsi qu'une artillerie moyenne de $6\pounds$ à pied ou légère de $4\pounds$ à cheval.

Général de brigade: Voir le tableau dans LM Tercios, page 49.

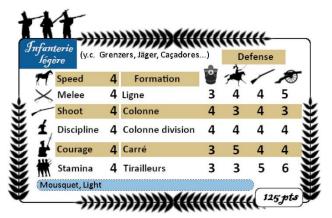


En 1792, l'infanterie prussienne est composée de la garde et de 52 régiments de ligne. Deux nouveaux régiments sont créés en 1794, un de plus en 1797 et enfin un autre en 1803. A partir de juin 1799, chaque régiment est composé de 2 bataillons de Mousquetaires à 5 compagnies et 2 compagnies de grenadiers, ces dernières servant séparément au sein de bataillons de grenadiers. 28 bataillons de grenadiers

seront ainsi constitués en 1806. Chaque bataillon de mousquetaire comprend une pièce d'artillerie ainsi que 22 officiers, 60 sous-officiers, 17 canonniers, 50 *shützen*, 600 soldats, 10 sapeurs et 50 hommes de réserve.

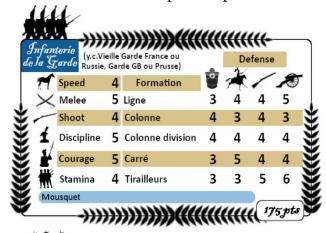
OPTIONS:

Grenadier: Courage et Discipline 5 +40 **Canon régimentaire**: Tir 5 +15

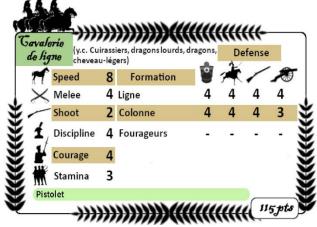


L'infanterie légère n'est pas considérée comme chez son voisin français. La doctrine prussienne privilégie l'usage de l'infanterie sur un champ de bataille bien dégagé, où la mise en œuvre de « l'ordre oblique » est facilitée. Les fusiliers (les *schützen* demeurent dans les bataillons) ou *jäger* sont souvent de bonne qualité mais en sous-nombre ou mal utilisés. Une brigade légère devrait contenir 4 bataillons, dont la totalité ou les ¾ seront des fusiliers complétés parfois par un

bataillon de *jäger*. Les fusiliers ou jäger ne sont pas utilisés sur le champ de bataille comme des « skirmisher » et ne peuvent pas bénéficier de cette option.



Il n'y a que deux régiments de garde prussienne en 1806 : le n°6 « Grenadiers Garde » avec 1 bataillon et le N°15 « Garde zu Fuss» à 3 bataillons.



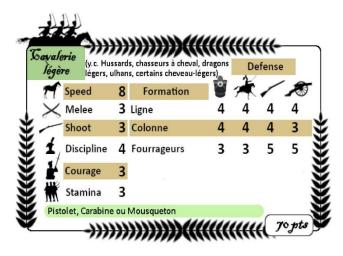
Les cavaliers prussiens sont galvanisés par les propos guerriers de la monarchie prussienne à l'encontre de la France. Ils ont une envie féroce d'en découdre et à cette idée un moral inaltérable. Les régiments de Gardes du Corps, Gendarmes et les 11 régiments de cuirassiers sont tous à 5 escadrons. Les régiments de dragons Königin et Auer sont à 10 escadrons. Les 12 autres régiments de dragons sont à 5 escadrons.

Les régiments à 10 escadrons seront scindés en deux unités. Les unités à 5 escadrons seront généralement considérées comme **large**.

OPTIONS:

Cuirassiers: Courage 5	+30
Impetueux: Impetuous	-5
Garde (1) : Mêlée 5 & Courage 5	+45
Large formation: Stamina 4	+10
Mousqueton:	+5

(1) Gardes du Corps et Gendarmes uniquement.

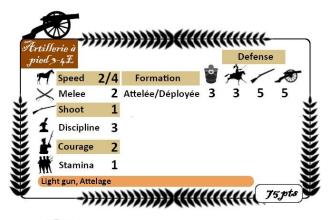


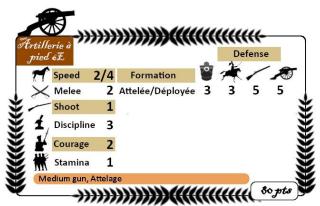
Les régiments de hussards sont à 10 escadrons et seront donc scindés en deux unités de 5 escadrons, chacune de ces unités étant considérée comme **large**. Un régiment de hussards peut être remplacé par le régiment de lanciers Towarczys à 10 escadrons. Un seul régiment de hussards est à 5 escadrons (Hussards de Bila), tous les autres sont à 10 escadrons.

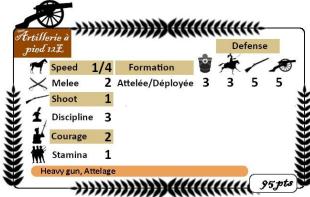
OPTIONS:

Lanciers : Lance	+5
Dur-à-cuire : Courage 4	+15
Fearless : Impétueux et Mêlée 4	+15
Large formation: Stamina 4	+10
Mousqueton:	+5
Cavalerie en tirailleurs : Shoot 2 Stamina 2 Light Eytended Age	-5









L'artillerie est la troupe considérée comme la plus « négligée » de toute l'armée prussienne et la « pire d'Europe » selon von Clausewitz. Il y a un nombre conséquent de pièces mais le feu est dilué par la dispersion des canons dans les bataillons. L'artillerie lourde de 12£ est remontée au niveau des corps de réserve et ne devrait être que peu utilisée dans les ordres de bataille prussien dans le jeu.

OPTIONS:

Batterie à cheval: Speed 2/6 +5 **Vétéran**: Discipline 4 +10

Références:

http://napoleonistyka.atspace.com/ https://www.napoleon-series.org/

« Les causes d'un désastre militaire – Octobre & Novembre 1806 » – Commandant Thétard The Prussian Army 1792-1815 (vol.1) The Infantry - George F. Nafziger

Wikipedia: Auerstedt campaign_order_of_battle

Collection Osprey:

- Men-at-Arms #152 Prussian Line Infantry 1792-1815
- Men-at-Arms #149 Prussian Light Infantry 1792 1815
- Men-at-Arms #162 Prussian Cavalry of the Napoleonic Wars (1) 1792-1807
- Men-at-Arms #381 Prussian Staff & Specialist Troops 1791-1815



PRUSSE 1812-1815



TRAITS NATIONAUX

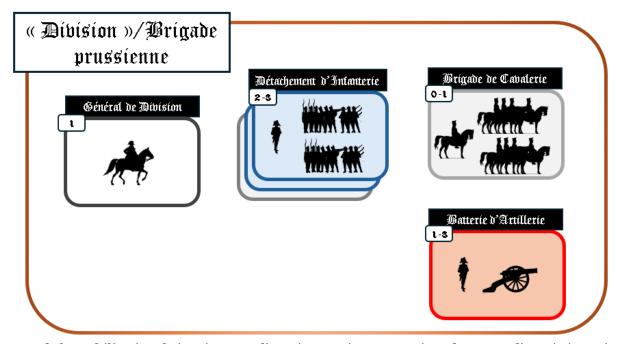
Généraux d'infanterie et de cavalerie à partir de 1813 : Befreiungskriege ! (Enthousiaste) : A partir de cette période, l'infanterie et la cavalerie prussiennes bénéficient de nombreuses petites unités de chasseurs volontaires attachées aux régiments et, les combats se tenant sur le territoire national, les généraux connaissaient bien le terrain. L'unité ciblée doit être la prochaine à être activée et ne doit pas être une unité de Landwehr. Elle gagne la règle *Light* ou, si elle la possède déjà, la règle *Skirmishers*.

DOCTRINE

L'infanterie se déploie et peut combattre en colonne de compagnies, en ligne ou carré. L'infanterie peut se déployer en tirailleurs.

La cavalerie se déploie et peut combattre en colonne ou en ligne. La cavalerie légère peut se déployer en tirailleurs.

LISTE D'ARMEE



Lors de la mobilisation de janvier 1813, l'armée prussienne constitua des corps d'armée à partir de brigades, sans niveau intermédiaire. Ces brigades étaient constituées classiquement de 2 régiments (ou bataillons combinés en 1812) auxquels pouvaient être ajoutés un bataillon de grenadiers, un bataillon de *jäger* ou *schützen*, de l'artillerie et, de façon plus originale, un ou deux régiments de cavalerie. A partir d'août 1813, un régiment de landwehr fut ajouté à ces brigades. Si, à partir de cette date, une brigade prussienne était généralement constituée, pour l'infanterie, d'un régiment de ligne, un régiment de réserve et un régiment de landwehr, il

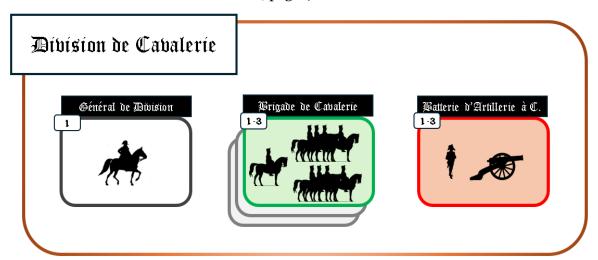
existait de nombreuses exceptions. Ainsi, la première brigade du I^{er} corps de Yorck était composé de 4 bataillons de grenadiers, 1/2 bataillon de jägers et 2 régiments de landwehr. Certaines brigades du IV^e corps de Tauentzien étaient composées d'un ou deux régiment(s) de réserve et de régiments de landwehr, d'autres exclusivement de régiments de landwehr. La brigade de la garde prussienne est composée à partir d'août 1813 des 1^{er} et 2nd régiments de la garde à pied (comptant chacun 2 bataillons de mousquetaires et 1 bataillon de fusiliers) ainsi que d'1/2 bataillon de *jäger* de la garde.

Cette évolution conduisit ces brigades à prendre une taille comparable à une division. Pour éviter toute confusion, nous retiendrons ici la dénomination de division pour désigner les brigades prussiennes. A noter d'ailleurs qu'à quelques occasions, ce type de brigade pouvait être désigné par le terme de *division* (e.g. division von Lindenau à Denewitz le 6 septembre 1813, constituée du 3^e régiment de réserve et de 4 régiments de landwehr).

Obligatoire : CinC, au moins 2 détachements de brigade d'infanterie et 1 batterie d'artillerie moyenne.

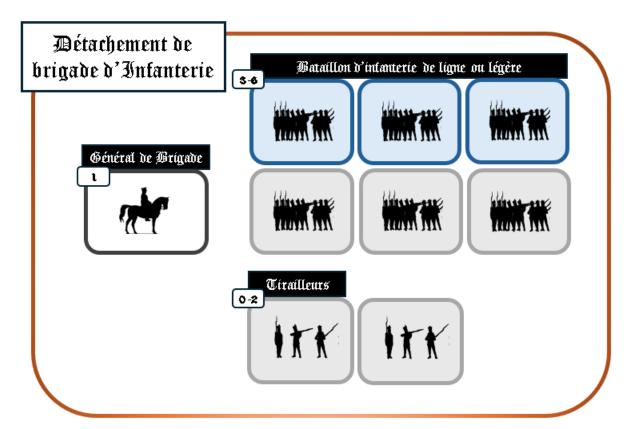
Condition: Une division (i.e. grande brigade: 0-2 bataillons de mousquetaires ligne, 0-1 bataillon de fusiliers de ligne, ½ bataillon de *jäger* ou *schützen*, 0-3 bataillons de mousquetaires de réserve (formant un régiment de réserve, un de ces bataillons peut être remplacé par un bataillon de fusiliers), 0-4 bataillons de landwehr (formant un régiment). Un régiment de ligne peut être remplacé par 0-4 bataillons de grenadiers au sein d'une seule brigade (1ère brigade du Ier corps de Yorck), par un régiment de réserve à 3 bataillons (e.g. 1ère brigade du IVe corps de Tauentzien en 1813) ou par un régiment de landwehr (e.g. brigade von Hirschfeld assiégeant Magdeburg en 1813, tous le IVe corps de Bülow et plusieurs brigades du Ve corps de Kleist et du VIe corps de Yorck en 1815). Le régiment de ligne et le régiment de réserve peuvent être remplacés tous les deux par un régiment de Landwehr à 4 bataillons (e.g. 2e brigade du IVe corps de Tauentzien, brigade von Wobeser sur l'Oder). La division/brigade de la garde prussienne, composée en 1813 des 1er et 2nd régiments de la garde à pied pourra être décomposée en 2 détachements de 3 bataillons chacun, le 1/2 bataillon de *jäger* de la garde constituant une des unités de tirailleurs.

CinC: Voir le tableau dans LM Tercios, page 46.



Il existait une réserve de cavalerie au niveau du corps d'armée. En 1813, chaque corps prussien comptait ainsi une réserve composée de 3 brigades de cavalerie. Son rôle est celui de réserve de corps d'armée pour soutenir le corps en défense, mais aussi pour détruire l'ennemi pour exploiter une victoire.

Obligatoire: CinC et au moins 1 brigade de cavalerie et 1 batterie d'artillerie moyenne. **CinC**: Voir le tableau dans LM Tercios, page 47.

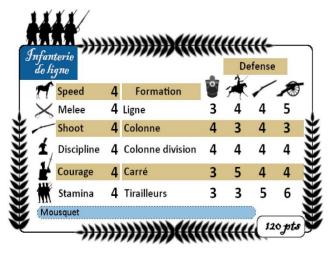


Il n'existait pas de subdivision au sein des grandes brigades prussiennes. Mais le terme « brigade » apparait parfois au sein de la grande brigade pour désigner un groupe de bataillons d'infanterie, spécifiquement un régiment d'infanterie (e.g. brigade de landwehr) et systématiquement pour désigner les deux régiments de cavalerie (brigade de cavalerie). Le terme de « détachement » apparait aussi certaines les sources. Pour éviter toute confusion nous adopterons ici le terme de détachement de brigade pour désigner un groupe de bataillons au sein de la grande brigade prussienne (i.e. division dans cette adaptation). Même si en réalité des détachements de ce type était utilisé, cette subdivision de la grande brigade prussienne a avant tout un aspect pratique.

Obligatoire : Général de brigade et au moins 3 bataillons d'infanterie.

Conditions : Un détachement de brigade peut être composé d'un groupe de bataillons de n'importe quelle origine, c'est-à-dire un mixage de bataillons de ligne, réserve, landwehr, grenadiers... Avant août 1813, aucun détachement ne peut inclure des bataillons de landwehr mais 0-1 bataillon de grenadiers peut être inclus dans un détachement. A partir de 1815, un détachement doit être homogène : il sera composé d'un régiment de ligne (2 bataillons de mousquetaires et 1 bataillon de fusiliers) et/ou un régiment de réserve à 3 bataillons, ou d'un seul régiment de landwehr à 3-4 bataillons. Toujours en 1815, détachement peut comprendre jusqu'à 6 bataillons de réserve (2 régiments) mais aucun autre détachement ne pourra alors être composé de bataillons de ligne ou de réserve. Les 0-2 unités de tirailleurs représentent les *jäger* volontaires, des 3^e rangs ou pelotons de flanc. Au maximum 1 unité de tirailleurs peut représenter un ½ bataillon de *jäger* ou de *schützen*.

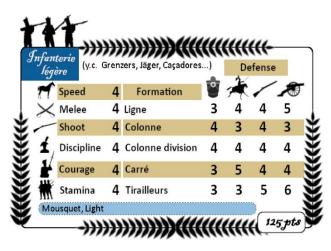
Général de brigade: Voir le tableau dans LM Tercios, page 49.



Janvier 1808 voit la réorganisation complète de l'armée prussienne. Un régiment d'infanterie sera alors composé de 2 compagnies de grenadiers, 2 bataillons de mousquetaires et un bataillon de fusiliers (infanterie légère). Six brigades de trois régiments d'infanterie (et 2 régiments de cavalerie) sont ainsi montées sur pied. Une milice est créée en mars 1813, la *landwehr*.

OPTIONS:

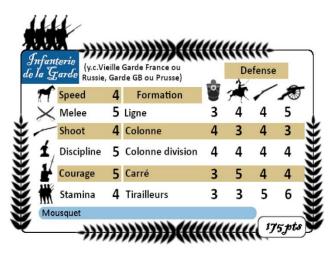
Réserve :	Discipline, Mêlée et Shoot 3		
Vétéran :	Discipline 5	+10	
Grenadier :	Courage et Discipline 5	+40	
Landwehr:	Mêlée, shoot, Discipline et courage 3	- 55	
Elan (uniquement Landwehr 1813) : Mêlée 4		+10	



Chaque régiment d'infanterie prussien était constitué d'un bataillon d'infanterie légère, les fusiliers.

OPTIONS:

Réserve :Discipline, Mêlée et Shoot 3-10Vétéran :Discipline 5+10



L'infanterie prussienne comportait un régiment de Garde à pied.

OPTIONS:

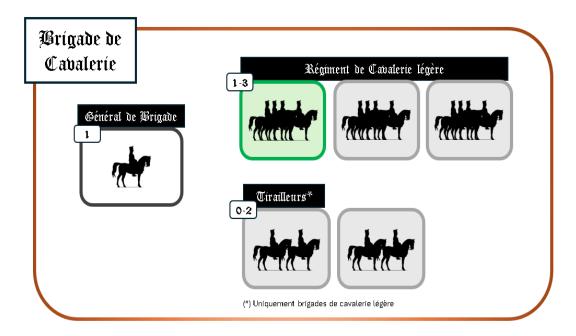
Entrainement au tir: Shoot 5 +20



OPTIONS:

Volontaires-Jägers, : Discipline 3 -10
Skirmishers (1): Courage 2, Skirmishers & Open order 0
Carabine rayée (2): +5

- (1) Uniquement 3e rang, pelotons de flanc ou tirailleurs
- (2) Uniquement Jägers et Volontaires-Jägers

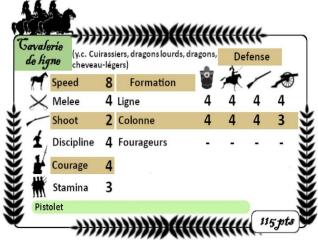


Les régiments de cavalerie prussienne comptaient théoriquement 5 escadrons, dont 4 de guerre et 1 de réserve. Des exceptions et des réformes (la plus importante est celle de mars 1815) font que l'on trouvera un régiment à 2 escadrons, et d'autres à 3 escadrons (surtout en 1815). A cela, il faut rajouter souvent un escadron de volontaires à cheval. La cavalerie est subordonnée à l'infanterie, elle devient une arme de soutien qui travaille en permanence auprès de l'infanterie. La place de la cavalerie est donc sur les ailes et non pas au milieu de la brigade dont elle dépend.

Obligatoire : Général de brigade et au moins 1 régiment de cavalerie.

Condition : Sauf exception historique, une brigade de cavalerie lourde ne peut comporter que des régiments de cavalerie lourde ; une brigade de cavalerie légère ne peut comporter que des régiments de cavalerie légère. Enfin, une brigade de cavalerie de la Garde ne peut comporter que des régiments de cavalerie de la garde.

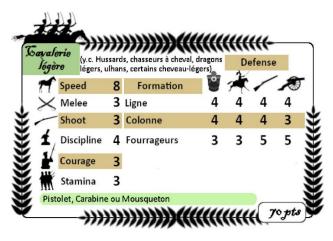
Général de brigade : Voir le tableau dans LM Tercios, page 56.



4 régiments de cuirassiers (1er de Silésie, 2e de Prusse Orientale, 3e de Brandebourg, 4e de Magdebourg) et 6 régiments de dragons forment la cavalerie prussienne début 1808. La Garde comprend un régiment de gardes du corps, auquel sera ajouté en 1815 un régiment de dragons.

OPTIONS:

Vétéran :	Discipline 5	+10
Cuirassiers:	Courage 5	+30
Garde:	Mêlée 5 & Courage 5	+45
Mousqueton :		+5



Début 1808, 7 régiments de hussards et 2 régiments de uhlansforment la cavalerie prussienne. S'y ajoute en 1810 un régiment de cavalerie légère de la Garde dont 2 escadrons sont équipés de la lance (uhlans et cosaques). En 1813, 30 régiments de landwehr seront levés. Quelques provinces, comme la Prusse, la Silésie et la Poméranie lèveront aussi des régiments appelés « cavalerie nationale ». En 1815, le régiment de cavalerie légère de la Garde

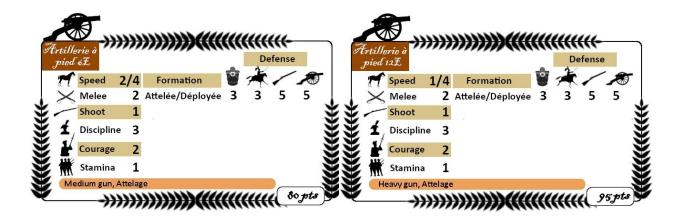
est scindé en 3 régiments (dragons, hussards et uhlans).

OPTIONS:

Discipline 3 et Mêlée 2	-20
Discipline 3 et Courage 4	+0
Discipline 5	+10
Courage 4	+15
Mêlée 4	+15
(Landwehr et cavalerie nationale)	+5
Cavalerie en tirailleurs : Shoot 2, Stamina 2, Light, Extended AoF	
	Discipline 3 et Courage 4 Discipline 5 Courage 4 Mêlée 4 (Landwehr et cavalerie nationale)

(1) Incompatible avec Landwehr, Cavalerie Nationale et Corps Francs





Comme le reste de l'armée, l'artillerie prussienne est réorganisée en 1808. Elle est alors organisée en trois brigades de 12 batteries à pied et 3 à cheval. Les batteries sont des batteries légères équipées de pièces de 6 livres ou des batteries lourdes équipées de pièces de 12 livres. L'artillerie de la garde comprend 2 batteries à pied et 2 batteries à cheval, toutes de 6 livres.

OPTIONS:

Batterie à cheval: Speed 2/6 +5 **Vétéran**: Discipline 4 +10

Sources:

Nafziger G. (1992), Lutzen & Bautzen, Napoleon's Spring Campaign of 1813, Emperor's Press.

Nafziger G. (1994), Napoleon at Dresden, The Battles of August 1813, Emperor's Press.

http://napoleonistyka.atspace.com/

https://www.napoleon-series.org/

https://befreiungskriege.wordpress.com/

http://www.planete-napoleon.com/

Collection Osprey:

- Men-at-Arms #152 Prussian Line Infantry 1792-1815
- Men-at-Arms #149 Prussian Light Infantry 1792 1815
- Men-at-Arms #162 Prussian Cavalry of the Napoleonic Wars (1) 1792-1807
- Men-at-Arms #381 Prussian Staff & Specialist Troops 1791-1815

RUSSIE



TRAITS NATIONAUX

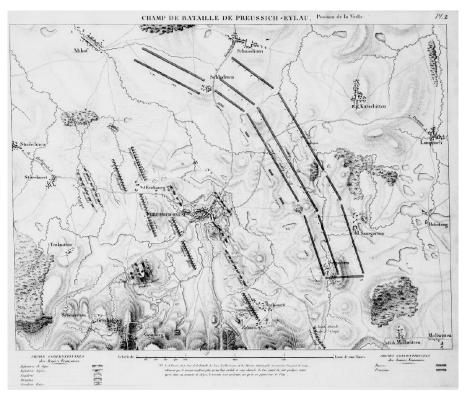
Généraux d'infanterie : A plat ventre ! (a) : A Eylau ou à Montmirail, les lignes russes se sont couchées pour laisser passer une charge de cavalerie. Un bataillon d'infanterie en ligne et à distance de commandement du général avec ce trait et ayant un ordre Prêt/Ready, faisant face à une charge de cavalerie, peut se coucher puis se relever une fois la charge passée. Pour cela l'unité ne combat pas mais bénéficie en retour d'un *increase* à son courage. Si l'unité ne subit pas un résultat retraite et n'est pas détruite. L'unité de cavalerie qui l'a chargée traverse cette unité et poursuit son mouvement jusqu'à ce qu'elle ait atteint sa limite de mouvement ou qu'elle rencontre un obstacle. L'unité d'infanterie russe reste sur place (elle se relève une fois traversée par la cavalerie ennemie).

Généraux de cavalerie : Reformez les rangs! (Indefatigable) : Les régiments de cavalerie légère étaient de grande taille, comptant plus du double d'escadrons par rapport à leurs adversaires (8 escadrons). Lorsqu'une brigade de cavalerie est composée de deux unités de 4 escadrons d'un même régiment de 8 escadrons, un marqueur de fatigue peut être déplacé d'une unité à une autre unité du même type et du même régiment, les deux unités étant à portée de commandement du général de brigade. Une unité peut même perdre son dernier marqueur wear et devenir steady par ce biais.

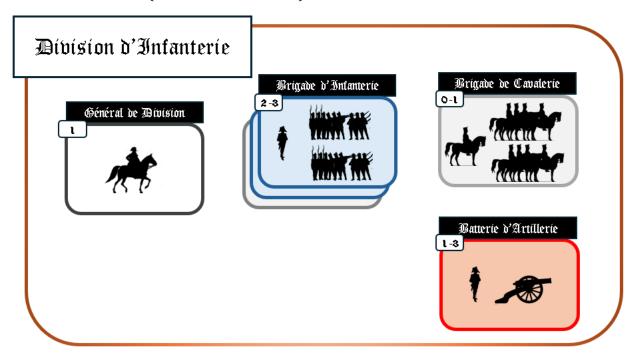
DOCTRINE

Les régiments d'infanterie sont généralement composés de 2 bataillons. L'infanterie se déploie en colonne de compagnies, en ligne ou en carré.

La cavalerie se déploie et peut combattre en colonne ou en ligne. La cavalerie légère peut se déployer en tirailleurs.



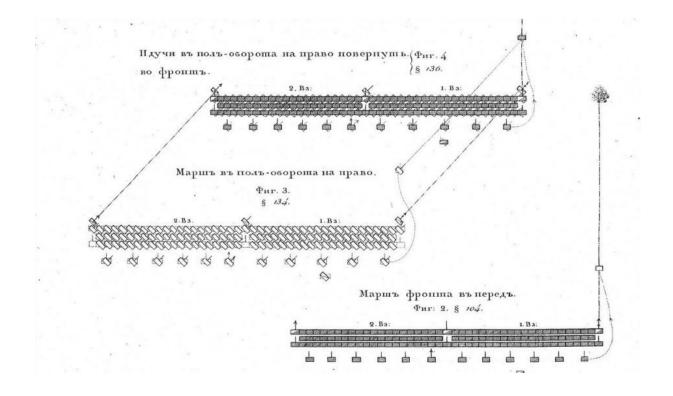
LISTES D'ARMEE (NIVEAU DIVISION)



La division d'infanterie russe comptait 3 brigades à 2 régiments d'infanterie (2 brigades à 2 régiments de mousquetaires et 1 brigade à 2 régiments de *jägers*) ou 2 brigades de 3 régiments (2 de mousquetaires et un de *jägers*) et une brigade de cavalerie. Les régiments d'infanterie étaient généralement à 2 bataillons. L'artillerie divisionnaire était composée de 2 batteries légères de 6 livres et 1 batterie de position de 12 livres.

Obligatoire: CinC et au moins 2 brigades d'infanterie et 1 batterie d'artillerie moyenne.

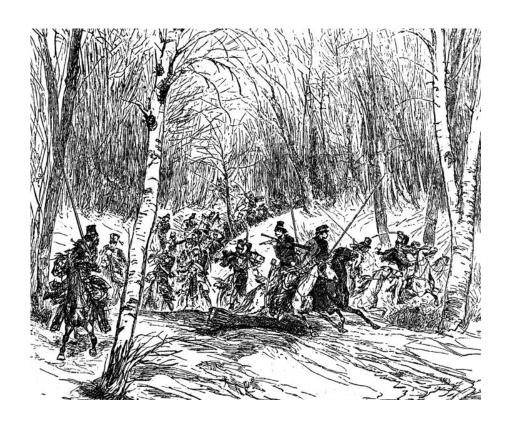
CinC: Voir le tableau dans LM Tercios, page 46.

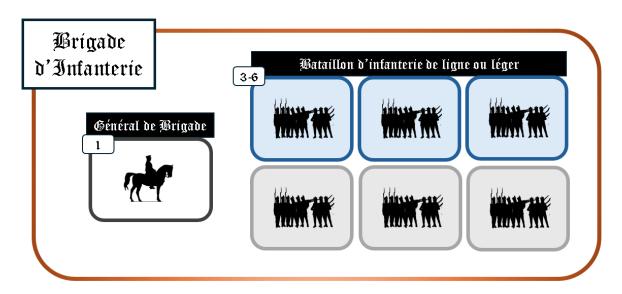


La division de cavalerie russe était composée de 2-3 brigades de cavalerie. Elle ne comportait pas systématiquement de l'artillerie. En 1811, la cavalerie est réorganisée en 7 divisions comprenant chacune 2 régiments de dragons et 1 régiment de cavalerie légère, plus 2 divisions de cuirassiers. A partir de 1812, les divisions seront d'un seul type (cuirassiers ou dragons ou cavalerie légère). En 1813, la cavalerie est organisée en 17 divisions de 4 régiments : 1 division de cavalerie légère de la garde, 1 division de cuirassiers de la garde, 2 divisions de cuirassiers, 4 divisions de dragons, 3 divisions de hussards, 3 divisions de lanciers, 2 divisions de chasseurs et 1 division de cosaques de l'Ukraine.

Obligatoire: CinC et au moins 1 brigade de cavalerie.

CinC: Voir le tableau dans LM Tercios, page 47.



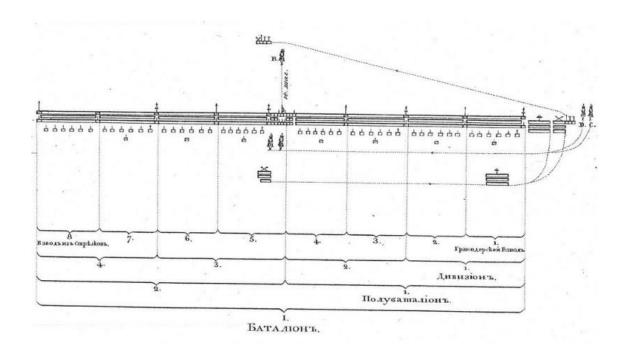


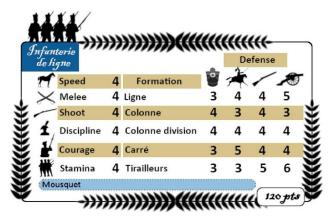
Cette organisation représente la composition classique d'une brigade à 2 régiments d'infanterie de ligne à 2 ou 3 bataillons. Parfois, un troisième régiment de *jägers* est ajouté à la brigade. Mais les brigades réunissent généralement soit 2 régiments de mousquetaires soit 2 régiments de *jägers*. En 1805, certaines brigades comptaient 3 régiments à 3 bataillons soit un total de 9 bataillons. A l'échelle de LM Brigades & Divisions, avec des portées de commandement de 6" de telles brigades seront difficiles à jouer. Mais si vous souhaitez les simuler, vous pouvez passer le maximum à 9 bataillons. A partir de 1812, les régiments sont à 2 bataillons et les grenadiers sont regroupés au sein de brigades homogènes.

Obligatoire : Général de brigade et au moins 3 bataillons d'infanterie.

Condition: Les bataillons sont des bataillons d'infanterie de ligne, de jägers ou de grenadiers.

Général de brigade : Voir le tableau dans LM Tercios, page 49.



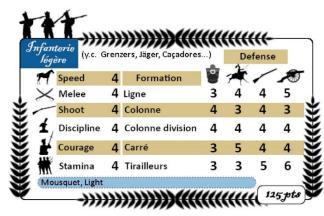


En 1805, l'infanterie de ligne russe compte 84 régiments de mousquetaires et 13 de grenadiers réunis, chiffres qui monteront à 97 régiments de mousquetaires et 8 de grenadiers réunis en 1813. Le régiment d'infanterie russe comprend 3 bataillons à 4 compagnies de 160 hommes pour un total théorique de 640 hommes. Deux régiments jouissent d'une excellente réputation, les *Grenadiers du Corps* et les *Grenadiers de Pavlov*. Les régiments de grenadiers sont

généralement réunis au sein d'une même division, division qui fait partie du Corps de la Garde en 1812 et qui constituera un corps complet à 2 divisions en 1813, chaque division ayant 3 brigades de 2 régiments à 2 bataillons (i.e. 4 bataillons par brigade).

OPTIONS:

1812 Opolchenie :		Discipline 3 & Courage 2	-25
	Vétéran :	Discipline 5	+10
	Grenadier:	Courage 5	+30
	Small:	Stamina 3	-10



Ce profil s'applique aux régiments de chasseurs. En 1805, l'infanterie russe compte 22 régiments de chasseurs (*jägers*), chiffre qui passera à 50 régiments en 1811 et 57 régiments en 1813.

OPTIONS:

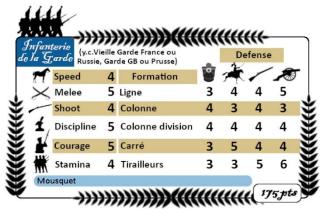
Vétéran :Discipline 5+10Small :Stamina 3-10



Ce profil s'applique aux jägers détachés en tirailleurs.

OPTIONS:

Skirmishers :Courage 2, Skirmishers & Open order 0

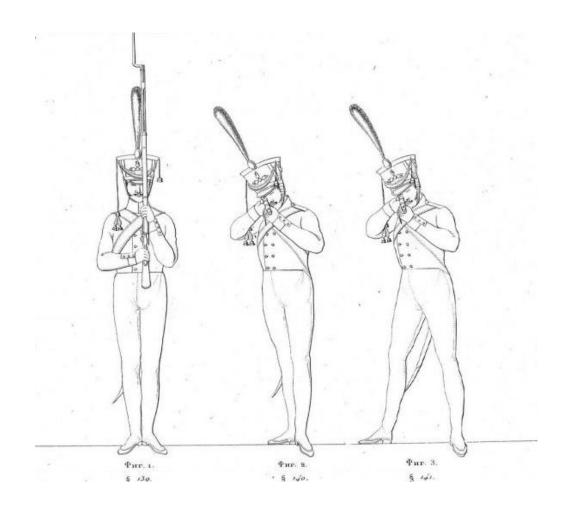


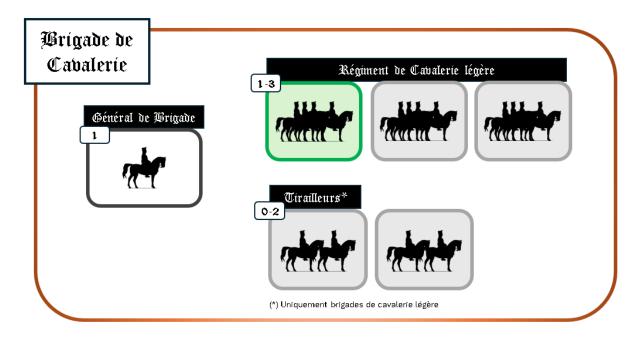
Ce profil s'applique aux régiments de Grenadiers et Chasseurs (jägers) de la Vieille garde. De tels régiments sont réunis au sein de brigades homogènes. En 1802, la Garde russe comprend 3 régiments de grenadiers (*Preobrajensky, Semenovsky, Izmaïlovski*) et 1 de chasseurs (*Lifeguard jager*). Un second régiment de chasseurs est créé en 1811 à la suite de la conquête de la Finlande et un quatrième régiment de grenadiers est créé en 1812, avec

recrutement lithuanien. En 1813, les grenadiers du régiment de Pavlov et les Grenadiers du Corps passent dans la garde. A l'exception du régiment de *Preobrajensky* qui a 4 bataillons, tous les régiments sont à 3 bataillons. Tous ces régiments sont réunis dans un même corps comprenant une division de la Garde et une division de Grenadiers réunis (e.g. Ve Corps de la Garde en 1812).

OPTIONS:

Chasseurs de la Garde :Règle Light+5Small :Stamina 3-10





Une brigade de cavalerie comptait 2 à 3 régiments de cavalerie, généralement du même type (Cosaques, Hussards, Dragons, Cuirassiers...).

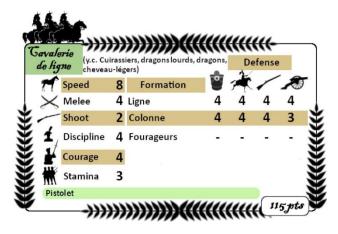
Obligatoire : Général de brigade et au moins 1 régiment de cavalerie.

Condition : Sauf exception historique, une brigade de cavalerie lourde ne peut comporter que des régiments de cavalerie lourde ; une brigade de cavalerie légère ne peut comporter que des régiments de cavalerie légère.

Général de brigade : Voir le tableau dans LM Tercios, page 56.







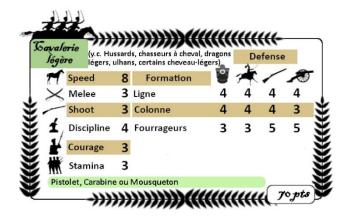
En 1805, la cavalerie lourde russe comptait 6 régiments de cuirassiers et 20 régiments de dragons à 4 escadrons de théoriquement 179 hommes, plus les régiments de la garde. Ce chiffre passera à 10 régiments de cuirassiers et 18 régiments de dragons en 1813, après un pic à 36 régiments de dragons en 1811. En moyenne, l'escadron est plutôt de 140 chevaux. A partir de 1812, la cavalerie lourde de la Garde (Chevaliers-garde et Gardes du corps) est regroupée au sein

d'une même brigade au sein de la 1ère division de cuirassiers. Les Dragons de la Garde forment brigade avec la cavalerie légère de la Garde.

OPTIONS:

Mousqueton :		+5
Vétéran :	Discipline 5	+10
Cuirassiers :	Courage 5	+30
Vieille Garde (1):	Mélée 5	+15

(1) Chevaliers-Gardes, gardes à cheval et, à partir de 1809, Dragons de la Garde.

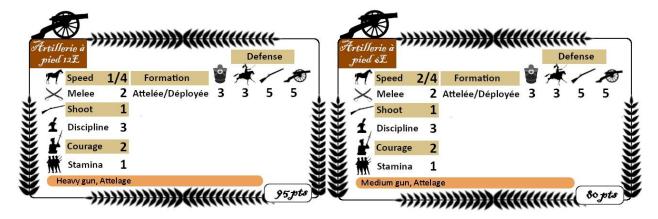


En 1805, la cavalerie légère comptait 9 régiments de hussards et 4 régiments de uhlans. En 1813, ces chiffres étaient de 12 régiments de hussards et 12 régiments de uhlans plus 4 régiments de cosaques d'Ukraine, tous à 8 escadrons de théoriquement 179 hommes. En moyenne, l'escadron est plutôt de 140 chevaux. En décembre 1812, 8 régiments de dragons sont transformés en chasseurs à cheval. A partir de 1812, le premier rang de certains

régiments de hussards sera équipé de la lance. La cavalerie légère de la Garde, comprenant les hussards, les uhlans et les cosaques de la Garde, est regroupée au sein d'une même division, avec les dragons de la Garde.

OPTIONS:

Vétéran :	Discipline 5	
Uhlans, Cosaques et, à par	rtir de 1812, Hussards : Lance	+5
Dur-à-cuire (uhlans, régime	ents d'élite): Courage 4	+15
Fearless (Uhlans, régiments	d'élite) : Mêlée 4	+15
Hussards de la Garde :	Mêlée 4 & Courage 5	+30
Uhlans & Cosaques de la Garde : Lance, Mêlée 4 & Courage 5		+35
Cosaques et Hussards en tirailleurs :		
S	Shoot 2, Stamina 2, Light, Extended AoF	-5



L'artillerie russe comprenait 11 régiments d'artillerie dont 2 d'artillerie à cheval en 1805. Elle fut réorganisée et compta jusqu'à 24 brigades en 1814. Chaque brigade était alors composée de 2 à 3 batteries légères de 6 livres et 2 batteries lourdes de 12 livres. En principe, chaque division d'infanterie devait comprendre une brigade d'artillerie. Ce ne sera pas toujours le cas, notamment en 1813 et 1814. Les divisions de cavalerie étaient moins bien dotées, puisqu'elles ne possédaient pratiquement jamais d'artillerie. Chaque corps de cavalerie comptait une seule batterie d'artillerie à cheval. Chaque batterie comptait 12 pièces (pratiquement le double de pièces par rapport à de nombreuses nations) décomposées en 8 canons et 4 licornes (pièces hybrides pouvant tirer boulets et obus explosifs) : 8 canons de 6 livres et 4 licornes de 10 livres pour l'artillerie légère, 8 canons de 12 livres et 4 licornes de 20 livres pour l'artillerie lourde. Les batteries d'artillerie à cheval étaient composées de canons de 6 livres et de licornes de 10 livres. Celles-ci pouvaient être déployées en demi-batteries de 6 pièces. Au vu de leur taille, toutes les batteries russes peuvent avoir l'option *Grande batterie*.

OPTIONS:

Batterie à cheval :	Speed 2/6	+5
Vétéran :	Discipline 4	+10
Grande batterie :		+35

Références:

Bujac E. (1894), L'Armée Russe, Charles-Lavauzelle.

Chandler D.G. (1990), Austerlitz 1805, Osprey Military Campaign Series #2.

Hourtoulle F.G. (2000), *La Moskowa – Borodino*, Histoire & Collections.

Mir J.P. (2009), *Hanau & Montmirail*, Des Batailles et des Hommes #5, Histoire & Collections.

Nafziger G. (1992), Lutzen & Bautzen, Napoleon's Spring Campaign of 1813, Emperor's Press.

Nafziger G. (1994), Napoleon at Dresden, The Battles of August 1813, Emperor's Press.

Phillips P., *Military Training in the Reign of Tsar Paul I*, The Napoleon Series

Phillips P., The Development of Tactics & Training In The Russian Army, 1801 to 1814, The Napoleon Series

Tramson J. (1991), *Friedland 1807*, les Grandes Batailles de l'Histoire #11, Socomer Editions. Ordres de Bataille de G. Nafziger, https://www.napoleon-series.org/resources/the-nafziger-collection-of-napoleonic-orders-of-battle/



SAXE 1809-1815



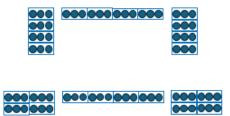
TRAITS NATIONAUX

Généraux d'infanterie : Changement de formation ! (Alert) : L'infanterie française et alliée, y compris saxonne, était particulièrement bien entrainée à changer rapidement de formation. En conséquence, un commandant peut, avec cette action, donner immédiatement un ordre de changement de face ou de changement de formation (uniquement de colonne vers carré ou de carré vers colonne), même si l'unité a déjà été activée.

Généraux de cavalerie : Expert : Contrairement à l'infanterie, la cavalerie saxonne, et plus particulièrement les cuirassiers et gardes du corps, jouissaient d'une excellente réputation. Ces généraux peuvent utiliser leur vertu *Inspire* sur toute la brigade. Toutes les unités formant la brigade en bénéficieront.

DOCTRINE

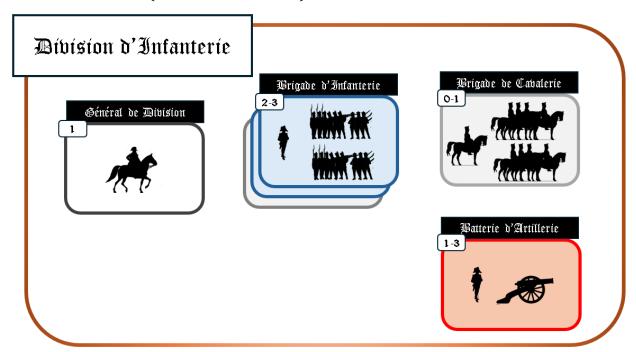
A partir de 1809 les régiments d'infanterie saxons composés de 3 bataillons peuvent utiliser la formation mixte (au niveau du régiment). Exemple de formation mixte comprenant 3 bataillons :



L'infanterie se déploie et peut combattre en colonne de compagnies, colonne de division, ligne ou carré. L'infanterie peut se déployer en tirailleurs.

La cavalerie se déploie et peut combattre en colonne ou en ligne. La cavalerie légère peut se déployer en tirailleurs.

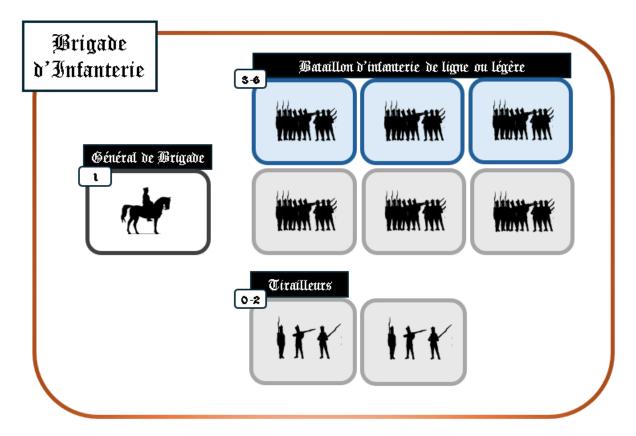
LISTES D'ARMEE (NIVEAU DIVISION)



Les divisions d'infanterie saxonnes étaient constituées, en 1809 (Allemagne), de 2 brigades d'infanterie, 1 brigade de cavalerie et de l'artillerie. En 1812, le VIIe corps saxon de Reynier était composé de 2 divisions d'infanterie (la 21e et la 22e divisions) comptant chacun 2 brigades d'infanterie et 1 batterie d'artillerie à pied. La 22e division y ajoutait une batterie d'artillerie à cheval. En 1813, deux divisions saxonnes (les 24e et 25e divisions) étaient encore réunies au sein du VIIe corps de Reynier. Chaque division comprenait 2 brigades d'infanterie et une artillerie divisionnaire de 2 batteries à pied de 6 livres. Le maximum d'artillerie est porté à 3 batteries pour compter l'ajout éventuel d'une batterie provenant d'une brigade de cavalerie attachée.

Obligatoire: CinC et au moins 2 brigades d'infanterie et 1 batterie d'artillerie moyenne.

CinC: Voir le tableau dans LM Tercios, page 46.

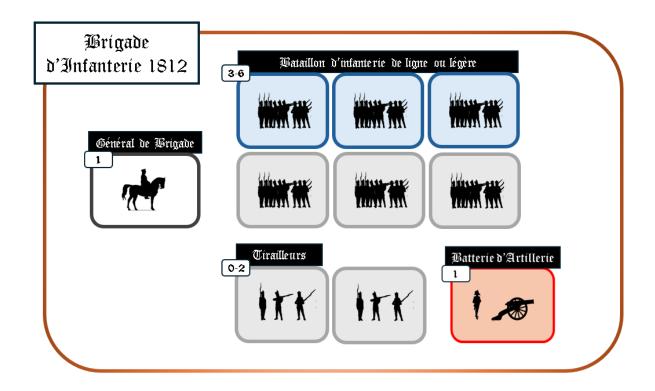


En 1809, les brigades pouvaient compter jusqu'à 6 bataillons d'infanterie. A partir de 1812, elles ne compteront guère plus de 5 bataillons. En 1812, chaque brigade d'infanterie saxonne comptait 2 régiments d'infanterie à 2 bataillons, et parfois 1 bataillon de grenadiers. En 1813, chaque brigade comptait 4 bataillons provenant de 2 ou 3 régiments plus 1 bataillon de grenadiers (sauf la seconde brigade de la 25^e division pour le bataillon de grenadiers). Une brigade par division comprenait un des deux régiments d'infanterie légère. Les bataillons d'infanterie comptent 450 à 700 hommes.

Obligatoire : Général de brigade et au moins 3 bataillons d'infanterie.

Condition : Les bataillons d'infanterie peuvent être de n'importe quel type (infanterie de ligne, infanterie légère, grenadiers) mais il ne peut y avoir plus de 2 bataillons d'infanterie légère et 2 bataillons de grenadiers.

Général de brigade : Voir le tableau dans LM Tercios, page 49.



1812, Russie et avant la retraite uniquement.

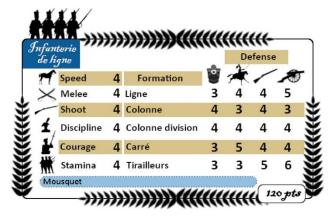
Cette organisation représente les brigades d'infanterie en Russie. Chaque régiment d'infanterie du VII^e corps saxon de Reynier en Russie était équipé de 4 canons de 4 livres.

Nous avons regroupé ici ces canons régimentaires au sein de la brigade (4 à 8 canons) pour en faire une batterie.

Obligatoire : Général de brigade, au moins 3 bataillons d'infanterie et 1 batterie d'artillerie légère.

Condition : Les bataillons d'infanterie peuvent être de n'importe quel type (infanterie de ligne ou infanterie légère). Néanmoins, une brigade d'infanterie de la garde ne peut comporter que des bataillons d'infanterie de la garde.

Général de brigade : Voir le tableau dans LM Tercios, page 49.

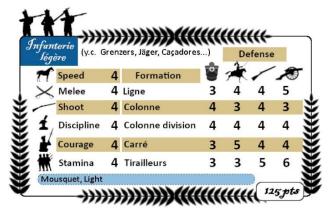


En 1808, l'infanterie saxonne compte 8 régiments de ligne organisés à la française et plusieurs bataillons de grenadiers réunis. Il existe aussi un bataillon de grenadiers de la garde.

OPTIONS:

1813 **Raw (Conscrit)** (1): Discipline 3 -10 **Vétéran** (2): Discipline 5 +10 **Grenadiers** (3): Courage 5 +30

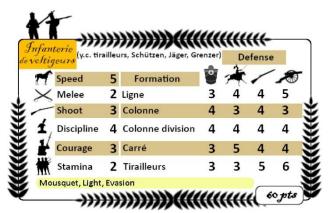
- (1) En 1813, l'ensemble des régiments de ligne saxons des 24^e et 25^e divisions du VII^e corps d'armée de Reynier seront considérés comme conscrits.
- (2) En 1813, les grenadiers réunis saxons sont considérés comme vétérans.
- (3) Les grenadiers de la Leib-Garde et les grenadiers réunis avant 1813 sont considérés comme grenadiers.



En 1808, l'infanterie saxonne compte 2 bataillons de tirailleurs (*schützen*) qui deviennent, en 1812 2 régiments d'infanterie légère à 2 bataillons.

OPTIONS:

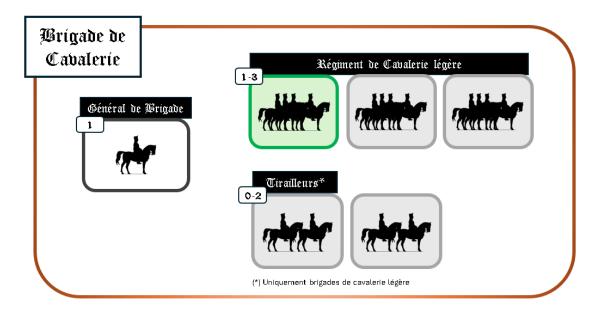
Vétéran : Discipline 5 +10



Ce profil s'applique aux chasseurs et voltigeurs en compagnies détachées. Un corps de chasseurs constitué de 120 *jägers* équipés de carabine rayée est constitué en 1810.

OPTIONS:

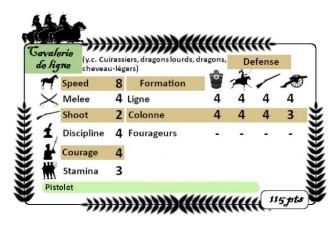
Skirmishers: Courage 2, Skirmishers & Open order O **Carabine** rayée (jägers saxons seulement): +5



Obligatoire : Général de brigade et au moins 1 régiment de cavalerie.

Condition : A l'exception de 1809, une brigade de cavalerie lourde ne peut comporter que des régiments de cavalerie lourde ; une brigade de cavalerie légère que des régiments de cavalerie légère.

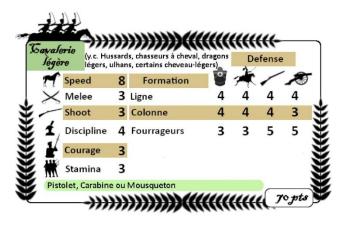
Général de brigade : Voir le tableau dans LM Tercios, page 56.



En 1810, la cavalerie lourde du Royaume de saxe était composée de 3 régiments de cavalerie : les *Leib gardes*, les Gardes du Corps et les cuirassiers de *Zastrow*.

OPTIONS:

(1) Cuirassiers de Zastrow uniquement.

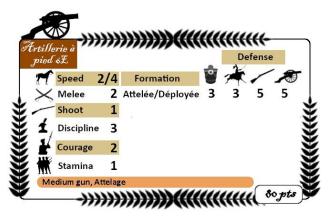


La cavalerie légère du Royaume de Saxe était composée de 4 régiments de chevaulégers, les régiments *Prinz Clemens, Prinz Johann, Prinz Albrecht* et *Polenz*, et un régiment de hussards. Les régiments de chevau-légers sont à 4 escadrons, le régiment de hussards à 8 escadrons. En 1812, le régiment *Prinz Clemens* sera équipé de lances.

OPTIONS:

1813 Raw (Conscrit): Discipline 3 -10
Vétéran: Discipline 5 +10
1812+ Lanciers (1): Lance +5
Cavalerie en tirailleurs: Shoot 2, Stamina 2, Light, Extended AoF -5

(1) Régiment Prinz Clemens seulement.



L'artillerie saxonne comprend 4 batteries d'artillerie de calibre 6 livres. Chaque batterie comprend 6 pièces.

OPTIONS:

Batterie à cheval: Speed 2/6 +5 **Vétéran**: Discipline 4 +10

Références:

Bowden S. (1990), Napoleon's Grande Armee of 1813, The Emperor's Press.

Caillé H. (2018), Bataille Empire, Onyx Editions.

Hofschroer P. (1993), Leipzig 1813, Osprey Military Campaign Series #25.

Hourtoulle F.G. (2000), La Moskowa – Borodino, Histoire & Collections.

Nafziger G. (1992), Lutzen & Bautzen, Napoleon's Spring Campaign of 1813, Emperor's Press.

Nafziger G. (1994), Napoleon at Dresden, The Battles of August 1813, Emperor's Press.

Ordres de Bataille de G. Nafziger, https://www.napoleon-series.org/resources/the-nafziger-collection-of-napoleonic-orders-of-battle/

SUEDE



TRAITS NATIONAUX

« Je ne m'exposerai pas à ces coups de massue qui ont si souvent réussi à Napoléon, mais je le fatiguerai à force de manœuvres, je lui ferai une guerre de méthode et de lenteur ; j'organiserai une espèce d'insurrection armée sur ses flancs et ses communications, qui se repliera quand il voudra frapper, qui regagnera le terrain lorsqu'il s'éloignera, qui s'alimentera de ses propres ressources tandis que lui, éloigné des siennes, consumera ses soldats dans des combats partiels » aurait dit Bernadotte à Moreau, à Stralsund en 1813. Bernadotte avait par ailleurs tendance à exposer les forces de ses alliés tout en économisant le sang suédois.

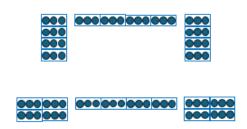
Généraux d'infanterie : Imperturbable ! (Cold) : Si l'ennemi réussit une action de commandement qui affecte ce général ou une unité à 6" de lui, il peut essayer d'annuler cette action de commandement tant qu'il n'est pas fatigué (*Exhausted*). Le commandant réalise immédiatement une action de commandement avec un seuil de 6. Au moins une réussite doit être obtenue pour annuler l'action de commandement ennemie, et au moins deux pour éviter de devenir fatigué (*Exhausted*).

Généraux de cavalerie : Ne nous emballons pas ! (Lucky) : Les généraux suédois pouvaient être braves, mais ils savaient se préserver. Si un général de cavalerie est attaché à une unité qui est détruite, il peut réaliser une action de commandement qui en cas de succès lui permettra de quitter l'unité au dernier moment et donc de survivre. S'il obtient 2 succès ou plus, il ne sera pas *Exhausted*.

DOCTRINE

L'infanterie se déploie et peut combattre en ligne et en colonne jusqu'en 1812. A partir de 1813, elle peut se déployer et combattre en colonne de compagnies, colonne de division, ligne ou carré en en formation mixte.

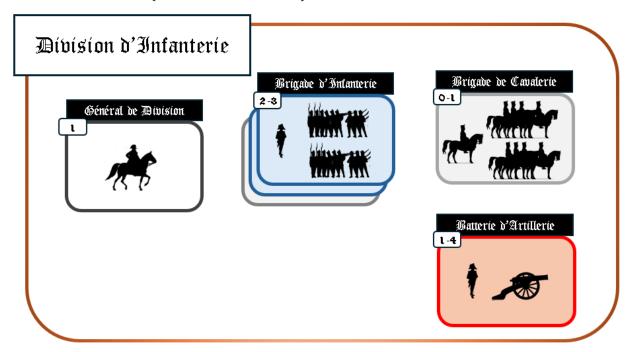
Les régiments suédois composés de (au moins) 3 bataillons peuvent utiliser la formation mixte. Exemple de formation mixte comprenant 3 bataillons:



L'infanterie légère peut se déployer en tirailleurs.

La cavalerie se déploie et peut combattre en colonne ou en ligne. La cavalerie légère peut se déployer en tirailleurs.

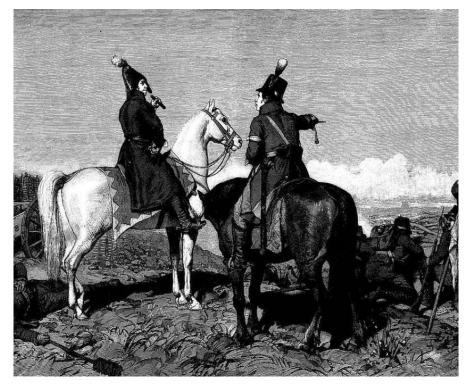
LISTES D'ARMEE (NIVEAU DIVISION)

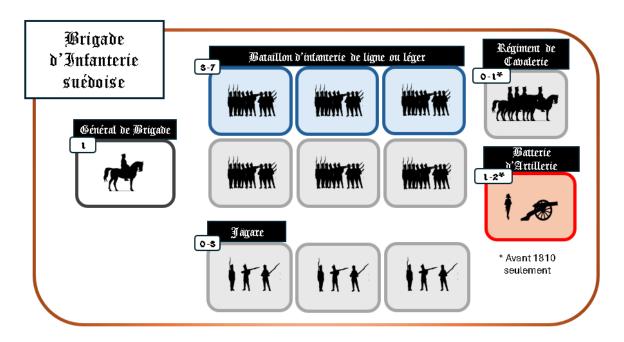


Avant 1810, l'armée suédoise était organisée uniquement en brigades composées de bataillons d'infanterie de ligne et bataillons de chasseurs, avec parfois de la cavalerie et de l'artillerie. Un régiment de cavalerie pouvait alors disséminer ses escadrons au sein de plusieurs brigades. Le niveau divisionnaire n'apparut réellement qu'après l'arrivée de Bernadotte. En 1813, une division suédoise compte de 2 à 3 brigades d'infanterie comptant chacune 3-4 régiments (5-7 bataillons), une « division » d'artillerie et un régiment de cavalerie.

Obligatoire: CinC et au moins 2 brigades d'infanterie et 1 batterie d'artillerie moyenne.

CinC: Voir le tableau dans LM Tercios, page 46.





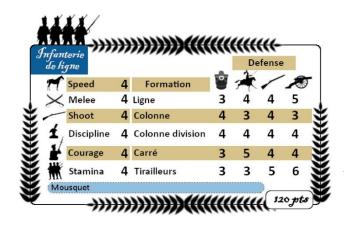
Avant 1810, les brigades pouvaient compter un régiment de cavalerie ou 1 à 3 escadrons et jusqu'à 2 batteries d'artillerie. En 1813, les brigades d'infanterie suédoises comptaient de 3 à 4 régiments d'infanterie, les régiments étant à 2 ou 3 bataillons parfois 1.

Obligatoire : Général de brigade, au moins 3 bataillons d'infanterie et, avant 1810 seulement, 1 batterie d'artillerie.

Condition : Les bataillons d'infanterie peuvent être de n'importe quel type (infanterie de ligne ou infanterie légère) mais il ne peut y avoir plus d'un bataillon d'infanterie légère.

Avant 1810, le régiment de cavalerie, s'il est inclus, devra être de petite taille (*small*).

Général de brigade : Voir le tableau dans LM Tercios, page 49.



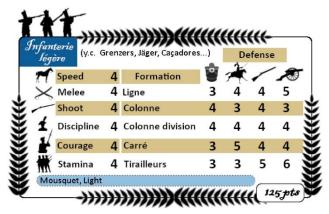
L'infanterie suédoise comptait 18 régiments d'infanterie plus 14 régiments finlandais (avant 1810). Les régiments d'infanterie suédois sont à 2 ou 3 bataillons de 4 compagnies. L'effectif moyen est de 450 à 700 hommes par bataillon. Il existe 3 régiments d'infanterie de la Garde: Drottingen lifregimentet à 2 bataillons, Andrea & Svea Gardet Regiment à 1 bataillon chacun). Le bataillon de la Garde compte 7 compagnies de 100 hommes plus une huitième compagnie de chasseurs

(jägare) armés de carabines rayées. La *Lifgrenadierer* est constituée de 3 bataillons de grenadiers, à 400 hommes par bataillon. En 1808 et 1809, la landwehr compte 49 bataillons d'infanterie et 3 bataillons d'artillerie équipés de pièces de 3 livres. Les trois régiments de la Garde et les bataillons de grenadiers sont regroupés au sein d'une même brigade.

OPTIONS:

Raw (Landwehr) :	Discipline 3	-10
Vétéran :	Discipline 5	+10
Garde (1) :	Courage 5	+30

(1) Garde et grenadiers : Lifgardet till fot, Svenska Gardet, Finska Gardet (avant 1810), Tyrska Bataljonen Drottningens Lifregimente).



L'infanterie légère suédoise comprend 5 bataillons de chasseurs (*Fâltjägare*) armés de carabines rayées, qui passeront à un seul bataillon après la perte de la Finlande en 1809. Chaque bataillon d'infanterie comprend aussi 50 chasseurs armés de carabines rayées.

OPTIONS:

Vétéran :Discipline 5+10Carabine rayée (Fâltjägare) :+5

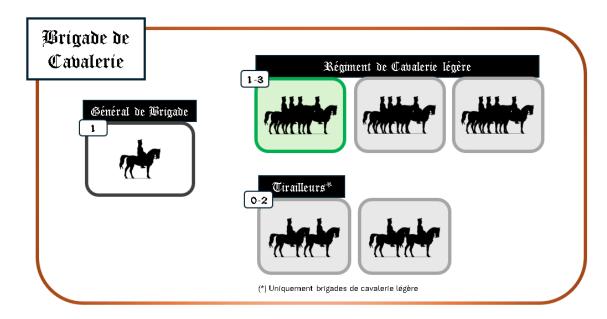


Ce profil s'applique aux bataillons de *fâltjägare* déployés en compagnies détachées et au *jaegers* des régiments de ligne.

OPTIONS:

Skirmishers: Courage 2, Skirmishers &

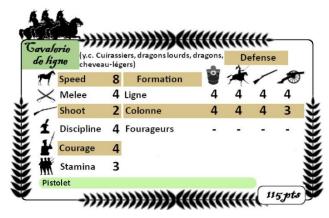
Open order o Carabine rayée (jaeger): +5



Obligatoire : Général de brigade et au moins 1 régiment de cavalerie.

Condition : Une brigade de cavalerie peut comporter des types différents de cavalerie (gardes du corps, dragons, carabiniers, hussards).

Général de brigade : Voir le tableau dans LM Tercios, page 56.

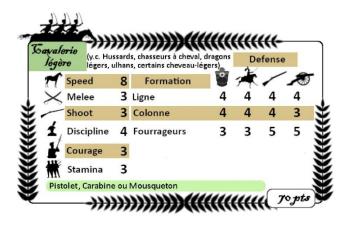


La cavalerie lourde suédoise comprend des régiments de dragons lourds (*Smaland, Nylands, Karelska*) à 6 escadrons, des carabiniers (*Skanska Karabinier*) à 4 escadrons et un régiment de cuirassiers du corps (*Lifgardet Cuirassier*) à 4 escadrons. Ces derniers portent la cuirasse à partir de 1810. La Garde comprend un régiment de Gardes du Corps (*Lifgardet*) à 6 escadrons. Les escadrons dépassent rarement 120

chevaux.

OPTIONS:

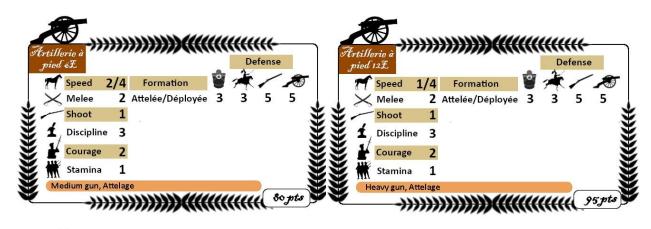
Vétéran :Discipline 5+10Cuirassiers & Gardes du Corps :Courage 5+30



La cavalerie légère suédoise comprend des dragons légers et des hussards (Mörnerska, Skanska) dont un régiment de la Garde (Lifregimentets Hussars) à 6 ou 8 escadrons. Les escadrons dépassent rarement 120 chevaux.

OPTIONS:

Vétéran :Discipline 5+10Large formation :Stamina 4+10Hussards Garde :Mélée 4 et Courage 4+30Cavalerie en tirailleurs :Shoot 2, Stamina 2, Light, Extended AoF-5





L'artillerie suédoise comprend 4 régiments comptant chacun 10 à 16 batteries de 6 ou 8 pièces. Les calibres utilisés sont le 6 livres pour l'artillerie à pied et à cheval et le calibre de 12 livres. Des batteries légères de 3 livres étaient aussi utilisées en Finlande.

OPTIONS:

Batterie à cheval : Speed 2/6 +5

Références:

Caillé H. (2018), Bataille Empire, Onyx Editions.

Isnard L., *Organisation des armées suédoises : Période 1790-1815, <u>https://www.napoleon-series.org/military-info/organization/Sweden/c swedenarmy.html</u>*

Nafziger G. (1994), *Napoleon at Dresden, The Battles of August 1813*, Emperor's Press. Ordres de Bataille de G. Nafziger, https://www.napoleon-series.org/resources/the-nafziger-collection-of-napoleonic-orders-of-battle/



TURQUIE OTTOMANE



TRAITS NATIONAUX

Généraux d'infanterie : Retranchée : La doctrine militaire ottomane mettait l'emphase la puissance de la défense tactique, même si l'armée était stratégiquement en offensive. L'unité ciblée ne doit avoir effectué aucun mouvement volontaire ou involontaire depuis le début de la partie (que ce soit avec un ordre *run*, un ordre *ready*, un désengagement, une retraite ou une consolidation). L'unité ciblée gagne les règles couverture (*covered*) et fortifiée (*protected*) jusqu'à ce qu'elle soit activée, qu'elle réagisse ou que ce soit la fin du tour.

Généraux de cavalerie : Impétueux (a) : A l'exception de la Garde, la cavalerie turque faisait le plus souvent preuve d'impétuosité. Les unités de cavalerie de la brigade à portée de commandement sont *Impetuous* et et *Frenzied*. Les Cavalerie de la Garde et des Sipahis de la Porte ne peuvent être ciblées par cet ordre.

DOCTRINE

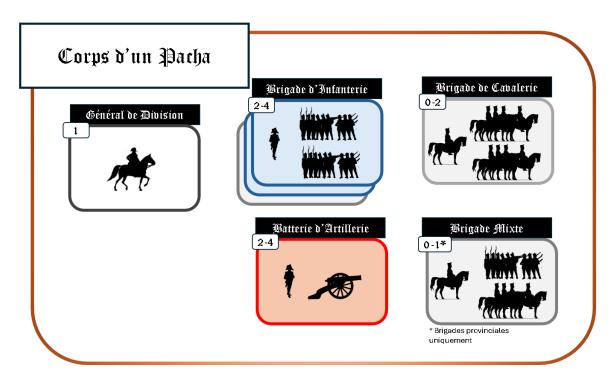
L'infanterie se déploie et peut combattre en colonne de compagnies ou en carré. Seuls les Nizam-i-Cedid et les unités retranchées peuvent combattre en ligne. Les Rayas peuvent combattre en tirailleurs.

La cavalerie se déploie et peut combattre en colonne d'escadrons ou en ligne. La cavalerie légère peut se déployer en tirailleurs.

LISTE D'ARMEE

L'organisation divisionnaire n'existe pas au sein de l'armée ottomane. La structure de l'armée est basée sur l'organisation administrative de l'empire. Le Sultan est le chef suprême et peut commander une armée. Viennent ensuite dans l'ordre, le Grand Vizir, les gouverneurs (Berleybey) de région (Eyalet) et puis les gouverneurs de province (Sandjak). Ils ont rang de pacha. En pratique, si la province de Silistri (Bulgarie du Nord) est attaquée, le Sandjak Bey ou pacha de Silistri lèvera une armée et pourra devenir Serasker (chef d'une armée). Il aura à sa disposition la garnison locale de janissaires, ses propres mercenaires, ses Sipahis, ses milices et son artillerie locale. Il pourra faire appel à d'autres Sandjaks selon les directives de la Porte, voir recevoir des renforts Kapikulu (troupe permanente généralement stationnée autour d'Istambul et des grandes villes impériales). Si le danger est important, le Grand Vizir peut devenir Serasker et disposer des Kapikulu, des Nizam et des troupes de toutes les provinces. Le commandant d'une armée était un Serasker.

En théorie, l'armée était organisée par groupes de 10, 100 et 1000 combattants. En pratique certains « régiments » étaient composés de quelques centaines de soldats tandis que d'autres en avaient 10 000! Bien que ce ne soit pas une description précise, nous pouvons penser que l'armée était divisée en : compagnies (Oda), régiments (Orta) et corps (Odjak). L'Oda était une chambrée et l'Orta une unité tactique comprenant de 2 000 à 3 000 combattants à l'époque de Selim III. Un « régiment » était commandé par un Binbashi avec deux agas (un pour l'aile droite et un pour l'aile gauche).



Obligatoire : CinC, au moins 2 brigades d'infanterie et 2 batteries d'artillerie légères ou moyennes.

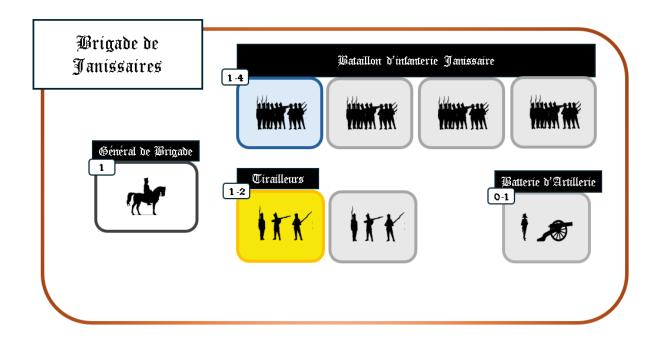
Condition: Une brigade est nécessairement constituée de bataillons d'infanterie d'un même type (Janissaires ou Nizam-i-cedid ou Levées provinciales). Une seule brigade peut être composée de Nizam-i-cedid (de 1797 à 1807). Une brigade de cavalerie est composée de régiments d'un même type (Sipahi ou Kapikulu ou Mamelouks).

CinC: Voir le tableau dans LM Tercios, page 46.



Pour respecter la composition historique d'un corps par zone géographique, voici un guide (les % sont des maximums) :

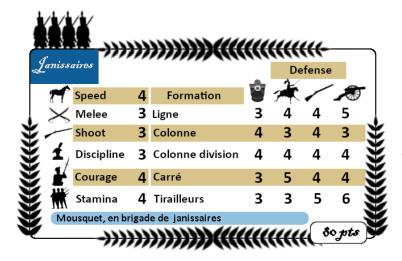
% maximum des effectifs	Europe	Égypte	Moyen-Orient
INFANTERIE:			
Garde (Solak)	6	O	10
Janissaire	35	25	33
Nizam-i-Jedid	25	10	25
Sekhan	55	35	50
Raya	4	0	2
Milice (Derbent)	20	15	25
Levée (Fellahin)	0	60	O
CAVALERIE:			
Garde	5	0	5
Suvarileri	25	15	30
Sipahi	60	20	40
Mamelouk	5	70	10
Yoruk	30	5	25
Djelli	10	5	5
Cavalerie arabe	10	20	20



Obligatoire : Général de brigade, au moins 1 bataillon d'infanterie (janissaires) et au moins 1 compagnie de tirailleurs (Raya).

Conditions : Au sein d'une brigade, les bataillons d'infanterie seront tous de type Janissaires. Une brigade peut contenir jusqu'à deux compagnies légères de Rayas. La batterie d'artillerie peut être de n'importe quel type : légère, moyenne ou lourde.

Général de brigade: Voir le tableau dans LM Tercios, page 49.



L'armée ottomane se composait de deux types de soldats : ceux percevant une solde de la Porte et les autres servant sans solde ou étant employé par un gouverneur de province. Les janissaires (Yeniçeri) formaient l'infanterie des salariés de la Porte. Les janissaires étaient organisés en 101 ortas de Djemaat (ou Cemaat ou Jemaat) gardant les points stratégiques sur les frontières, 61 ortas de

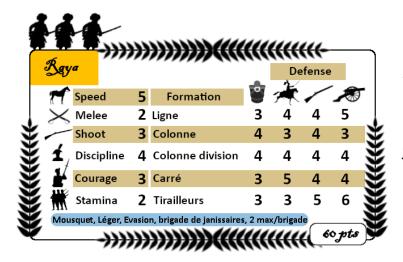
Benluk (ou Beylik ou Bölûk) en garnison à Istanbul, et 34 ortas de Seymen (Sekban) fournissant la réserve. Enfin 34 ortas de Acemi Oglan étaient en instruction, 4 ortas de Djemaat formaient la garde du sultan (orta 60 à 63), et 2 (orta 39 et 44) étaient entraînés comme infanterie légère.

OPTIONS:

Large formation :Stamina 5+15Vétéran :Discipline 4+10Garde¹ :Mélée 4, Shoot 4, Discipline 4 & Courage 5+30

Léger²: Shoot 4, light

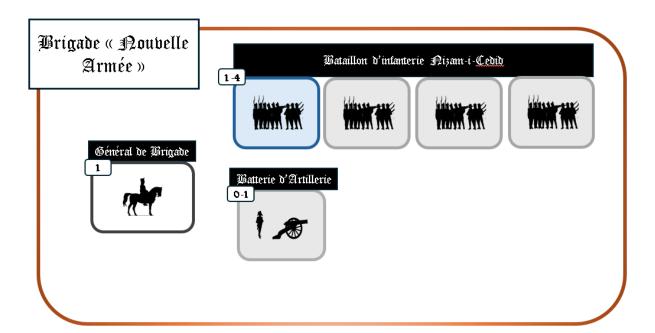
(1) 4 unités maximum ; (2) 2 unités maximum



Poussés par le besoin de tirailleurs, les Turques durent créer des unités de chasseurs chrétiens de 50 à 100 hommes. Ils étaient assignés aux janissaires.

OPTIONS:

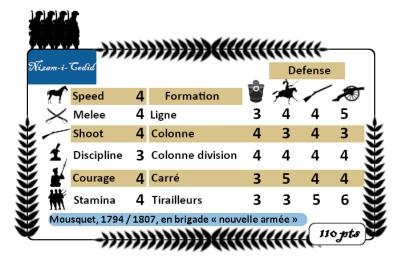
Skirmishers: Courage 2, Skirmishers & Open order 0 **Carabine rayée**: +5



Obligatoire : Général de brigade et au moins 1 bataillon d'infanterie (Nizam-i-Cedid).

Conditions : Au sein d'une brigade, les bataillons d'infanterie seront uniquement de Nizam-i-Cedid. La batterie d'artillerie ne peut-être que légère. Les brigades de Nizam-i-Cedid ne sont utilisables que de 1797 à 1807.

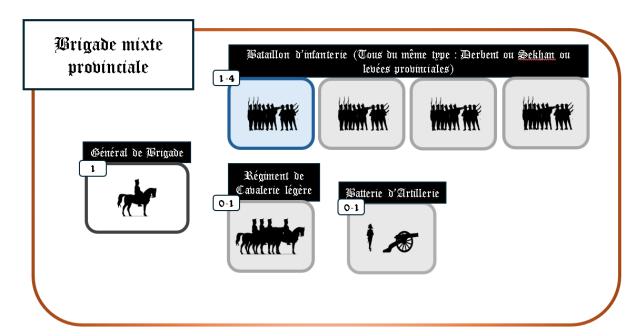
Général de brigade: Voir le tableau dans LM Tercios, page 49.



L'armée nouvelle ou Nizam-i-Cedid était composée de 24 000 combattants stationnés pour moitié à Istanbul, le restant en Anatolie. Si le fantassin était un paysan d'Anatolie, les officiers étaient souvent étrangers.

OPTIONS:

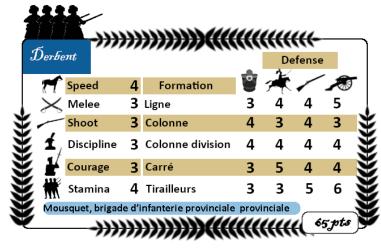
Large formation: Stamina 5 +15 **Conscrit**: Mélée 3 et Shoot 3 -10



Obligatoire : Général de brigade et au moins 1 bataillon d'infanterie.

Conditions : Au sein d'une brigade, les bataillons d'infanterie doivent tous être de même type : Derbent, Sekhan ou levées provinciales. Une brigade peut contenir jusqu'à un régiment de cavalerie légère Yörük, Djelli ou, en Egypte, Arabe. La batterie d'artillerie ne peut-être que moyenne ou lourde.

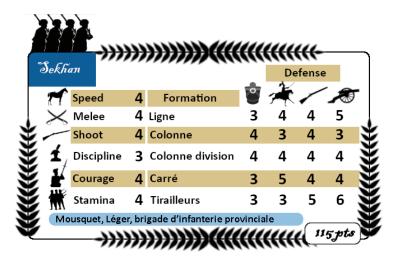
Général de brigade : Voir le tableau dans LM Tercios, page 49.



Les ottomans levaient un grand nombre de milices locales pour la défense des points stratégiques. Appelé Derbent, les plus connus sont les Martolos de Grèce, exbandits des montagnes, futurs combattants de la guerre d'indépendance, expert en guerilla.

OPTIONS:

Large formation: Stamina 5 +15 **Martolos**: Shoot 4 et Courage 4 +25

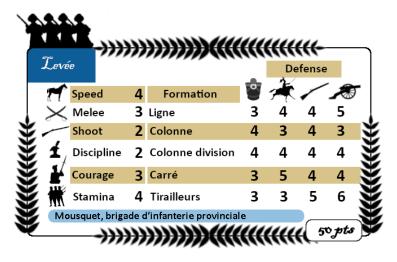


Le Sekhan ou troupe provinciale troupe irrégulière organisée par le gouverneur d'une province mais non soldée. En réalité. les gouverneurs maintenaient en temps de paix leur propre armée. Ces armées provinciales étaient constituées de mercenaires venant de l'empire. Certaines unités Sekhan tel que les Albanais étaient nombreuses et très appréciées en

tant que mercenaires. Bien que les Sekhan soient des troupes irrégulières, ce serait une erreur de les considérer inférieures aux janissaires. Ces unités albanaises étaient autant voire supérieures aux janissaires. Ces unités portaient les costumes de leur province.

OPTIONS:

Large formation: Stamina 5 +15 **Albanais**: Shoot 5 +20

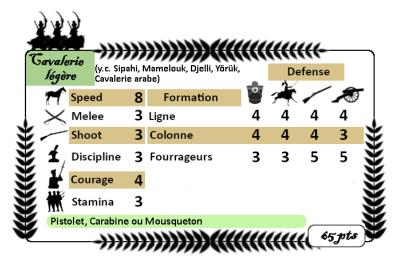


Les Fellahin, par exemple, étaient des unités de paysans levées en Egypte pour soutenir l'armée Mamelouk.

OPTIONS:

Large formation: Stamina 5 +15





Sipahi, Mamelouk, Djelli, Yörük ou les cavaliers arabes formaient cavalerie provinciale ottomane. Les Sipahi étaient organisés en unités de 1000, sous Selim, ils étaient 100 000 et venaient principalement des provinces d'Asie. Armées de 2 sabres, d'une paire de pistolets, d'une lance et d'un mousqueton, ils peuvent être comparés aux chevaux légers lanciers français. Les Mamelouk servaient principalement en Egypte et au

-5

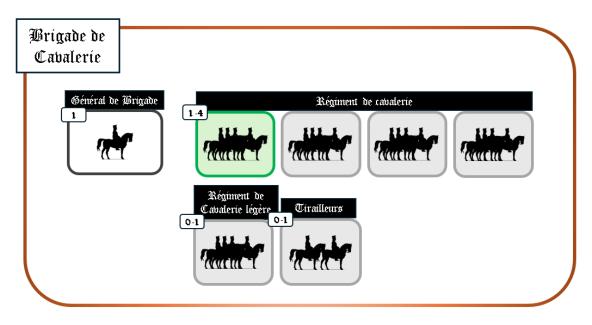
Moyen-Orient. On en compatait 12 000 lors de l'invasion française. Ils formaient également 3 unités à Istanbul : Mamelouk du Sultan, Mamelouk du Grand Vizir et Mamelouk d'Istanbul. Ils pouvaient être cuirassés. Les plus anciens cavaliers volontaires de l'armée turque étaient les Yörüks, constitués de nomades turcomans. Ils étaient armés de sabres et de pistolets. Autre forme ancienne de cavalerie légère ottomane, les Djelli, d'origine Tatar, étaient également croates, serbes voire turcs. Une unité qui venait d'Alep en Syrie semble avoir fait partie de cette catégorie. Enfin, la cavalerie arabe bédouine était présente en Egypte et Lybie alors que la cavalerie berbère était présente en Tunisie et en Algérie.

OPTIONS:

Large formation :	Stamina 4	+10
Vétéran :	Discipline 4	+10
Sans peur :	Mélée 4	+ 15
Sipahi :	Lance et impétueux	+0
Mamelouk1:	Mélée 4 et impétueux	+15
Mamelouk cuirass	sé ² : Mélée 4, Courage 5 et impétueux	+45
Djelli :	Courage 2, Lance et impétueux	-15
Yörük :	Courage 2 et impétueux	-20
Cavalerie arabe :	Courage 2 et impétueux	-20
Lance:		+5
Cavalerie en tirailleurs : Shoot 2, Stamina 2, Light, Extended AoF		

(1) Maximum de 2 unités en dehors de l'Egypte

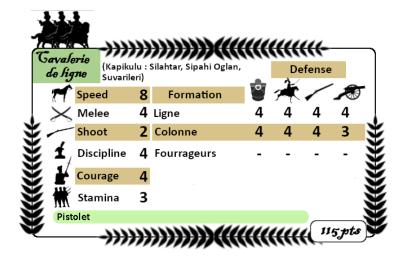
(2) Maximum d'une unité par armée



Obligatoire : Général de brigade et au moins 1 régiment de cavalerie.

Conditions : Au sein d'une même brigade, les régiments de cavalerie lourde doivent tous être du même type : Sipahi, Kapukulu ou Mamelouk. Une unité de cavalerie légère Yörük, Djelli ou Arabe pourra y être ajoutée.

Général de brigade : Voir le tableau dans LM Tercios, page 56.

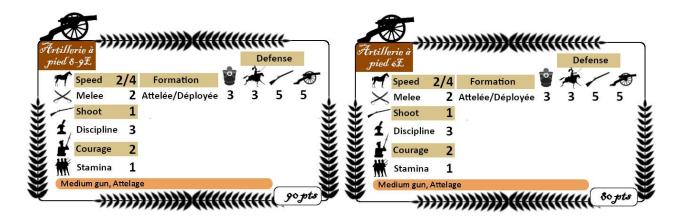


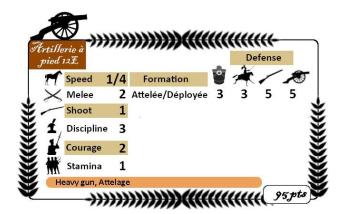
Parmi la cavalerie Kapikulu, les Suvarileri formaient la cavalerie des salariés de la Porte. C'était la plus importante de la cavalerie Kapikulu et elle avait plus de prestige que l'infanterie. On peut dénombrer 28 000 hommes divisées en 6 unités. Deux unités considérées étaient comme gardes: les Silahtar et les Sipahi Oglan. Certaines unités pouvaient cuirassées (surnommés être Zirkhli).

OPTIONS:

Large formation :	Stamina 4	+10
Extra Large :	Stamina 5	+15
Vétéran :	Discipline 4	+10
Sans peur :	Mélée 4	+ 15
Silahtar¹:	Mélée 5 et Courage 5	+45
Sipahi Oglan¹:	Discipline 5	+10
Cuirassés ² :	Courage 5	+30
Lance:		+5
Carabine ou Mous	+5	

(1) Maximum de 2 unités par armée ; (2) Maximum une unité de Suvarileri





L'artillerie ottomane ou Topiji était organisée en 25 ortas, composés de 10 canons de plusieurs calibres. Pour la facilité du jeu, les batteries seront de 4 pièces et limitées aux calibres 6, 8/9 et 12 livres : 4 x 6£, 4 x 8/9£, 4 x supérieure à 12£. L'artillerie à pied de 6£ est accessible à partir de 1774 et uniquement pour les brigades de Janissaire et de Nouvelle Armée. Les unités de mortiers étaient

appelées Humbaraci, les unités de pionniers et sapeurs, Lagimimpilaar.

OPTIONS:

Batterie à cheval (1): Speed 2/6 +5
Vétéran: Discipline 4 +10
Fortifiée: +10
Grande batterie (2): +35

- (1) Après 1808 seulement et une seule unité par armée.
- (2) Uniquement au niveau divisionnaire.

Références:

Caillé H. (2018), Bataille Empire, Onyx Editions.

Flaherty C., Napoleonic Ottoman Army, 2018, Partizan Press

Johnson W.E., The Ottoman Empire and the Napoleonic Wars, 1988, Nelson Enterprises.

Mugnay B., The Ottoman army of the Napoleonic wars, 1784-1815, 2022, Helion & Company

Von Valentini G.W., Traité sur la Guerre contre les Turcs, 1830, Berlin,

Von Valentini G.W., Military reflection on Turkey, 1828, London



WESTPHALIE



Le Royaume de Westphalie est créé le 15 novembre 1807 conformément à un décret de Napoléon. Il est divisé en 8 départements et en 3 divisions militaires. Un décret impérial fixe à 25.000 hommes la taille de cette armée mais en pratique, 50.000 hommes seront levés qui périront pratiquement tous en Espagne ou en Russie. L'organisation, l'avancement, l'exercice et l'administration des troupes se faisaient d'après le règlement français et les manœuvres s'exécutaient avec précision⁵.

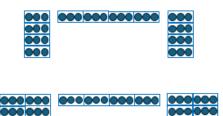
TRAITS NATIONAUX

Généraux d'infanterie : Changement de formation ! (Alert) : L'infanterie française et alliée était particulièrement bien entrainée à changer rapidement de formation. En conséquence, un commandant peut, avec cette action, donner immédiatement un ordre de changement de face ou de changement de formation (uniquement de colonne vers carré ou de carré vers colonne), même si l'unité a déjà été activée.

Généraux de cavalerie : Expert : La cavalerie française et alliée était souvent très bien commandée. Ces généraux peuvent utiliser leur vertu *Inspire* sur toute la brigade. Toutes les unités formant la brigade en bénéficieront.

DOCTRINE

Les régiments d'infanterie westphaliens composés de 3 bataillons peuvent utiliser la formation mixte (au niveau du régiment). Exemple de formation mixte comprenant 3 bataillons :



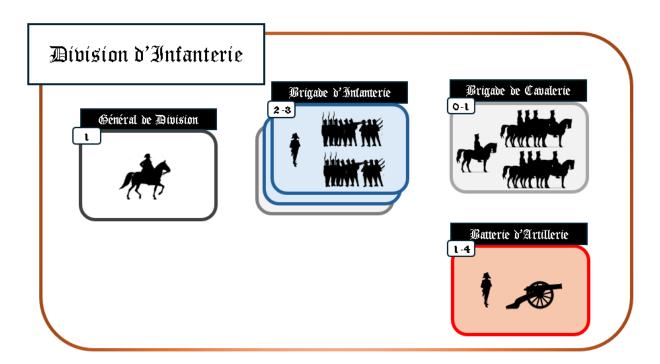
L'infanterie se déploie et peut combattre en colonne de compagnies, colonne de division, ligne ou carré. L'infanterie légère peut se déployer en tirailleurs.

La cavalerie se déploie et peut combattre en colonne ou en ligne. La cavalerie légère peut se déployer en tirailleurs.

-

⁵ Koch C. (1826), Bulletin des Sciences Militaires, tome 3.

LISTES D'ARMEE (NIVEAU DIVISION)



Les divisions d'infanterie westphaliennes étaient constituées, en 1809 (Allemagne), de 2 brigades d'infanterie, 1 régiment de cuirassiers et 3-4 batteries d'artillerie. En 1812, les divisions comprenaient 2 brigades d'infanterie et 1-2 batteries d'artillerie, la cavalerie étant regroupée au niveau du corps d'armée.

Obligatoire : CinC et au moins 2 brigades d'infanterie et 1 batterie d'artillerie moyenne.

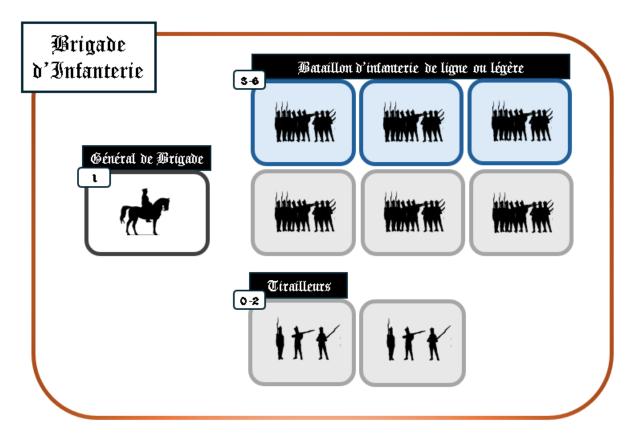
CinC: Voir le tableau dans LM Tercios, page 46.

Conformément aux décrets du Roi, la garde westphalienne est composée de 2 bataillons de grenadiers et chasseurs de la Garde, de 7 compagnies pour un total de 125 hommes, d'un régiment de fusiliers de 2 bataillons à 6 compagnies pour un total de 1.714 hommes, d'un bataillon de carabiniers à 4 compagnies totalisant 427 hommes, d'un escadron de gardes du corps à 411 hommes, d'un régiment de chevau-légers lanciers et d'un régiment de hussards, tous deux à 3 escadrons de deux compagnies, plus une compagnie de dépôt, totalisant 687 hommes chacun, et une compagnie d'artillerie légère de 94 hommes.

La ligne est composée de 9 régiments de ligne à 3 bataillons (2 ayant 6 compagnies, le troisième 4 compagnies) faisant 2.276 hommes au total, de 4 bataillons d'infanterie légère, de 2 régiments de cuirassiers et 1 régiment de chevau-légers, tous trois à 4 escadrons totalisant 608 hommes, 2 régiments de hussards à 4 escadrons totalisant chacun 763 hommes, d'un régiment d'artillerie composé d'une compagnie à cheval et de 7 compagnies à pied, une compagnie formant 2 batteries de 6-7 pièces, 5 canons de 6 livres et 2 obusiers⁶.

-

⁶ Koch C. (1826), Bulletin des Sciences Militaires, tome 3.



Cette organisation représente la composition classique d'une brigade à 2 régiments de 2 ou 3 bataillons plus un bataillon d'infanterie légère, avec compagnies de voltigeurs en tirailleurs. S'ils sont choisis, les Grenadiers et Chasseurs de la Garde doivent être réunis au sein d'une même brigade. En 1812, les brigades d'infanterie comprenaient 2 régiments d'infanterie de ligne à 2 ou 3 bataillons et un bataillon léger.

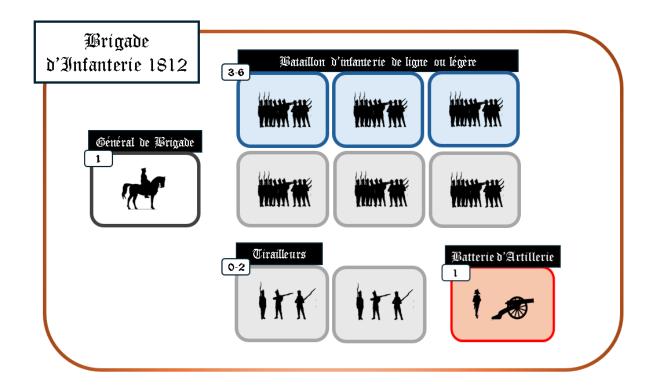
Obligatoire : Général de brigade et au moins 3 bataillons d'infanterie.

Condition : Les bataillons d'infanterie peuvent être de n'importe quel type (infanterie de ligne ou infanterie légère) mais il ne peut y avoir plus d'un bataillon d'infanterie légère.

En 1813, les régiments sont formés en majorité de conscrits (raw).

Général de brigade : Voir le tableau dans LM Tercios, page 49.





1812, Russie et avant la retraite, 23e division d'infanterie uniquement.

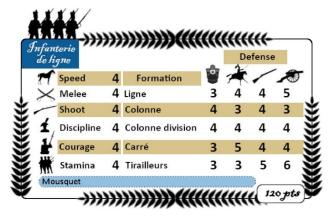
Cette organisation représente les brigades d'infanterie en Russie. Comme tous les autres corps, chaque régiment d'infanterie de ligne de la 23^e division du VIII^e corps de Jérôme puis Junot en Russie a été équipé de 2 canons de 3 livres pris en Autriche.

Nous avons regroupé ici ces canons régimentaires au sein de la brigade (4 canons) pour en faire une batterie.

Obligatoire : Général de brigade, au moins 3 bataillons d'infanterie et 1 batterie d'artillerie légère.

Condition : Les bataillons d'infanterie peuvent être de n'importe quel type (infanterie de ligne ou infanterie légère). Néanmoins, une brigade d'infanterie de la garde ne peut comporter que des bataillons d'infanterie de la garde.

Général de brigade : Voir le tableau dans LM Tercios, page 49.

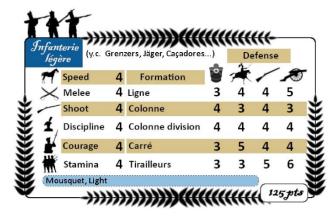


En 1807, l'infanterie du royaume de Westphalie comprend 6 régiments de ligne. Deux nouveaux régiments seront formés en 1809 et 1811 puis un neuvième. L'infanterie de ligne westphalienne est à 6 compagnies de 140 hommes, dont 1 compagnie de voltigeurs et 1 de grenadiers. Elle comprend de plus un bataillon de grenadiers de la garde. Un régiment de Fusiliers-garde à 2 bataillons sera créé en 1813.

OPTIONS:

1813	Raw (Conscrit) (1):	Discipline 3	-10
	Vétéran :	Discipline 5	+10
	Grenadier (2):	Courage 5	+30
1812	Canon régimentaire (3) :	Tir 5	+15

- (1) En 1813, l'ensemble des régiments de ligne westphaliens sont considérés comme conscrits.
- (2) Grenadiers de la Garde et Fusilier-Gardes.
- (3) Uniquement 1812 et un seul bataillon par régiment c'est à dire pour 2 ou 3 bataillons.



L'infanterie du royaume de Westphalie comprend 4 bataillons qui seront regroupés en 2 régiments d'infanterie légère en 1809, chiffre qui passera à 4 en 1811. Elle est organisée sur le même modèle que l'infanterie française. Elle comprend de plus un bataillon de chasseurs de la garde et un bataillon de chasseurs-carabiniers armés de la carabine rayée.

OPTIONS:

Vétéran: Discipline 5 +10 Garde & Carabiniers: Courage 5 +30 Carabine rayée (Chasseurs-Carabiniers seulement): +5

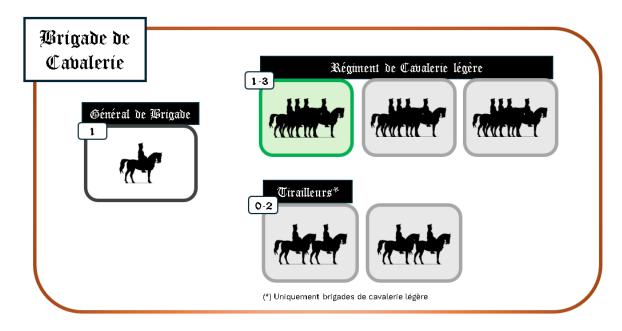


Ce profil s'applique aux chasseurs et voltigeurs en compagnies détachées.

OPTIONS:

Skirmishers: Courage 2, Skirmishers & Open order Carabine rayée (chasseurs-Carabinier seulement):

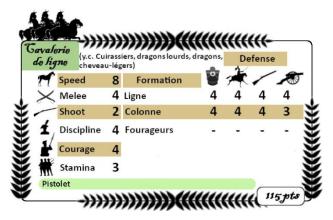
+5



Obligatoire : Général de brigade et au moins 1 régiment de cavalerie.

Condition : Une brigade de cavalerie lourde ne peut comporter que des régiments de cavalerie lourde ; une brigade de cavalerie légère ne peut comporter que des régiments de cavalerie légère. Enfin, une brigade de cavalerie de la Garde ne peut comporter que des régiments de cavalerie de la garde.

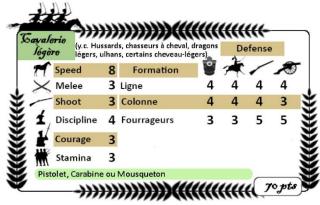
Général de brigade : Voir le tableau dans LM Tercios, page 56.



La cavalerie lourde du Royaume de Westphalie était composée d'un régiment de Gardes à cheval et de 2 régiments de cuirassiers.

OPTIONS:

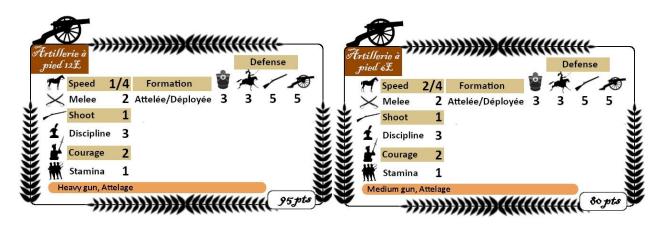
Vétéran :Discipline 5+10Cuirassiers :Courage 5+30Gardes à cheval :Mêlée 5 & Courage 5+45



La cavalerie légère du Royaume de Westphalie était composée d'un régiment de Chevau-légers et de 2 régiments de Hussards. Un troisième régiment sera levé en 1813 (Hussards Jérôme Napoléon). La garde comptait un régiment de Chevau-légers de la Garde.

OPTIONS:

1813	Raw (Conscrit):	Discipline 3	-10
	Vétéran :	Discipline 5	+10
	Lanciers :	Lance	+5
	Chevau-légers Garde :	Mélée 4 et Courage 4	+30
	Cavalerie en tirailleurs	Shoot 2, Stamina 2, Light, Extended AoF	-5



L'artillerie westphalienne comprend 6 batteries d'artillerie de calibre 8£ en 1809, qui seront peu à peu remplacées par du 6£, une batterie d'artillerie à cheval, une batterie d'artillerie lourde de calibre 12£ et une batterie d'artillerie de la Garde.

OPTIONS:

Batterie à cheval: Speed 2/6 +5 **Vétéran**: Discipline 4 +10

Références:

Bowden S. (1990), Napoleon's Grande Armee of 1813, The Emperor's Press.

Bowden S., Tarbox C. (1989), Armies on the Danube 1809, The Emperor's Press.

Hourtoulle F.G. (2000), *La Moskowa – Borodino*, Histoire & Collections.

Koch C. (1826), Bulletin des Sciences Militaires, tome 3.

Ordres de Bataille de G. Nafziger, https://www.napoleon-series.org/resources/the-nafziger-collection-of-napoleonic-orders-of-battle/

Manuel d'infanterie dédié à sa Majesté le Roi de Westphalie, Paris, 1813.



WURTEMBERG



Le Wurtemberg était à l'origine un duché qui a été élevé au rang de royaume en 1806 grâce à l'alliance avec Napoléon Bonaparte. Cela a été une récompense pour le soutien du Wurtemberg à Napoléon lors de ses campagnes militaires. Sous le règne du roi Frédéric I^{er}, le Wurtemberg a connu des réformes importantes, y compris des changements dans la structure administrative et législative. Des réformes économiques et sociales ont également été mises en œuvre, visant à moderniser le royaume et à renforcer son pouvoir centralisé. Le Wurtemberg a été un allié de Napoléon pendant une grande partie des guerres napoléoniennes. Les troupes wurtembergeoises ont combattu aux côtés des forces françaises dans plusieurs campagnes, notamment lors de la campagne de Russie en 1812. Après la défaite de Napoléon à la bataille de Leipzig et la chute de l'Empire français en 1814, le Wurtemberg a dû faire face à des changements politiques majeurs. Il a été contraint de rejoindre la coalition antinapoléonienne.

TRAITS NATIONAUX

Généraux d'infanterie : Changement de formation ! (Alert) : L'infanterie française et alliée était particulièrement bien entrainée à changer rapidement de formation. En conséquence, un commandant peut, avec cette action, donner immédiatement un ordre de changement de face ou de changement de formation (uniquement de colonne vers carré ou de carré vers colonne), même si l'unité a déjà été activée.

Généraux de cavalerie: Indisciplinés (a)! (Passionate (a)): Les troupes Wurtembergeoise traînent une réputation de troupe indisciplinée. L'empereur se plaint à plusieurs reprises en particulier lors de la campagne de Russie du comportement de la cavalerie Wurtembergeois. Il fait directement ses réprimandes au prince héritier alors à la tête des troupes du royaume. La brigade de cavalerie est même séparée et les régiments sont affectés à des brigades françaises commandés par des généraux français. Une unité que le général a rejoint obtient la règle Frenzied tant qu'il est attaché à cette unité: Une unité avec cette règle qui détruit un ennemi en combat de mêlée réalise immédiatement un test d'ordre. Si le test est réussi, un marqueur Fatigue/Wear est enlevé de l'unité victorieuse si elle en a, y compris si c'est le dernier (elle peut donc redevenir steady). Si le test échoue, l'unité n'enlève pas de marqueur Fatigue/Wear et en plus elle se retrouve Disordered / En désordre.

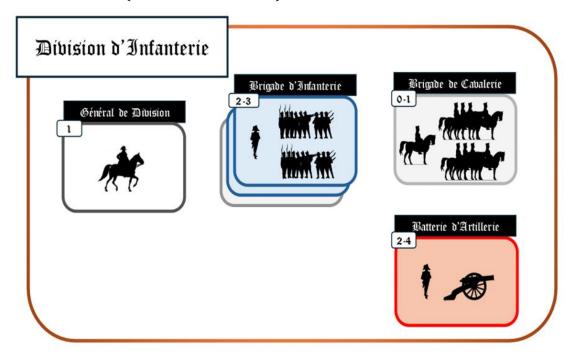
DOCTRINE

Au début de 1809, l'armée du Wurtemberg pouvait être divisée en deux parties distinctes. La première est constituée des 12 000 hommes du contingent que le pays doit fournir à la France, dans le cadre de la Confédération. La seconde, totalement distincte dans l'esprit du roi Frédérique, comprenant plusieurs milliers d'hommes directement sous ses ordres, est réservée à la défense de son territoire et au maintien de l'ordre intérieur.

L'infanterie se déploie et peut combattre en colonne de compagnies, colonne de division, ligne ou carré. L'infanterie peut se déployer en tirailleurs.

La cavalerie se déploie et peut combattre en colonne ou en ligne. La cavalerie légère peut se déployer en tirailleurs.

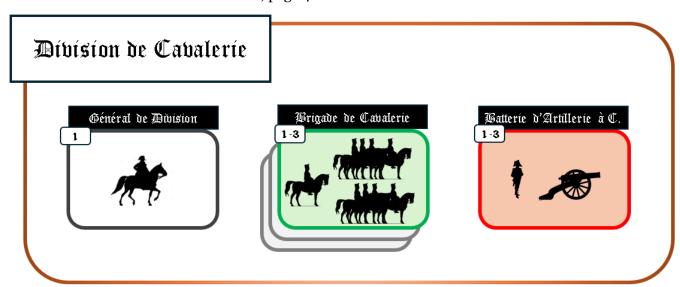
LISTES D'ARMÉE (NIVEAU DIVISION)



L'infanterie wurtembergeoise (9 991 hommes) compte 7 régiments de ligne (1 400 hommes par régiment), 4 bataillons d'infanterie légère (686 hommes par bataillon). L'infanterie légère et 5 régiments de ligne sont affectés à l'armée principale du Danube, Frédérique gardant le reste de l'infanterie pour défendre son royaume : la Garde, les régiments Prinz Friedrich et Franquemont.

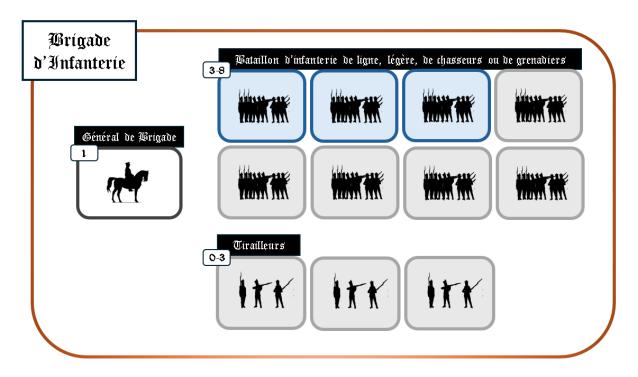
Obligatoire : CinC, au moins 2 brigades d'infanterie et 1 batterie d'artillerie moyenne. Il ne peut pas y avoir plus de bataillons d'infanterie légère que de bataillons d'infanterie de ligne au sein de la division.

CinC: Voir le tableau dans LM Tercios, page 46.



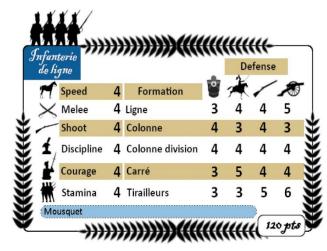
La cavalerie wurtembergeoise (2 256 hommes) comprend 4 régiments de cavalerie légère avec 2 régiments de chasseurs à cheval et 2 de chevau-légers.

Obligatoire : CinC et au moins 1 brigade de cavalerie et 1 batterie d'artillerie moyenne. **CinC :** Voir le tableau dans LM Tercios, page 47.



Obligatoire : Général de brigade et au moins 2 bataillons d'infanterie. **Général de brigade :** Voir le tableau dans LM Tercios, page 49.

Restriction: Seulement un seul bataillon de Landwehr peut être sélectionné.

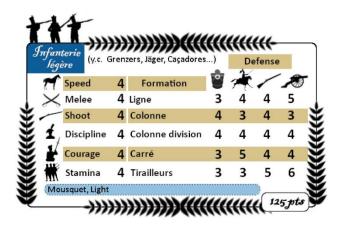


Les régiments d'infanterie du Wurtemberg comptaient 2 bataillons. Chaque bataillon était composé d'1 compagnie de grenadiers et de 3 compagnies de mousquetaires. La compagnie des mousquetaires comptait 175 hommes. Le bataillon d'élite de la garde à pied comptait 4 compagnies. Le bataillon léger comptait 4 compagnies (+ 5ème compagnie faisant office de compagnie de dépôt).

OPTIONS:

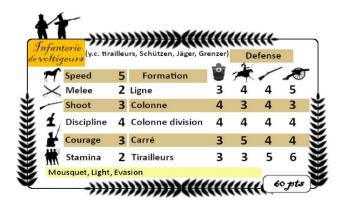
1813	Raw (Conscrit) (1)) : Discipline, Mêlée et Shoot 3	-40
	Vétéran :	Discipline 5	+10
1814	Landwehr (2):	Mêlée, shoot, Discipline et courage 3	-55

- (1) En 1813, les régiments de ligne de la 38e division de Franquemont (IVe corps d'armée) étaient tous de bonne qualité et n'ont pas à être considérés comme conscrits, mais cette option est laissée au choix du joueur.
- (2) Uniquement à partir de 1814



OPTIONS:

Vétéran: Discipline 5 +10

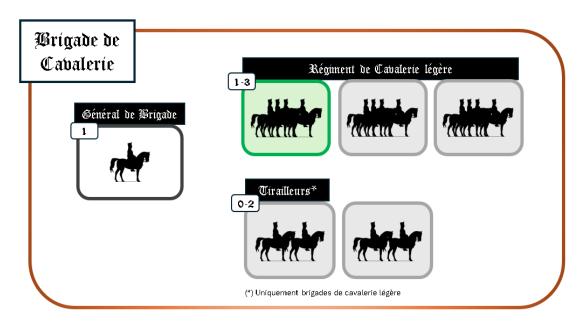


OPTIONS:

Skirmishers: Courage 2, Skirmishers &

Open order o

Carabine rayée: +5

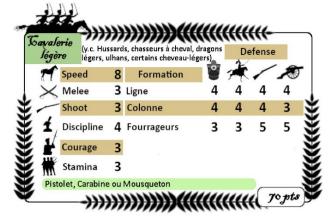


Obligatoire : Général de brigade et au moins 1 régiment de cavalerie.

Condition : A partir de 1814, un régiment de Dragons peut être sélectionné avec la cavalerie légère. En 1812, la brigade de cavalerie peut inclure un régiment de hussards ou chasseurs à cheval français.

Général de brigade : Voir le tableau dans LM Tercios, page 56.

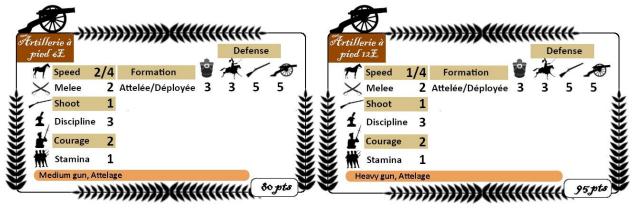




OPTIONS:

Vétéran: Discipline 5 +10 **Cavalerie en tirailleurs**: -5

Shoot 2, Stamina 2, Light, Extended AoF



Les canons utilisés par l'artillerie du Wurtemberg en 1806 étaient pour la plupart de fabrication autrichienne avec quelques tubes français et prussiens plus anciens qui avaient été montés sur de nouveaux affûts. Les commandes de 1806 permettent d'équiper les compagnies d'artillerie à cheval de six canons légers de 6£ et deux obusiers de 7£, avec six caissons de munitions et une forge de campagne. Les compagnies d'artillerie à pied étaient initialement équipées de six canons de campagne de 6£ et de quatre obusiers de 7£, mais en 1809, deux des obusiers avaient été remplacés par des obusiers de campagne de 6£. La compagnie d'artillerie lourde comptait cinq canons de campagne de 12£. En juin 1811, les compagnies à pied furent réarmées, chaque compagnie à pied disposant désormais de 2 canons de 12£, 2 canons de 6£ et 2 obusiers de 7£.

OPTIONS:

Batterie à cheval: Speed 2/6 +5 **Vétéran**: Discipline 4 +10

Références:

Bowden S. (1990), *Napoleon's Grande Armee of 1813*, The Emperor's Press.

Hourtoulle F.G. (2000), *La Moskowa – Borodino*, Histoire & Collections.

Nafziger G. (1994), *Napoleon at Dresden, The Battles of August 1813*, Emperor's Press.

Ordres de Bataille de G. Nafziger, https://www.napoleon-series.org/resources/the-nafziger-collection-of-napoleonic-orders-of-battle/



Corps de WALMODEN en 1813



Ce corps d'armée original comprenait une brigade Russe (brigade Tettenborn), la brigade de la légion Russo-Allemande (Arentschildt), une brigade britannique (Lyon),une brigade hanovrienne, la brigade Hanseatique (Dörnberg), deux brigades de Mecklenburg-Schwerin (Lagerbielke et Fallois) et une brigade Suédoise (Vegesack).

TRAITS NATIONAUX

Généraux d'infanterie et de cavalerie : Befreiungskriege ! (Enthousiaste) : A partir de cette période, l'infanterie et la cavalerie prussiennes bénéficient de nombreuses petites unités de chasseurs volontaires attachées aux régiments et, les combats se tenant sur le territoire national, les généraux connaissaient bien le terrain. L'unité ciblée doit être la prochaine à être activée et ne doit pas être une unité de Landwehr. Elle gagne la règle *Light* ou, si elle la possède déjà, la règle *Skirmishers*.

DOCTRINE

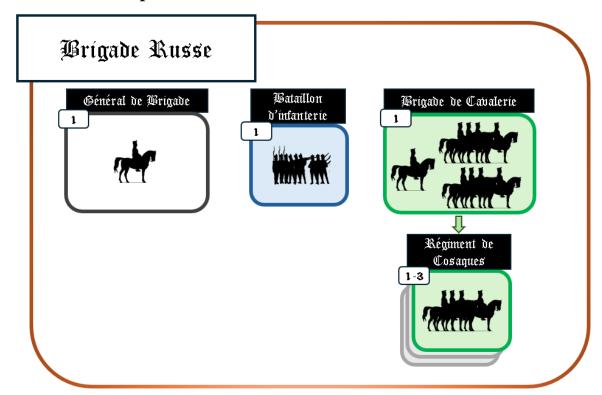
La brigade russe suit la doctrine russe (formation en colonne, en ligne et en carré), la brigade britannique et la brigade hanovrienne la doctrine britannique (formation en ligne et en carré), la brigade suédoise la doctrine suédoise (toutes formations) alors que les brigades de la Hanse, de Mecklenburg-Schwerin et de la Légion russo-allemande suivent la doctrine prussienne (toutes formations sauf colonne de division).

Les fiches détaillées des unités seront à consulter dans les listes de chacune des nations concernées.

Ce corps est constitué à la prussienne, sans aucune division. Au regard de la petite taille de certaines des brigades constituant ce corps, il est possible, pour jouer au niveau divisionnaire, de prendre 2 à 3 de ces brigades. Un des généraux de brigades sera alors désigné Commandant en Chef.

Toutes les brigades, ou une partie seulement, pourront être prises au niveau corps d'armée (partie multi-joueurs).

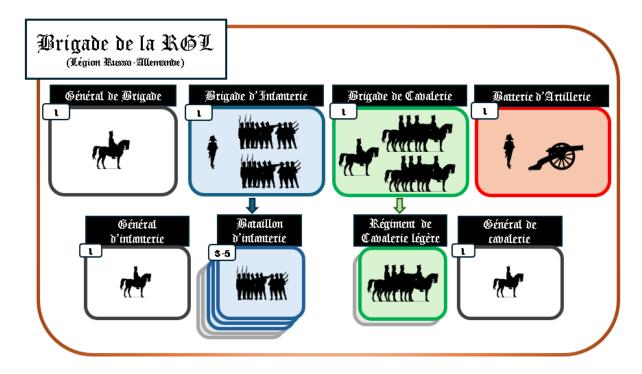
BRIGADES du corps de WALMODEN



Obligatoire : 1 Général de brigade, 1 seul bataillon de *jaegers* (sans commandant) et 1 brigade de cavalerie légère (cosaques).

Condition : Le bataillon d'infanterie est un bataillon d'infanterie légère (2e *jaeger* russe) et les régiments de cavalerie légère sont des régiments de cosaques (Grekov, Komissarov et Sulima) tous de petite taille (*small*) ou en tirailleurs.

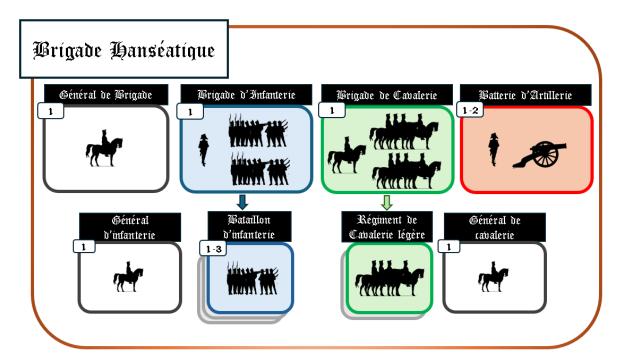
Général de brigade : cf. tableau page 56 de LM Tercios.



Obligatoire : CinC (de brigade type prussienne), au moins 3 bataillons d'infanterie, 1 brigade de cavalerie légère et 1 batterie d'artillerie légère (3 livres) ou moyenne (6 livres).

Condition : Les bataillons d'infanterie sont des bataillons d'infanterie de ligne de la RGL (1^{er} et 2nd régiment), les régiments de cavalerie sont des régiments de hussards de la RGL (1^{er} et 2nd hussard) et la batterie d'artillerie est une batterie moyenne de 6 livres.

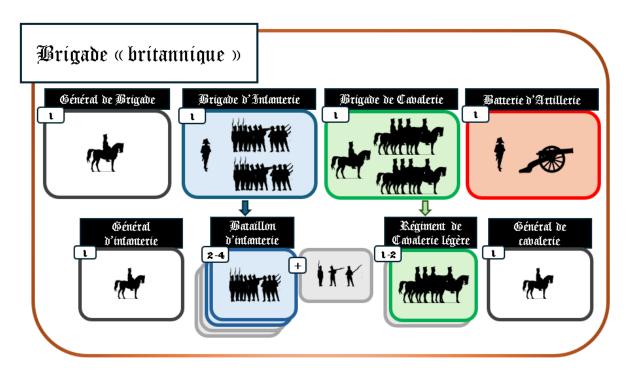
Général de brigade (division) et généraux de « brigades » : cf. tableau dans LM Tercios.



Obligatoire : CinC (de brigade type prussienne), au moins 1 bataillon d'infanterie, 1 brigade de cavalerie légère et 1 batterie d'artillerie légère (3 livres) ou moyenne (6 livres).

Condition : Les bataillons d'infanterie sont les bataillons de Hambourg, Lübeck plus un petit bataillon prussien (small), les régiments de cavalerie sont les troupes de Hambourg et Lübeck, les batterie batteries d'artillerie sont 2 batteries moyennes de 6 livres, une à pied et une à cheval.

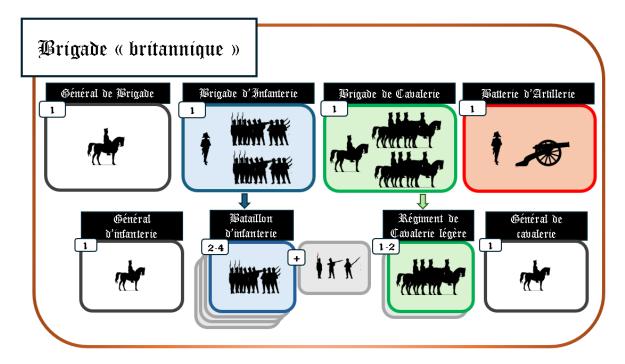
Général de brigade (division) et généraux de « brigades » : cf. tableau dans LM Tercios.



Obligatoire : CinC (de type division britannique), au moins 2 bataillons d'infanterie, 1 brigade de cavalerie légère et 1 batterie d'artillerie légère (3 livres) ou moyenne (6 livres).

Condition : Les bataillons d'infanterie sont un bataillon d'infanterie de ligne (Razeburger) et 2 bataillons d'infanterie légère (*jägers* de Lüneburg et du Hanovre), les régiments de cavalerie sont les hussards de Lüneburg et de Bremen, dont au moins un sera de petite taille.

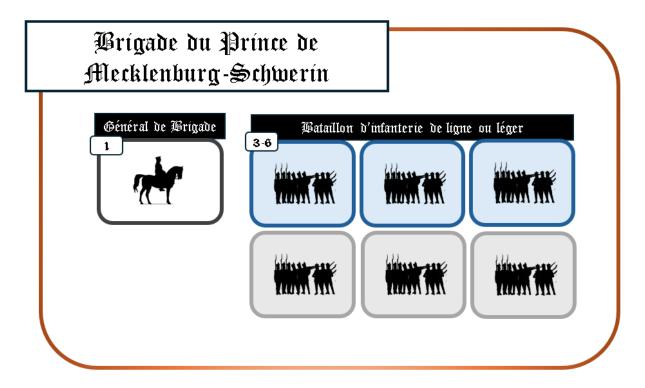
Général de brigade (division) et généraux de « brigades » : cf. tableau dans LM Tercios.



Obligatoire : CinC (de type division britannique), au moins 2 bataillons d'infanterie, 1 brigade de cavalerie légère et 1 batterie d'artillerie (roquettes)

Condition : L'infanterie est composée des bataillons d'infanterie du 73rd régiment britannique, un ½ bataillons KGL qui devra être *small*, 1 bataillon du Duché de Bressau et 1 bataillon de Bremen ainsi que d'une compagnie de *jägers* de Bremen (carabine rayée). La cavalerie est composée du 3rd dragon léger KGL et d'un escadron de cavalerie légère de Bremen qui devra être *small*. L'artillerie est constituée par une seule batterie du Rocket corps (Fusées de Congreve).

Général de brigade (division) et généraux de « brigades » : cf. tableau dans LM Tercios.

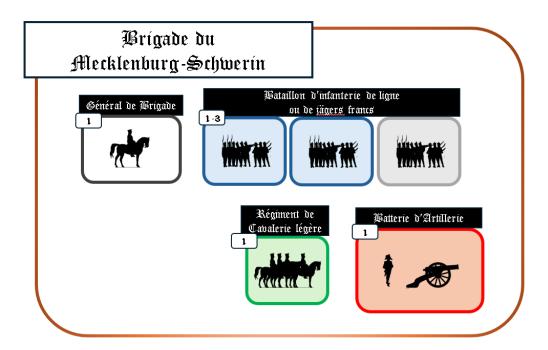


Obligatoire : 1 Général de brigade et 3 bataillons d'infanterie.

Condition : Les bataillons sont tous des bataillons de landwehr du Mecklenburg (numérotés

du 1 $^{\rm er}$ au 6e). Ils ont tous le trait $\it raw$ (landwehr) et $\it hesitant.$

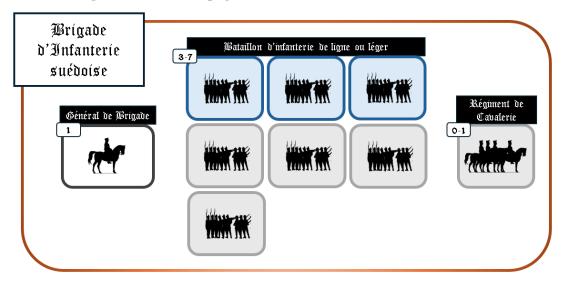
Général de brigade : cf. tableau page 49 de LM Tercios.



Obligatoire : 1 Général de brigade, 1 bataillon d'infanterie, 1 régiment de cavalerie et 1 batterie d'artillerie moyenne.

Condition : Les bataillons d'infanterie sont 2 bataillons du 1^{er} régiment de Mecklenburg-Schwerin, 1 bataillon d'infanterie légère, les *Freiwilliger jägers* du Mecklenburg-Schwerin. La cavalerie légère est formée par le régiment des *Freiwilliger jägers* montés du Mecklenburg-Schwerin. La batterie d'artillerie est la batterie à pied de 6 livres du Mecklenburg-Schwerin.

Général de brigade : cf. tableau page 49 de LM Tercios.



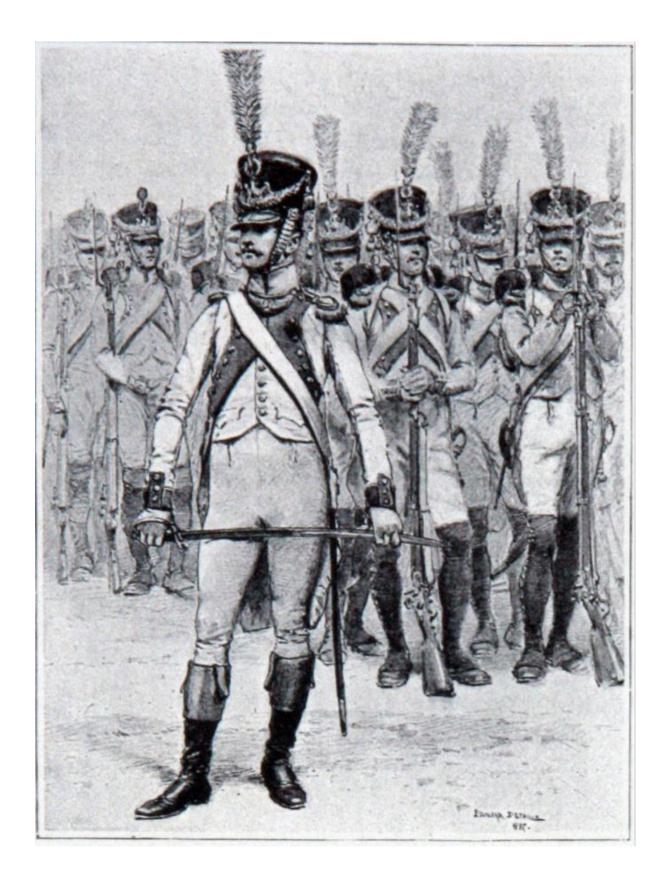
Obligatoire : 1 Général de brigade et 3 bataillons d'infanterie.

Condition : l'infanterie de ligne est formée des régiments de *Smaland* (1 bataillon), *Norra Skanksa* (1), *Södra Skanska* (2), *Drottningens* (1) et *Engelbrechtenska* (2). La cavalerie est formée du régiment de cavalerie *Skanska Karabiniere* à 4 escadrons.

Général de brigade : cf. tableau page 49 de LM Tercios.

Références : Nafziger G. (1994), Napoleon at Dresden, The Battles of August 1813, Emperor's Press.

ANNEXES



MEMO LM BRIGADES & DIVISIONS

Formations:

Changement de formation sur un ordre Ready! (Prêt!).

Toutes les unités ont la règle « Brigade ».

Effet des formations sur le mouvement, le tir, le combat et le courage :

		score de l'adversaire pour une touche					Modificateurs de valeurs de combat			
Unité attaquée par ———		Inf.	Cav.	Salve	Art.		Mvt	Mêlée	Tir	Courage
	en ligne	3	4	4	5	→	-	-	+	
. #/	en carré	3	5	4	4	→		+ -	-	+ -
*	colonne de division	4	4	4	4	→			-	
a	en colonne*	4	3	4	3	→	+	+		
	en Tirailleurs	3	3	5	5	→				
7	en ligne	4	4	4	4	→				
-	en colonne	4	4	4	3	→				
27	légère en tirailleurs	3	3	4	5	→				
*	Artillerie	3	3	5	5	→				
_	*On considère que l'unité est en colonne si « Tir en enfilade »									

Portée des armes :

Arme légè	re	Portée						
Pistolet								
Mousquetor	Mousqueton ou carabine			4"				
Mousquet	•				6"			
Carabine ra	yée				8"			
Artillerie	Range	Speed	Melee	Shoot	Courage	Discipline	Weaponry	
3-4 livres	20"	4/4*	2	1	2	3	Light Gun	
6 livres	24"	2/4*	2	1	2	3	Medium Gun	
8-9 livres	28"	2/4*	2	1	2	3	Medium Gun	
12 livres	32"	1/4	2	1	2	3	Heavy Gun	
Roquettes	12-28"	2/4*	2	1	2	3	Med. Gun (1)	
Mitraille	12"	1	-	3	-	-	Mitraille (2)	

^{*} Speed 6 si artillerie à cheval

- (1) Cible à 12" minimum et pas de tir à mitraille. Peut tirer au-dessus d'unités amies.
- (2) Utiliser la défense vs Salve. Si grande batterie, +1 au Tir.

Canon de bataillon: Les canons de bataillon, généralement de 2 pièces de 3 livres par bataillon, ne suivent pas les règles de LM Tercios: Ajouter un dé à la capacité de *shoot* (portant généralement cette caractéristique de 4 à 5), sans qu'aucune règle spécifique à l'artillerie ne s'applique (ni défense de 6, ni désorganisation si le défenseur n'obtient aucun 6).



